

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET

LES CONDITIONS DU CONCOURS DE

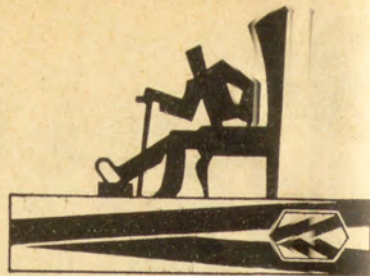
LIRE A L'INTERIEUR

NOTRE ROMAN POLICIER



M. ANGERHAUSEN

COMMISSAIRE DE POLICE EN CHEF



*Agilité et
souplesse
par
l'Atrophane
Scheriner*

Le remède souverain du
rhumatisme et de la goutte

Tube de 20 comprimés

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION : 47, rue du Moulon, Bruxelles Reg. édu. Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS			Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphone : N° 12.80.36	
		Un An	6 Mois		
	Belgique	47.00	24.00		3 Mois
	Congo	65.00	35.00		20.00
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

M. ANGERHAUSEN

Nous ne sommes pas certains que sa silhouette vous soit familière, ni même connue, bien que le nouveau commissaire en chef de la police de Bruxelles soit partout et ait l'œil à tout! C'est qu'il possède un art poussé jusqu'à un degré de rare perfection : celui de passer parfaitement inaperçu; Angerhausen met une véritable coquetterie à ne pas attirer sur lui l'attention du public. Là où il y a du travail pour la police il est toujours le premier à pied d'œuvre, qu'il s'agisse de cérémonies, tristes ou gaies, ou de coups à recevoir...

Le chapeau melon enfoncé sur la tête, les mains dans les poches, il a des allures de bon bourgeois qui flâne, en spectateur désintéressé. Ne vous y fiez pas : Angerhausen travaille!

Sans cris, sans paroles inutiles, sans gestes, avec une discrétion absolue il précise à ses officiers une consigne, modifie ou complète, selon les circonstances, un ordre donné, ordonne, prévoit, dirige. Organisateur né, possédant à fond son Bruxelles, connaissant en psychologue averti l'âme de nos foules, il évite l'incident et, par des mesures sages, sait écarter les complications.

Taillé sur le gabarit des « costauds », solide sur pattes et large de carrure, doué d'une force physique qui, autrefois, donnait à réfléchir à l'escarpe, Georges Angerhausen, en prenant aujourd'hui un léger embonpoint — qui d'ailleurs ajoute encore quelque chose à son prestige — est, au demeurant, un homme de cœur, extrêmement sympathique.

???

Le commissaire en chef est né à Huy, un mois de juin, il y a quelques années déjà... Nous ne précisons pas davantage parce que, malgré le petit embonpoint signalé plus haut, Georges Angerhausen « fait » très jeune : il est de loin le cadet de Mistinguett et de Cécile Sorel. La discrétion professionnelle nous empêche d'en dire plus.

Son père était professeur à l'athénée de sa ville natale. Il a laissé dans son patelin le souvenir d'un éducateur ayant une très haute conception de sa mission sociale. Il remplissait sa tâche quotidienne avec foi, comme un apostolat. Mais ce pédagogue con-

scientieux et averti était un bougre à poigner! Quand il donnait son cours on aurait entendu voler une mouche dans la classe; il lui arrivait même souvent d'en sortir pour aller rétablir l'ordre dans une classe voisine...

Le père Angerhausen forma le caractère de son fils, à son école; malheureusement pour celui-ci, le paternel quitta trop tôt ce monde puisqu'il partit pour le grand voyage alors que Georges terminait à peine sa quinzième année. Le plus bel et seul héritage que lui laissa son professeur de père, fut l'empreinte de ses méthodes et de sa doctrine.

Dès lors, le futur policier fut élevé à la dure école de la nécessité. Prématurément il dut cesser ses études, qu'il comptait pousser très loin, et entra, comme employé, aux papeteries Godin à Huy. Intelligent et travailleur, il s'aperçut très vite qu'il n'y avait pour lui aucun avenir dans la maison.

Sa famille se décide à venir vivre à Bruxelles, et George passe un examen qui lui permet d'occuper une place de commis aux chemins de fer. Il est accepté aux appointements de mille francs par an. Pendant trois ans il rédige des lettres de voiture et des bordereaux; pendant trois ans il ronge son frein, piétine sur place et fait des rêves d'évasion...

Il s'irrite de ce que les nécessités de la vie matérielle l'aient forcé à commencer une carrière de bureaucrate, et il est bien décidé à planter là les chemins de fer, à la première occasion.

Celle-ci se présente d'une manière toute fortuite : un jour que... isolé dans une endroit intime où même le Roi, dit-on, ne va pas à cheval, un morceau de journal — précisons : il s'agissait de la défunte « Chronique » — lui tombe sous la main; une annonce frappe son attention. La ville de Bruxelles faisait un appel de postulants pour un emploi de commissaire de police adjoint.

— Voilà mon affaire, se dit-il. Le lendemain matin il se présentait à l'administration et posait sa candidature. On lui fait remplir une formule, mais dès qu'il a inscrit la date de sa naissance, M. le Préposé lui rit au nez :

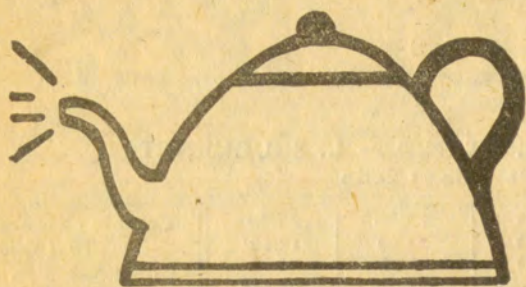
— Mais enfin, vous imaginez-vous que l'on prend les jamins?

LA TAVERNE ROYALE -- BRUXELLES

RESTAURANT -- CAFÉ DE PREMIER ORDRE
TOUTES SES SPÉCIALITÉS AU RESTAURANT
ET A DOMICILE



CAVES RENOMMÉES -- CHAMPAGNE
PRIX COURANT SPÉCIAL
TÉLÉPHONE: 12.76.90



ÉBULLITION RAPIDE

GRACE A L'EAU DOUCE

produite par l'adoucisseur d'eau ELECTROLUX, vous diminuez considérablement la durée de l'ébullition et vous empêchez les dépôts de calcaire, si désagréables dans les bouilloires.

ECONOMIES

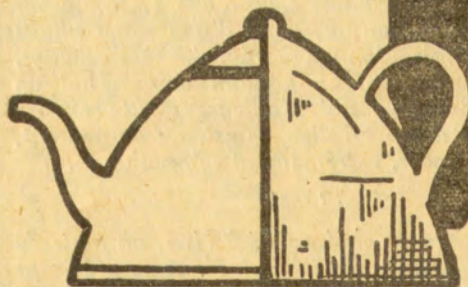
Thé : 60% — **COMBUSTIBLES : 50%**
Café : 30%

Les boissons préparées ont une saveur inégalée, un arôme et une qualité supérieurs.

Les légumes cuits à l'eau douce, conservent leur couleur naturelle et leur pouvoir nutritif.

Remplissez le bon ci-dessous et envoyez le à la

S. A. ELECTROLUX
Dép' Filtre
227, Chaussée d'Ixelles
BRUXELLES



ÉBULLITION LENTE
DÉPÔTS DE CALCAIRE

Veuillez me faire parvenir gratuitement tous renseignements et brochures concernant le filtre Electrolux.

Nom

Rue

— Comment?

— Mais oui, vous n'avez pas vingt et un ans révolus!

— Je ne les ai pas, mais je les aurai.

— Eh bien, revenez plus tard. La règle est formelle.

Georges Angerhausen ne se déclare pas satisfait de cette réponse et demande audience au bourgmestre qui était à cette époque, Emile De Mot. L'entrevue fut épique. Le maieur le dévisagea longuement, mais non sans bonhomie; il fut vraisemblablement impressionné par l'allure énergique et le regard droit du candidat malheureux. Enfin, il laissa tomber ces mots :

— Je regrette beaucoup, mon ami, mais il y a un règlement et ce règlement, en effet, on doit vous l'appliquer, comme à n'importe qui.

— D'accord, M. le bourgmestre, riposte Angerhausen, je n'ai pas vingt et un ans, mais je serai majeur dans dix-sept jours et à ce moment l'examen sera terminé... car vous n'allez tout de même pas faire « bâcler » des épreuves pour l'obtention d'un poste de commissaire de police adjoint en quarante-huit heures!

Emile De Mot, gagné par ce ton décidé, se décida alors brusquement : « C'est très juste, après tout, ce que vous dites là; je vous autorise à vous présenter au concours. »

Georges Angerhausen se présenta et réussit brillamment. Il ne devait entrer toutefois en fonctions que plusieurs mois plus tard. Il eut alors l'excellente inspiration de demander à pouvoir devancer l'appel, afin de faire du service comme simple agent. Il se souvenait des leçons de son père : « dans la vie, pour savoir commander il faut d'abord apprendre à servir et à obéir ».

En 1906 Georges Angerhausen est commissaire-adjoint à la deuxième division, rue du Poinçon. Il a le pied dans l'étrier et sa carrière, dès lors, sera aussi belle et aussi rapide qu'elle pouvait l'être.

En 1911 il passe à la brigade judiciaire. En février 1920 il est appelé par le bourgmestre Max et le commissaire en chef, Crespin, au poste de commissaire-adjoint inspecteur, sous-chef de service à la division centrale.

En janvier 1924 il est nommé commissaire de police. Il devient le bras droit de Crespin, qui lui fait toute confiance, appréciant les hautes qualités morales et l'esprit organisateur de celui qui désormais sera son plus précieux collaborateur.

Enfin, le 1^{er} janvier 1932, M. Crespin ayant fait valoir ses droits à la retraite, Georges Angerhausen est nommé commissaire en chef.

Tout le personnel de la police se réjouit de cette nomination; il sait qu'on lui donne un chef à poigne, mais juste, loyal, connaissant les difficultés et les misères du métier, et décidé, en toutes circonstances, à défendre le prestige et la dignité de la profession.

???

Ses interventions heureuses en faveur de ses hommes sont nombreuses. C'est lui qui, le premier, fit porter la Ville comme partie civile dans des cas où ses subalternes avaient été blessés ou accidentés en service.

Son rêve serait de créer des bourses d'études et d'instruction pour les enfants des agents de police; de fonder une maison de retraite pour les vieux serviteurs de l'ordre public. Angerhausen nous disait à

ce sujet : « Les agents retraités ont bien une pension qui leur permet de vivre honorablement, mais tout de même ils auraient besoin de se retrouver — et ceci principalement en ce qui concerne les célibataires — dans un « home » sympathique et confortable. Or, ils ne veulent pas aller à l'hospice où ils se retrouveraient trop souvent avec d'anciens... zatte-kuls, contre lesquels ils ont dû verbaliser! »

Lorsque notre bourgmestre décida, il y a quelques années, de doter la capitale d'une organisation de la circulation nouvelle, par signaux lumineux et agent à poste fixe, c'est surtout à Angerhausen qu'il s'adressa pour réaliser pratiquement les méthodes qu'il préconisait. Ce dernier, soit dit en passant, trouva un collaborateur de premier choix en la personne de l'officier inspecteur Bonte.

Il est reconnu aujourd'hui que Bruxelles est l'une des grandes villes de l'Europe où le trafic est le mieux réglé.

???

Les anecdotes sur Georges Angerhausen abondent. Il y en a d'amusantes, d'autres dramatiques. Dans le tas, en voici trois qui situent bien notre personnage.

Alors qu'il était à la police judiciaire, on lui signale, ayant passé la frontière, un dangereux repris de justice français, recherché pour vols avec violence.

On communique à Angerhausen une mauvaise photographie du bandit et un signalement assez approximatif...

Un soir d'été, le policier se promène au boulevard Anspach, lorsque, arrivé place de Brouckère, il voit un de ces bons vieux fiacres ouverts, dont l'espèce a presque disparu, qui transportait un énorme panier, assis en face du panier, un individu en casquette.

Ah! le flair du policier... Un coup d'œil a suffi à Angerhausen : « Voilà mon bonhomme! » D'un bond il saute dans le fiacre, s'assied à côté du marlou, interloqué, et avant qu'il ait eu le temps d'esquisser un mouvement, il lui passe les menottes :

— Si nous allions faire un tour jusqu'à la permanence centrale de police?... propose-t-il le plus simplement du monde.

Le cocher, abasourdi, avait arrêté sa haridelle.

— Grand'Place, lui crie Angerhausen, sur un ton de commandement qui n'admettait pas de réplique.

A la permanence centrale on ouvrit le panier. Il contenait un attirail très perfectionné destiné à forcer les coffres-forts... et à occire les individus! Le policier tenait son gibier, et quel gibier!!

— Mais, au fait, dit alors Angerhausen au cocher, où conduisiez-vous donc ce gentleman et son encom-



Gomina Argentine
 Fixe les cheveux et leur donne du
 lustre sans les graisser CONCESSION. -
 E. PATURIEUX

brant bagage?

— Ah! il m'avait donné une adresse rue de la Bourse.

— Allons-y.

Au numéro indiqué habitait un bijoutier.

???

En 1912 Angerhausen réussit à arrêter les bandits qui, surpris au moment où ils cambriolaient une villa à Strombeek, avaient estourbis deux gendarmes. Ici encore son flair de policier le servit : sur le terrain on avait trouvé un bout de chaîne de montre et une casquette. Avec ces seuls témoins muets il parvint à découvrir une piste qui, non seulement, le conduisit aux assassins, mais lui permit de mettre la main sur une vingtaine de cambrioleurs qui s'étaient fait une spécialité de dévaliser les villas momentanément abandonnées.

???

Pendant la guerre Georges Angerhausen fut retenu par ordre à Bruxelles et chargé de missions spéciales. Ici se place notre troisième anecdote.

On se souvient de l'affaire Hernalsteen...

Hernalsteen avait commis un vol à la Caisse de Reports; Angerhausen l'avait arrêté. Le juge d'instruction Fromès fit condamner Hernalsteen à un an de prison.

Après avoir purgé sa peine le filou était parti à Menin, où il occupa un emploi de jardinier dans une maison religieuse, si nous avons bonne mémoire.

Un beau jour, Fromès reçut, sous forme d'un colis postal... une bombe! On soupçonna Hernalsteen, on l'arrêta, mais on n'arriva pas à produire la preuve de sa culpabilité. Il bénéficia du doute et fut relâché.

Or, pendant l'occupation, le même Hernalsteen, ayant été condamné à un mois de prison pour vol, fut recherché par la police. Angerhausen, une fois encore, lui mit la main au collet. Mais tandis qu'il l'interrogeait dans son bureau, le bonhomme lui fit une révélation impressionnante : il était un espion au service des Français et il avait déjà procuré à nos alliés des renseignements extrêmement précieux.

Hernalsteen apportait à l'appui de ses affirmations

des preuves irréfutables. Par une coïncidence aussi curieuse qu'heureuse, Angerhausen avait précisément appris la veille que la Sûreté allemande recherchait pour espionnage un Belge domicilié, sous un faux nom, rue du Gazomètre. Hernalsteen et la proie que les Boches traquaient, ne faisaient qu'un seul et même homme.

Le commissaire de police enfouit le mandat d'arrêt au fond d'un tiroir, procura à Hernalsteen les moyens d'échapper aux policiers allemands et de quitter Bruxelles. Quelques mois après, d'ailleurs, Hernalsteen était pris aux environs d'Armentières, ramené à Bruxelles, et fusillé au Tir National.

???

Les services rendus au pays et aux armées alliées, pendant la guerre, par le commissaire de police Georges Angerhausen, lui valurent, après l'armistice, l'Ordre de Léopold avec liseré d'or, citation à l'ordre du jour de la Nation et la Croix Civique 1914-1918 de première classe.

Les Anglais lui décernèrent la « British War Medal »; il est également titulaire de la Médaille de la Victoire, qui consacre sa participation au Service de Renseignements.

Un homme brave et un brave homme!

Victor BOIN.



A M. le facteur Van Duren

Vous seriez donc, Monsieur, avec ce nom anodin et qui, comme tout nom bien belge, fleure la bonhomie et le pacifisme, vous seriez donc notre gangster national. Voici, au surplus, ce que dit de vous et de votre cas la Nation belge :

« A propos de l'arrestation du facteur Van Duren, il faut remarquer qu'il offre de nombreux traits de ressemblance avec le signalement de l'un des bandits. Il est de taille élancée, frise la trentaine, est maigre et a les joues creuses. Si les ordres donnés au chef-garde du train par l'un des bandits étaient en langue allemande, il est assez étrange de constater, d'une part que Van Duren, marié et père de famille, habite au Kiel, tout près de l'endroit de l'attentat et, d'autre part, qu'il entretient une femme domiciliée rue Rouge, à Anvers, et de nationalité allemande. Il y a longtemps que Van Duren était l'objet d'une surveillance spéciale. Alors qu'il était attaché aux services postaux de Wilryck, il avait été accusé d'un vol de colis postaux, mais



la preuve n'avait pu être faite. C'est alors qu'on le détacha aux services postaux de la Gare Centrale d'Anvers. Ici l'on constata des disparitions fréquentes de sacs et de colis, mais Van Duren opérait avec une telle virtuosité qu'il n'y avait pas moyen de le pincer; il se savait d'ailleurs étroitement surveillé.

» L'enquête avait établi que les bandits n'avaient pas sauté sur le fourgon en cours de route, mais bien en gare même d'Hoboken, au bout du quai, au moment où le fourgon qui était en queue du train passait, et que les auteurs connaissaient cette manœuvre spéciale qui consiste à faire fonctionner la clé du frein qui se trouve extérieurement à l'arrière. De plus, on se rappelle que leur coup fait, les bandits s'étaient dirigés vers le Kiel où habite précisément Van Duren. Joignez à cela la correspondance de signalement et les soupçons dont Van Duren était l'objet. »

Tout cela, à l'heure où nous écrivons, n'a pas encore prouvé que vous soyez le coupable, mais constitue les éléments d'un film sur lesquels se ruèrent avidement, nous l'espérons bien, les bons citoyens qui veulent doter la Belgique d'un cinéma national. D'ores et déjà, vous vous avérez photogénique avec votre taille élancée, votre maigreur, vos joues creuses, qui vous apparaissent à un Judex, un Judex de l'autre côté de la Barriade. Puis, il y a Anvers comme fond de décor, et la rue Rouge... (Ah la rue Rouge!) et l'Allemande et la manœuvre spéciale (désormais connue de tous les amateurs) qui fait fonctionner la clé du frein. Tout cela est photogénique au premier chef.

Votre profession était celle de facteur. Désormais, nous accorderons à notre facteur une attention particulière. Eh quoi! c'est dans cette honnête corporation qu'à germé, en grasse terre belge, ce produit américain: le

bandit qui arrête et dévalise le train! Nous ne nous y attendions pas.

Mais nous voici désormais à la page. L'Amérique nous écrasait sous ses gangsters, ses racketteurs, ses bootleggers... Nous ne sommes qu'un petit pays moins peuplé que la seule ville de New-York, et nous n'avons pas de prétentions exagérées, tout de même c'était humiliant.

Vous diminuez les distances, vous nous rapprochez de Broadway, de Chicago, des Montagnes Rocheuses et de Hollywood.

Au fait, dans votre sphère et avec vos dons et vos goûts spéciaux, vous suivez l'exemple que nous ont donné nos maîtres gouvernementaux, financiers, industriels. Comme eux, vous avez été à l'école de l'Amérique. Il est vrai que cela ne leur a pas très bien réussi. Et à vous? c'est à voir.

Vous êtes un précurseur. Les précurseurs essuient les plâtres. On ne les apprécie pas du premier coup à leur valeur. Et, malgré votre évidente estampille américaine, il est bien probable qu'un juge et un jury belges infestés de bon sens et sans aucun goût pour le pittoresque, vous mettront à l'ombre pour de longues années en vous écartant du gangstérisme actif.

Soit, Monsieur, nous nous résignerons (et vous? il faudra bien), nous nous résignerons à aller à Anvers sans y risquer de grandes aventures, nous nous résignerons à la vie pépère et bien belge. Mais nous admirerons comment, au moment où l'Amérique et M. Hoover ne bénéficiaient plus chez nous que d'une considération de style, cette même Amérique, par votre canal, s'imposa autrement à nous et nous fit sentir que nous n'étions encore une fois que des écoliers.

VACANCES!!!

VACANCES!!!

A la mer
en Ardennes,
à la Campagne,
nous montons

BUNGALOWS

ravissants
confortables

MEUBLÉS

coquettement,
à partir de

28.000 Francs

Venez les voir sur les chantiers des **ETABLISSEMENTS LEON VAN NECK**,
spécialistes de la construction démontable, 1002, chaussée de Ninove, Bruxelles.

Téléphone : 21.61.58 (Trams D à la Porte de Ninove; descendre à l'arrêt Moortebeek)

AVIS IMPORTANT A TOUS NOS CORRESPONDANTS

A cause de la fête du lundi de Pâques — chômée par l'Imprimerie — nos correspondants sont instamment priés d'avancer d'un jour, pour le Numéro prochain, leurs communications à la Rédaction ou au Service de Publicité.



L'électoralisme universel

On s'étonne que les affaires du monde soient conduites avec une déraison qui confond la raison et que la politique de tous les gouvernements soient à peu près inintelligible. Comment en serait-il autrement? Tous les gouvernements ont pour base des assemblées élues, et dès que les élections approchent, les membres de ces assemblées perdent tout contrôle sur eux-mêmes. Ils ne cherchent plus qu'une chose : deviner ce que pense l'électeur.

Les affaires du monde sont en ce moment suspendues aux élections allemandes ou françaises, c'est-à-dire à la neurasthénie ou à la bonne humeur des citoyens de Koepenick ou de Fouilly-les-Oies. Si Hitler avait été élu au premier tour, il est probable que les électeurs français auraient pris peur. Plus question de rapprochement franco-allemand, de désarmement, de briandisme. C'est du moins ce que pensaient les gens de gauche. Ils sont maintenant un peu rassurés et ils exaltent assez comiquement la victoire de ce vieux maréchal, qui ne peut tout de même pas passer pour un véritable démocrate, et qui apparaissait naguère comme l'incarnation du militarisme réactionnaire.

Quant aux gens de droite, ils sont assez embarrassés. Dans le fond, de leur cœur, ils eussent peut-être préféré qu'Hitler fût élu — la question eût été clairement posée, disent-ils, on eût su ce que pense l'Allemagne; mais ils n'osent pas trop le dire, parce que l'électeur, le Français moyen, n'aime pas la politique du pire.

En Allemagne, à Genève, en quelques autres lieux, on escompte d'ailleurs également les élections françaises. Les Allemands sont persuadés — à tort, sans doute — qu'il suffirait d'avoir M. Herriot aux Affaires étrangères pour tout obtenir de la France : révision des traités, renonciation aux réparations, peut-être même l'Alsace et la Lorraine. Pour ce qui est de la bureaucratie genevoise, elle pense que si elle était débarrassée de Tardieu, elle pourrait reprendre le bon petit trantran d'avant le conflit sino-japonais.

Raisonnement pascal

Madame reçoit un peu à contre cœur — c'est Pâques — des parents de province. Elle aurait préféré aller se geler au littoral ou en Ardennes, comme tout le monde.

— C'est bien, mon chéri, dit-elle, mais il est entendu que je ne cuisine pas. D'ailleurs, tu sais qu'on peut composer au choix les menus à 20, 27.50, 30 et 35 francs sur la carte spéciale du « Globe », place Royale, et que je ne saurais jamais préparer ça ici pour ce prix-là.

Et puis, il y a encore les nombreux plats du jour... et la cuisine du « Globe » est délicieuse.

Décadence parlementaire

Un bel exemple d'électoralisme vient d'être donné par la Chambre française. Le scrutin à un tour, imaginé par M. Georges Mandel, n'était peut-être pas l'idéal. On peut très bien préférer le scrutin à deux tours. Il y a des arguments valables pour les deux systèmes, mais ce qui est inouï, c'est que la Chambre ayant adopté le scrutin à un tour à une majorité respectable, se déjuge huit jours après à une majorité encore plus respectable. Ces gens-là ne savent donc pas ce qu'ils veulent?

En effet, ils ne savent pas ce qu'ils veulent, parce qu'ils ne savent pas ce que veulent leurs électeurs. Ils ont la frousse, et ils flottent. « Suivez-moi, si vous voulez sauver le régime parlementaire et l'honnêteté politique! », dit Mandel. « Ne le suivez pas; obéissez-nous, disent les sachems du Sénat. Si vous maintenez le scrutin à un tour, la République est en danger, et nous l'iront dire au peuple. »

Là-dessus, nos députés hésitent, prennent peur, tergiversent, puis se décident pour le statu quo. Il est difficile d'appeler cela du courage civique.

Venez, vous y reviendrez! «HOSTELLERIE «L'ENCLOS», Baronville. — Dîners fins, Truites, Ecrevisses, Pâtés de Gâteaux. — Cadre intime. — Tél. 70 Beauraing.

Qu'est-ce que l'hormonothérapie?

C'est une science qui a été poussée très loin ces derniers temps par les plus grands spécialistes, et notamment par le Dr Magnus Hirschfeld, célébrité internationale en cette matière, et qui permet le rajeunissement intégral à tout âge et de combattre efficacement la sénilité précoce due au tarissement de sécrétion des hormones dans les glandes endocrines. Demandez la brochure n° 921, qui, par ses planches admirables en cinq couleurs, vous apprendra bien des choses que vous ignoriez jusqu'ici sur la vie sexuelle, à l'AGENCE TITUS, chaussée de Wavre, 86, à Bruxelles. Envoi gratuit, discret et franco.

Que se passe-t-il en Allemagne?

C'est le grand problème de l'heure; or, il semble qu'il n'y ait personne qui y voie clair. Neuray, qui en revient, et qui, dans ses articles de la *Nation belge*, a collectionné en grand journaliste ces petits faits significatifs qui, souvent, éclairent une situation mieux que toutes les statistiques, déclare en terminant : « Voilà les faits. Si je vois des remèdes, des moyens de salut? La plupart de ceux que j'entends vanter tiennent à la fois du charlatanisme et de la folie furieuse. Ne me demandez pas comment la maladie finira. Je n'en sais rien. Personne n'en sait rien. Ceux qui prétendent le savoir se moquent de tout le monde et d'eux-mêmes. »

Il serait en effet bien imprudent de prédire quoi que ce soit. M. Marcel Ray, dans l'*Europe Nouvelle*, croit cependant discerner quelque chose.

« Une révolution invisible s'accomplit en Allemagne depuis quelques mois, dit-il. Il se peut que le pays ne change pas de régime, mais il change complètement de structure. L'idée prussienne de l'Etat-roi maître absolu des personnes et des choses, fleurit et s'épanouit dans une perfection fantastique. L'étatisme de M. Brüning n'a rien à envier à celui de Hitler. L'Etat allemand contrôle toutes les banques et tous les mouvements de fonds; il fait vivre l'immense armée des chômeurs; il domine, par les subventions qu'il accorde, retire ou mesure à son gré, toutes les grandes entreprises industrielles et commerciales, dont aucune n'est viable sans son secours. Une nouvelle constitution économique, superposée à la constitution de Weimar, supprime toute liberté au sens manchestérien du mot; elle intervient même pour fixer l'échelle des traitements et salaires privés. Cette constitution n'a pas d'auteur; cette dictature n'a pas de dictateur. Chaque mesure isolée est prise sous l'empire de la nécessité, mais toutes les mesures convergent vers un système d'économie dirigée et close aussi strict que celui des Soviets. Voilà le fait qui domine de très haut les vicissitudes de la politique. La révolution allemande s'achève sous

nos yeux, alors que nous nous obstinons à la situer dans l'avenir. »

Voilà, certes, des remarques intéressantes; mais cette révolution sera-t-elle guerrière ou pacifique? Se fera-t-elle avec ou contre l'Europe? Les révolutions tendent toujours vers le prosélytisme. La Révolution française, jadis, en a donné l'exemple. Les Soviets rêvent toujours de révolutionner le monde à leur image. Seule, la révolution fasciste italienne est demeurée exclusivement nationale, et encore...

Toujours est-il que la liberté est menacée partout. Liberté! Liberté chérie!...

Pour empêcher un moteur quelconque de vibrer, le bon sens commande de l'isoler. C'est en suivant ce principe que Chrysler a conçu la *Force motrice flottante* qui élimine toute vibration du châssis et de la carrosserie.

De la gaieté, de la joie, de l'amour

vous trouverez tout cela dans RONNY, la délicieuse opérette qui va bientôt terminer sa carrière triomphale aux Cinémas Victoria et Monnaie.

Les maîtres du monde

Ce ne sont plus les rois, bien sûr. Ce ne sont pas les ministres qui — l'étymologie reprend ses droits — ne sont que les serviteurs plus ou moins infidèles, comme tous les serviteurs, des partis, et dont l'illusoire puissance est toujours éphémère. Ce sont les ploutocrates mystérieux qui, disposant de quelques milliards de francs-papier, tiennent les gouvernements, la presse et les peuples à leur merci. Le *Crapouillot* a consacré un numéro fort intéressant à ces grands de la terre.

Il nous donne le portrait de sir Henry Deterling, le roi du pétrole; de sir Basil Zaharoff, le roi des mitrailleuses; de M. Pierpont Morgan, banquier du monde; de Bata, le Mussolini de la chaussure; de Hugenberg, le roi de la presse allemande; de Ford, le roi de l'automobile, etc., etc. Puis... de Ivar Kreuger, le roi des allumettes.

Ça, en vérité, c'était de l'actualité. Ce n'est certainement pas pour faire plaisir au *Crapouillot* que cet infortuné milliardaire s'est suicidé; mais sa mort est venue donner la conclusion à cette espèce d'enquête fort habilement menée d'ailleurs par des écrivains de beaucoup de talent, comme Xavier Hauteclouque, Philippe Amiguet, Claude Blanchard, Bernard Zimmer, Ilya Ehrenbourg. Tous ces milliardaires, qu'ils s'appellent Ford, Rockefeller, Batta, Zaharoff ou Kreuger, ascètes de la richesse, conquérants infatigables d'un or dont ils ne pourront jamais jouir, finissent dans une solitude affreuse et sentent, plus que le dernier des pauvres, le vide et l'inutilité de tout, succombent au premier revers ou attendent la mort comme une délivrance.

C'est bien le cas de le dire : « A quoi bon ! », et c'est là une conclusion très morale de ces merveilleuses histoires qui font rêver les pauvres diables.

Savez-vous pourquoi votre voiture vibre d'une façon si désagréable? Parce qu'elle n'a pas la « Force Flottante », cette exclusivité de Chrysler.

La vie est belle

Pâques est là, le Printemps chante,
Et... les produits d'Orsay vous enchantent.
25, avenue Louise;
40, boulevard Anspach.

Le stimulant à l'inspiration poétique

Donc, l'Allemagne et le monde, sacrifiant une fois de plus au goût des anniversaires, glorifient Goethe à l'occasion du centenaire de sa mort. C'est bien leur droit, à l'Europe et au monde, et, d'ailleurs, n'en déplaise à la « Luxemburger Zeitung » et à Mme la générale Ludendorff (voir « La

véreuse idole », dans notre dernier numéro), Goethe ne l'a pas volé.

Certes, si au lieu de vivre quatre-vingt-trois ans, il était mort à vingt-quatre, Goethe aurait disposé de beaucoup moins de temps pour devenir le plus grand poète de l'Allemagne moderne et ne le serait sans doute pas devenu. M. de La Palice en aurait dit autant. Mais, en outre, un appoint de premier ordre pour le Génie de Goethe, ce fut de naître riche.

Son conseiller impérial de père était extrêmement bien dans ses papiers et il suffit, pour en être convaincu, d'avoir visité, à Francfort, dans le quartier dit de la « vieille ville », non loin du fameux « Römer », cette « Goethe-Haus », vaste et cossue, où l'auteur de « Faust » vit le jour.

Après le spectacle, un souper fin à bon compte au « Gits », 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère).

Institut de beauté de Bruxelles

Par le froid à -63°, on enlève pour toujours, sans trace ni douleurs, les verrues si laides de la face et si pénibles du pied : cors, fraises, taches de vin, de rousseur, cicatrices, points noirs, acné, etc. Deux séances de 60 francs suffisent. 40, rue de Malines. Ascenseur. Tél. 17.76.97.

Méditations rétrospectives et d'actualité

Sans argent, Goethe n'aurait pas été envoyé étudier à Leipzig et à Strasbourg, il aurait dû songer à s'assurer la matérielle au lieu de s'occuper d'alchimie et de mysticisme, de médecine et de littérature, tout en poursuivant son droit. Il aurait eu tout le talent qu'on veut et qu'il eut, que Charles-Auguste ne l'aurait sans doute pas découvert et choisi pour conseiller et pour ami. Et si ses bourgeoises amours en avaient néanmoins fait un poète de grande envolée, peut-être serait-il resté ignoré et, en tout cas, il ne serait pas devenu le voyageur, le savant, l'homme d'Etat et, pour employer le terme d'actualité qui lui convient, l'Européen qu'il fut.

Voilà un sujet de réflexions philosophiques : sans les thalers du père Goethe, qu'aurait été l'ami — et l'assassin, à en croire cette aimable Mme Ludendorff — de Schiller ?

D'autre part, les Allemands, en leur nationalisme exacerbé, se plaisent à établir un rapprochement entre les circonstances que traversait leur pays au temps de Goethe et celles qu'il traverse actuellement, avec le vague espoir qu'aujourd'hui comme naguère le sentiment national permettra un retournement de la situation politique. Heureusement pour nous, cet espoir ne paraît pas près de se réaliser, malgré toutes les fautes, toutes les erreurs commises de notre côté.

En attendant, les derniers mots du grand poète restent plus que jamais d'une application mondiale, au milieu du chaos des idées et des faits où se débattent les peuples : « Mehr Licht ! » — Plus de lumière !

Mais, hélas ! cet appel reste sans réponse.

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais, sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa rôtisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes

Hindenburg anecdotique

On raconte beaucoup d'anecdotes sur le maréchal Hindenburg. C'est de la bonne propagande. Il en est d'assez piquantes. En voici quelques-unes qui paraissent authentiques :

On sait qu'il avait fait, comme lieutenant, la guerre de

1870. Un jour qu'au mess quelques officiers, rappelant leurs souvenirs de « l'année glorieuse », racontaient leurs exploits, l'un dit :

— Moi, à Sedan, j'ai fait quinze prisonniers...

— Moi, dit un autre, j'ai tué trente Français...

Un troisième prétendait qu'avec sa compagnie, il avait mis en fuite trois escadrons.

Alors Hindenburg, qui avait toujours détesté les fanfaronnades :

— Et moi, dit-il, j'ai fait mieux que tout cela : j'ai été tué!...

???

Le maréchal avait demandé à un de ses aides-de-camp, raconte le *Carrefour*, de lui procurer je ne sais quel livre sur la guerre de 1914-1918, que le président désirait lire pendant un court voyage qu'il allait faire dans la Haute-Saxe. Le train était sur le point de partir. Le maréchal n'avait pas son livre. L'aide-de-camp n'arrivait pas. Hindenburg était fort nerveux.

— Bah! fit un ami, vous en serez quitte pour le rien faire pendant les trois heures du trajet!

— Mon ami, fit le maréchal, on a le droit de perdre des batailles, parce que les gagner ne dépend pas de vous, mais on n'a pas le droit de perdre son temps.

???

On assure aujourd'hui qu'Hindenburg accepterait peut-être de se retirer, au deuxième tour, si un Hohenzollern: Kronprinz ou fils ou frère du Kronprinz, posait sa candidature à la Reichs-praesidenz.

Les sentiments du maréchal ont donc bien changé. Il nous souvient d'avoir lu dans le journal de l'ancien ambassadeur anglais, sir Francis Bertie, cette anecdote:

16 novembre 1916. — On raconte qu'Hindenburg s'est présenté à la porte du Paradis et saint Pierre lui a dit: « Comment se fait-il qu'un général comme vous vienne à pied? Où est votre cheval? »

Revenu sur la terre, Hindenburg raconte la chose au Kronprinz qui s'indigne: « Est-ce que ce vieux concierge a la prétention de nous dicter ses volontés? Je vais y aller avec vous. » Lorsque le couple arrive, saint Pierre s'écrie: « Voyons, général, je vous avais dit de venir avec un cheval, non avec un âne! »

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41

BRUXELLES

Pâques

La pâtisserie « Au Flan Breton » vous attend avec son fameux menu à fr. 27.50 au lieu de 35 francs.

Truite de torrent ou demi-homard frais mayonnaise ou caviar frais ou croûte de foie gras ou demi-douzaine escargots ou jambon gloire d'Ardenne.

Poularde de Bruxelles à la broche, salade, compote de pommes ou d'abricots.

Munster des Vosges ou fromages au choix.

Pâtisseries du « Flan Breton ».

Les meilleurs fruits.

Glace maison.

Service impeccable, cadre moderne, caves de premier ordre.

Stationnement autorisé. Téléphone : 12.71.74.

Le renégat

On continue et continuera sans doute longtemps à raconter des anecdotes sur Briand. En voici une que nous ne connaissions pas et que raconte le *Carrefour* :

On se rappelle qu'au moment de la grève des cheminots, M. Briand prit des mesures rigoureuses pour briser le mouvement. Mobilisation des chemins de fer, incarcération des meneurs, petits et grands, poursuite judiciaire.

Cela n'alla pas sans déchaîner contre lui les socialistes.

Il y eut, à la Chambre, des scènes violentes où il fut violemment interpellé, où l'extrême-gauche l'injuriait grossièrement.

Hors séance, les imprécations continuaient sur son passage. Tout ce qui était socialiste ou socialisant lui jetait des injectives. « Renégat! » était l'antienne.

Paul-Hyacinthe Loyson, fils de l'ancien moine Hyacinthe Loyson, le croisant sur son chemin, lui jeta ce mot de « renégat ».

D'un ton bonasse, tournant à peine la tête, Briand lui dit: — Si votre papa n'avait pas été renégat, vous ne seriez pas là pour m'engueuler!...

Henri Oppitz

Le joaillier le plus en vogue se trouve 36, avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles.

GISTOUX, Brab. Wallon. Sapinières. LES BUISSONNETS, Paradis des chasseurs! Pens. 35 fr. ts conforts.

Diderot vu par André Billy

L'art de la biographie a ceci de charmant qu'il est indéfiniment renouvelable. Les hommes sont ondoyants et divers; à plus forte raison les grands hommes. Chaque génération, chaque écrivain les voit sous un angle différent, et les fortes personnalités du passé s'enrichissent ainsi de ce que les siècles mettent en elles.

Diderot est une des figures les plus illustres du dix-huitième siècle. Illustre, mais mal connue. Ses meilleures œuvres, *Le Neveu de Rameau*, par exemple, furent longtemps enfouies dans la correspondance littéraire de Grimm et n'ont été connues qu'au XIXe siècle. C'est tout récemment que M. André Babelon a publié sa correspondance complète avec Sophie Volland, ainsi que ses lettres inédites (Gallimard, édit., Paris).

A l'occasion de son centenaire, les anticléricaux l'ont accaparé. Dame! l'auteur de *La Religieuse*, de *La Lettre sur les Aveugles*! Il est certain que Diderot n'était rien moins que dévot, mais son athéisme, d'ailleurs vacillant et mitigé, n'était qu'un aspect de cette personnalité puissante, multiple et très spécifiquement française. Au vrai, ses lettres seules le révèlent en entier avec sa générosité, sa bonté un peu vulgaire, son immense curiosité, sa passion raisonnée jusqu'à perte de raison, enfin cette puissante humanité qui en fait une des figures les plus intéressantes de la littérature française.

M. André Billy est le premier à en avoir tiré parti. Sa biographie de Diderot qui vient de paraître (aux Editions de France) est une des meilleures que je connaisse. Elle n'est nullement romancée, mais elle est singulièrement vivante, animée et pittoresque. Autour de la grande figure du doux philosophe, c'est toute la société littéraire du dix-huitième siècle, le monde de l'Encyclopédie, la « coterie holbachique », comme disait Rousseau, la société de Mme d'Épinay. Et, tout au fond, le monde d'artisans et de petits bourgeois où Diderot était né. Il y a là une manière de chef-d'œuvre d'histoire littéraire. Ajoutons qu'André Billy connaît si bien le XVIIIe siècle qu'il en a le style alerte, sobre et précis.

Ardenne Belge, Wellin. *Hôtel des Ardennes*, Pr. Florent Deravet. Spéc. ardennaises. Prix mod. Alt. 360 m. Cure d'air.

Editions L'Eglantine

20, rue de Lengentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

Bruxelles d'autrefois

En ce temps-là, ce commissaire de police avait accoutumé d'aller prendre ses petits verres dans un établissement réputé pour sa bonne gueuze; il y rencontrait de nombreux

amis, parmi lesquels un décorateur de théâtre, très populaire, mort depuis, à qui son half scheut n'avait jamais fait peur.

Un jour que ce décorateur en avait « pris un de trop » et qu'il zigzaguait plus qu'il n'est permis par dame police, il fut conduit au bloc. Rien n'attendait un amateur de gueuze comme de voir un confrère dans une situation pénible; aussi, notre commissaire dit-il à son agent :

— Mettez-le sur ce banc et laissons-le dormir.

Bientôt se déchaîne tout le jeu d'orgue du ronflement...

Cependant, le temps passait et le commissaire devenait nerveux : l'heure du diner approchait. Il se décida à faire avertir une des sœurs du pochard, laquelle arrive en maugréant et, le secouant d'importance, le réveille.

Lui, encore à moitié endormi, distingua vaguement la silhouette du commissaire assis à son bureau et, aussitôt, en bon et honnête poivrot, il mit la main à son gousset et demanda d'une voix éraillée :

— Est-ce que tout est payé ici?

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location
76, rue de Brabant, Bruxelles.

Il faut aller voir « Ronny »

la plus étincelante des opérettes modernes

aux Cinémas Victoria et Monnaie.

La mystique flamingante

Un de nos amis possède, en province flamande, de vieux amis auxquels il fait parfois visite. Ces braves gens ont un genre, grand zéléteur des idées flamingantes : « La Flandre aux Flamands! »; « La Flandre au Christ! »; « A. V. V. ! V. V. K! », sont les formules qui lui sont les plus familières.

Le gendre a pris en grippe notre ami, non qu'il se soit élevé entre eux un conflit d'intérêts ou un différend si minime soit-il, mais parce qu'un bon flamingant doit rompre, *par principe*, toutes relations avec un « fransquillon », entendez avec celui qui se sert du français pour communiquer avec d'autres gens parlant le français!

Ce bon fanatique de gendre a fait savoir par écrit, brusquement, à notre ami qu'il entendait n'avoir plus aucune relation avec lui et les siens « pour des raisons d'ordre trop délicat pour qu'elles puissent être expliquées ». Il ajoute qu'il dépose sur l'autel de la Sainte-Vierge une gerbe de fleurs que la femme de notre ami avait envoyée à sa femme. En dehors du flamingantisme, pas de... salut, pas de poignées de mains, pas de politesse.

Cette mentalité est tout de même assez effarante.

Que le petit elergé flamand soit parvenu à racornir ainsi le cerveau de certains de ses obédiens, qu'il les ait à ce point isolés dans le sectarisme ou enfermés dans l'incompréhension, c'est une chose qui force à réfléchir sur l'avenir d'une race qui fut glorieuse et qu'un pareil onanisme, moral, social et intellectuel, menace de rendre dangereux aux autres et à elle-même.

Auberge de Bouvignes-s/Meuse

Un fameux diner pour 40 francs. — Ouvert tout l'hiver.
RESTAURANT LEYMAN, propriétaire.

ART FLORAL Et. Hort. Eug. Draps, 32, ch. de Forest,
38, r. S^{te}-Catherine, 58, b. A.-Max, Brux.

On les aura

On les aura et comment! M. Poulet, en personne, s'en est occupé.

Les Flandres vont être enfin pacifiées, débarrassées des nids de fransquillons qui y subsistent encore. Les Flandres

vont retrouver leur « visage noble et sincère » dont le vernis français aura enfin été enlevé!

Le Sénat avait déjà voté une loi sur l'emploi des langues en matière d'enseignement, une loi qui se posait un peu là. M. Poulet l'a « rapportée », revue et corrigée. Il en a fait quelque chose de définitif et de parfait.

L'article 2 proclame hautement: « Les enfants dont la langue maternelle ou usuelle n'est pas la langue régionale auront le droit de recevoir l'enseignement dans leur langue maternelle. »

C'est magnifique! Vive M. Poulet, champion de la liberté individuelle! Ce texte, clair et précis, est formel et ne peut prêter à équivoque: « l'enfant a le droit d'être éduqué dans sa langue maternelle ».

Voici le principe de liberté fondamentale qui est affirmé d'une façon catégorique, indiscutable.

Bravo! M. Poulet.

Un instant. Vous ne connaissez pas M. Poulet. Il enchaîne, et l'article en question dit ensuite: « Toutefois les communes et les directions d'écoles adoptées ou adoptables demeureront seules juges de la réalité de ce besoin linguistique et de l'opportunité d'y donner satisfaction. Elles demeurent pareillement juges du maintien de cet enseignement là où il existe déjà. »

Que reste-t-il du splendide principe affirmé dans la première phrase? Absolument rien. Savourez le texte, non moins clair et non moins précis: les communes, les directions d'écoles seront seules juges, absolument seules juges — le père de famille n'a rien à y voir — tout d'abord de la réalité de ce besoin linguistique.

« Ah! ah! jeune homme! Vous dites que la langue française est votre langue maternelle, usuelle? En êtes-vous bien sûr? C'est à moi d'en décider, à moi seul! Vous entendez! Votre langue maternelle est le flamand. Vous ne vous en doutez même pas. Allez! *In Vlaanderen vlaamsch et Schild en Vriend!* »

Et pourquoi pas

AU VIEUX BRABANT

Rond-point de la rue de la Loi, à l'entrée de l'avenue d'Auderghem.

ROTISSERIE TAVERNE, à l'ancienne, la meilleure et la plus belle de la ville.

Repas à 20 francs, 35 francs et à la carte

VINS FINS — BIERES VAN TILT — TEL.: 33.82.98

Suite au précédent

Et si cependant les seuls juges omnipotents sont malgré tout obligés de constater la réalité de ce besoin linguistique, M. Poulet leur a ménagé une puissante position de repli, ils peuvent toujours décréter qu'il n'est pas opportun d'y donner satisfaction.

Et le tour est joué. En fait, si l'enfant a le droit de recevoir l'enseignement dans sa langue maternelle, on lui imposera la langue que choisira la commune ou la direction d'école.

Enfin, et c'est le plus beau, la dernière partie de l'article permet à ces mêmes autorités de supprimer purement et simplement les écoles ou classes minoritaires existant déjà!

Et ce n'est pas tout. M. Poulet a jugé que c'était encore insuffisant. Cette législation de contrainte, camouflée par une affirmation de liberté, est encore empirée. Il y a l'article 3 qui dit: « A la demande d'un certain nombre de parents ayant ensemble au moins vingt-cinq enfants d'âge scolaire (admirez ce charabia), les conseils communaux sont tenus... de délibérer sur l'opportunité de la création de ce cours. »

Ils ne sont pas tenus à grand'chose, les conseils communaux, une simple « délibération » *pro forma* qui pourra durer cinq minutes, et les parents n'auront qu'à se taire.

L'article 8 va plus loin encore; il dit qu'« en cas de doute de l'exactitude de la déclaration du père de famille en ce qui concerne la langue maternelle ou usuelle de l'enfant, le chef d'école interroge ce dernier et le classe d'après le résultat de cet examen. »

Le père n'est donc pas capable de savoir quelle est la langue de son enfant, c'est le chef d'école, gratifié de pleins pouvoirs, qui, après avoir interrogé l'enfant, décrètera, au-dessus de la tête du chef de famille, quelle est la langue maternelle ou usuelle du moutard!

L'enfant devient la chose de l'école ou de la commune; on l'enlève au père de famille qui est déchu, par la loi, de la puissance paternelle.

Et puis il y a l'article 4 qui consacre le régime de l'adaptation à la langue régionale.

On sait ce que cela veut dire. C'est le fameux système de transmutation inventé par M. Van Cauwelaert et qui a pour but de transformer en petits flamands tous les fils de fransquillons! C'est l'article de loi le plus monstrueux qui ait jamais été élaboré. C'est le servage intellectuel organisé.

Mais on sait que les fransquillons ne sont pas intéressants du tout et qu'ils sont responsables de l'état dans lequel se trouve la Flandre. Quand cette race maudite aura été anéantie, ce sera l'âge d'or, le bonheur intégral dans une Flandre enfin pacifiée!

Pour mémoire, M. Poulet, délégué belge à Genève, s'occupe activement de faire respecter les droits des minorités linguistiques germaniques existant en Pologne et en Tchécoslovaquie. Sur son initiative, ces deux états ont été obligés de créer et de subsidier des écoles de langue allemande dans de nombreuses villes et villages où se trouvent des colonies d'émigrés allemands.

Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles

Recordomanie

La manie des records sévit sans arrêt : et voici qu'il s'agit maintenant de battre — Pâques aidant — le record du nombre de homards mangés en un jour par la clientèle du « Gits », 1, boulevard Anspach, où la « Semaine du Homard » bat son plein depuis... trois mois.

On y déguste — c'est à ne pas le croire — des crustacés aux prix suivants :

Homard entier frais, mayonnaise	fr. 15.—
Homard entier à l'américaine	17.50
Homard entier cardinal	17.50
Homard entier thermidor	17.50
Homard entier à la crème	17.50

Quant au menu à fr. 12.50, il est sans rival à Bruxelles. Même maison que le « Globe », place Royale.

Fascisme et finance

On a beaucoup glosé sur le compte de Mussolini et du fascisme, en particulier chez nous, où la liberté individuelle est trop chère pour que l'opinion puisse être très sympathisante à l'égard d'un régime qui la supprime.

Il n'en reste pas moins que, sans Mussolini et le fascisme, l'Italie ne serait pas actuellement ce qu'elle est.

Peuh ! dira-t-on, prospérité factice, importance soufflée et, en fait, les mêmes difficultés économiques et financières qu'ailleurs. C'est possible, c'est même très probable, du moins dans une certaine mesure. Mais, tout de même, il semble que le système ait parfois du bon, du moins dans ce nebuleux domaine de la finance, où tout le monde perd son latin.

On se souvient entre autres des difficultés de la lire, il y a un an ou deux. A cette époque, les antifascistes se hâtèrent de chanter victoire, mais ils chantèrent trop tôt : moyennant une sourdine à leurs tapageuses prétentions territoriales, les gens du fascio parvinrent rapidement à redresser remarquablement la situation, sans trop perdre de plumes, par le fait même qu'ils le firent sans éclat. Et la lire n'est pas actuellement, il s'en faut de beaucoup, la moins bonne monnaie d'Europe.

Après le spectacle, un souper fin à bon compte au « Gits », 1, boulevard Anspach (coin de la place de Brouckère).

Sardines « La Rose »

Les plus fines et appréciées.

Le cas de la « Comitbanca »

Dans le problème des banques, si épineux partout, une « discrétion » sévère a évité les affolement catastrophiques.

C'est ainsi qu'il y a quelques mois, la nouvelle, lancée à Berlin, que la « Banca Commerciale Italiana » — la plus grosse banque italienne — éprouvait des « ennuis de trésorerie », surprit tout le monde, tant les dits ennuis avaient été soigneusement tenus secrets. Ils étaient cependant d'importance, mais le gouvernement, au lieu de lambiner, était déjà intervenu, lorsque la chose finit malgré tout par être connue, et il était trop tard pour qu'une crise de confiance pût mettre l'établissement sur son derrière.

Une société financière — au capital de trois cents millions de lire — avait été créée pour la reprise du portefeuille déprécié et une combinaison avait été mise sur pied, qui faisait ressortir au bilan une couverture immédiatement mobilisable de plus de cent pour cent des engagements à court terme de toute espèce.

— Combinazione ! combinazione !

Hé ! oui, combinazione. Mais en est-il jamais autrement en matière de finance ? Dans tous les cas, l'opinion ne put que constater qu'elle avait ignoré le danger et qu'il n'existait plus. Il n'y eut donc ni panique, ni perturbation, dans les relations avec l'extérieur, et la « Comitbanca », pour autant qu'on en puisse juger, est maintenant mieux dans son assiette qu'auparavant, sans que ses correspondants aient jamais cessé d'accepter sa signature ni ses déposants — non avertis — de lui laisser leur galette.

Si seulement on pouvait en dire autant de toutes les banques importantes d'autres pays, que les lenteurs, voire l'indifférence gouvernementales laissèrent sombrer au milieu d'une panique parfois injustifiée, pas mal de ruines et d'embêtements internationaux auraient pu être évités. Malheureusement, le cas de la « Comitbanca » n'a guère de pareils, tandis qu'il y en a des flottes du genre, par exemple, celui de la « Danatbank », en Allemagne, et, sur une beaucoup plus petite échelle, de la « Handelsbank » chez nous.

Mais, voilà : les mêmes moyens ne sont pas d'application partout et ce qui est possible d'un côté des Alpes ne l'est plus de l'autre.

Serpents-Fourrures-Tannage

Demandez échantillon 250, chaussée de Roodebeek, Bruz.

Epilogue

Et Radio-Schaerbeek ? nous demandait récemment un lecteur narquois, Radio-Schaerbeek qui fit tant de bruit, s'insurgea contre les ukases de M. Bovesse et, par l'organe

tonitruant de son speaker Faustus, prêcha la guerre sainte, la croisade des sans-filistes pour la libération des ondes soumises à l'arbitraire ?

Hé ! Hé ! Tout le monde a mis de l'eau dans son vin : le ministre qui ne s'est pas obstiné à vouloir interdire strictement toute publicité radiophonique, en vertu de dispositions qui ne sont d'ailleurs pas dues à son initiative, Radio-Schaerbeek surtout, qui s'est finalement aperçu que Faustus l'avait entraîné beaucoup trop loin, et le public, qui s'est vite désintéressé d'un différend qui tournait en eau de bou-din.

Ainsi revint le calme dans les esprits un moment sur-excités, comme dans l'éther qui ne retentit plus — et pour cause — des clameurs indignées de Faustus. A tel point qu'on ne parle même plus de l'incident et que les auditeurs les plus fervents de Radio-Schaerbeek se sont accoutumés à sa disparition.

Est-ce à dire que celle-ci est chose définitive ? Jamais de la vie ! On a causé, on s'est aperçu qu'il y avait parfaitement moyen de s'entendre, à condition de ne pas crier, et... on s'est arrangé.

Du moins est-ce là ce que nous nous sommes laissé dire Faustus a permuté, sans dommage (si ce n'est un peu pour son amour-propre) avec un autre poste privé; il sera remplacé par un speaker point du tout antipathique et, inces-samment — si ce n'était chose faite au moment où paraî-tront ces lignes — Radio-Schaerbeek reprendra, paraît-il, ses émissions... très sagement.

Tout est bien qui finit bien.

Demandez à ceux qui ont vu « Ronny »

Ils vous diront que c'est un spectacle gai, luxueux et repo-sant. Hâtez-vous de l'aller voir aux cinémas Victoria ou Monnaie.

Et à l'I. N. R. ?

Pendant ce temps-là, l'I. N. R. continue sa politocaille-rie. Il la continue calmement, obstinément, comme si de rien n'était, et ses programmes, qui pourraient être très bien, sont toujours empoisonnés par les discours destinés aux « camarades syndiqués », qui s'en fichent, et aux « chers amis de la Radio-catholique », qui n'en ont cure.

Le public — qui entretient l'I. N. R. de ses deniers, et grassement même — a clairement manifesté le désir de voir la politique abandonner le micro, totalement et définitive-ment. Mais cela ne fait pas l'affaire des politiciens, qui s'as-sèyent sur le public comme un conseil d'administration sur les actionnaires.

— Croyez-moi, nous disait il y a quelques mois un ami qui touche de très près à l'I. N. R., la politique est dans la place et elle s'y trouve bien; on ne l'en délogera pas faci-lement.

Jusqu'à présent, cette prophétie s'est avérée exacte, ce qui n'a rien d'étonnant si l'on considère combien la radio-phonie peut être précieuse en période électorale et que l'uti-lisation des installations de l'I. N. R. n'est, en l'occurrence, guère ruineuse pour les usagers.

Cela ne fait pas l'affaire des auditeurs ? Tant pis pour eux. L'essentiel, c'est de pouvoir continuer une propagande qu'ils soient parfois forcés d'écouter, soit qu'ils se trouvent pris par surprise, soit que leurs appareils ne leur permettent pas d'entendre autre chose que l'I. N. R.

Evidemment, le conseil de gestion de l'I. N. R. pourrait mettre le holà à cette déplorable situation. Seulement, comme il est précisément composé d'hommes politiques, qui ne seront pas sortants avant quelques années, on peut y compter... et boire de l'eau claire.

Nos artistes

Nous apprenons que le jeune et talentueux violoniste *André Duyk*, dont le récital de l'an dernier eut un grand retentissement, se produira au début d'avril au Conserva-toire. Souhaitons à notre compatriote un légitime et mérité succès.

Café Plaza

BOULEVARD ADOLPHE MAX

Dégustation des meilleures bières

KÖEKLBERG

PILSEN URQUELL

DORTMUNDER HANSA PILSEN

SPATENBRAU DOUBLE MUNICH

BASS & Co PALE-ALE ET IMPERIAL STOUT

CAMPBELL & Co SCOTCH-ALE

LE MEILLEUR BUFFET FROID

Taverne Plaza

COIN BOULEVARD ADOLPHE MAX ET RUE DE MALINES

Plats du jour: 12, 14, 16 francs

Déjeuner: 30 francs

Dîner: 35 francs

SES BIÈRES, SES VINS EN PICHETS

Restaurant

de

l'Hôtel Plaza

RUE DE MALINES

LE RESTAURANT DE L'ÉLITE

THÉ DANSANT DE 16 1/2 A 18 1/2 H.

SOIRÉE DANSANTE

DE 22 H. JUSQU'A LA FERMETURE

Champagne facultatif le soir

ORCHESTRE-JAZZ RÉPUTÉ

ATTRACTIONS

E. GODDEFROYEX-OFFICIER DE POLICE JUDICIAIRE
PRÈS LES PARQUETS D'ANVERS ET BRUXELLES**DÉTECTIVE**BUREAUX ET LABORATOIRE:
8, RUE MICHEL ZWAAB, BRUXELLES**Exposition Ochs**

Galerie « Nos Peintres », des ensembles de Jacques Ochs, Jean Laudy, Henri Thomas.

Jacques Ochs franchit une nouvelle étape dans sa montée du dessin vers la peinture. L'illustrateur, le commentateur au jour le jour de la vie, de ce qui perpétuellement devient, saisit l'être et le fixe. Le sous-jacent, le profond, le permanent se défait de son enveloppe et s'affirme. Une « Maternité » dans des tons bruns, transfigurée sous un violent coup de lumière, une « Mise au Tombeau » d'une composition à la fois classique et hardie, d'un dramatisme intense, une scène « Au Café », un homme et une femme assis, nous paraissent les trois œuvres où le nouvel Ochs atteint à ce point décisif où il saisit la nature des choses et les transpose dans le plan de la création. Ajoutons-y un portrait du peintre par lui-même, un portrait enlevé d'une brosse allègre, à la fois passionné et malicieux, étonnamment jeune, un portrait à la Chardin, et nous aurons appelé l'attention sur l'essentiel d'un envoi remarquable autant par l'exécution que par l'esprit et le sentiment.

M. Jean Laudy nous joue, comme à l'accoutumée, quelques morceaux de haute virtuosité. Deux nus, une figure et quelques natures mortes. M. Henri Thomas nous montre une série de compositions avec figures, des nus principalement, qui ajoutent quelques pages brillantes à une œuvre dédiée à la glorification de l'éternel féminin.

Le Torengelbouw d'Anvers

a été inauguré mardi avec le plus vif succès. Le merveilleux panorama qui se découvre du 24^e étage de ce prodigieux gratte-ciel, le plus élevé d'Europe, a enthousiasmé les invités de M. Emile Wirtz, parmi lesquels on notait les représentants de l'administration communale, ceux de l'Algemeene Bankvereeniging, de la firme Gevaert de Vieux-Dieu, etc.

M. Wirtz a souhaité la bienvenue et offert le vin d'honneur aux visiteurs. Tout le high life anversoïse était présent.

M. Vermeylen, tyranneau gantois...

M. le professeur Bonnacase, membre éminent de la faculté de droit de Bordeaux, qui vient de donner une série de conférences en Belgique et qui parla notamment à l'Université de Liège, au « Jeune Barreau » de Bruxelles, au « Jeune Barreau » d'Anvers et au barreau de Termonde, devait parler aussi à Gand. Il n'y a pas été. On s'en est étonné en cette ville et ailleurs. On ne s'expliquait pas la raison de cette abstention. On a maintenant le mot de l'énigme: c'est M. Vermeylen, recteur de la « Vlaamsche Hoogeschool », qui a tout mis en œuvre pour empêcher le professeur français de venir dans la ville que ledit M. Vermeylen considère comme son fief universitaire.

Il aurait fallu, pour que M. Bonnacase y fût admis, que l'initiative de l'inviter revint à M. le recteur. Comme ce ne fut pas le cas, celui-ci fit des pieds et des mains pour faire avorter un projet de conférence qu'avait conçu M^e Orban, du barreau de Termonde, lequel M^e Orban n'est pourtant pas un « fransquillon » et aurait pu, à ce titre, espérer que le grand maître de l'Université de Gand flamandisée ne mettrait pas un tel acharnement à empêcher la réalisation de son dessein.

La morale de cette histoire, pour autant qu'elle en ait une, c'est que les flamingants s'entendent comme chien et chat dès l'instant qu'il y a, entre eux, des questions de préséances ou d'amour-propre. M^e Orban vient d'en faire la pénible expérience. Souhaitons qu'elle lui évite d'autres désillusions du même goût dans l'avenir.

BOUILLON, Hôtel de France, site unique au bord de la Semois. Téléphone 68. Premier ordre. — Garage. — Pension à partir de 45 francs.

Evidemment

L'homme élégant, bien à la page,
Pour ses cadeaux, sans ambages,
Va chez d'Orsay,
Certain étant qu'il y trouvera
Des présents de premier choix.
25, avenue Louise;
40, boulevard Anspach.

Cruelle énigme

Mais comment se fait-il, dira-t-on, que M^e Orban ait pu apprécier à tel point le talent du professeur Bonnacase et qu'il ait voulu donner aux jeunes avocats de Gand l'occasion de l'entendre?

D'abord, M. Bonnacase ne doit pas faire ses cours en flamand. Or, on sait que le bâtonnier du barreau de Termonde tient beaucoup à la prééminence de cette langue dans la basoche de la Belgique septentrionale qu'il appelle: « Vlaanderen » avec des trémolos dans la voix. Les voûtes de certain prétoire de Saint-Nicolas, en pays de Waes, retentissent encore de ses imprécations contre un président de tribunal qui s'était permis de n'être pas tout à fait de son avis sur ce point.

On comprend mal, dans ces conditions, que ce fougeux pourfendeur de Welches ait cru devoir en faire venir un de plus en pays thiois, et même à Termonde, fût-ce temporairement, au risque de jeter peut-être le trouble dans le cerveau de maint jeune avocat ébloui par la prestance d'un si éminent professeur de droit. Cela demande une explication.

C'est toute une histoire.

Nos belles chemises en popeline
depuis 55 francs sur mesures,
Louis DE SMET,
35-37, rue au Beurre.

Restaurant Anspach

16-26, rue Jules Van Praet (Bourse)

Propriétaire: M. Marcel Vermeeren.

Menus boursiers de 11 heures à 15 heures.

Déjeuner. Diners réclame à fr. 5, 7.50, 11, 16, 22.50.

Plats boursiers à fr. 8.50.

Grillade réclame à fr. 8.50.

Installation la plus moderne et économique.

Place pour 500 personnes.

Cuisine soignée. Vins des premiers crus.

Salle pour banquets.

Termonde-Bordeaux

M^e Orban, à la faveur d'un échange de professeurs, fut appelé un jour à Bordeaux. Pendant un certain temps, il y fut attaché à la faculté de droit. C'est là qu'il fit la connaissance du professeur Bonnacase et qu'il eut l'occasion d'apprécier son talent.

On l'a déjà dit, le flamingantisme n'est pas article d'exportation. Flamingant résolu et intraitable à Gand, à Termonde, à Saint-Nicolas, en attendant de l'être à Bruxelles où il espère bien siéger un jour au Palais de la Nation, le bâtonnier du barreau de Termonde oublia toutes ses pré-

ventions contre le français dès qu'il fut sur le territoire de la République. Arrivé à Bordeaux, il s'y montra grand ami de la France, des Français et du français. Il mettait, en cela, beaucoup d'eau dans son vin. Mais les crus de là-bas sont tellement généreux qu'ils gardent leurs vertus même quand ils sont baptisés.

Et c'est peut-être à eux qu'on doit faire remonter l'origine de l'enthousiaste et amicale admiration que témoigne M^e Orban pour le talent du professeur Bonnacase. Toujours est-il qu'il se jura de faire apprécier ce talent en sa petite patrie. Parmi les travaux du professeur français, il avait notamment remarqué une étude très poussée sur Laurent. Il lui avait dit:

« Il faut que les Gantois entendent ça de votre bouche. Ils l'entendront. Moi, Orban, j'en fais mon affaire.

Oui. Mais il avait compté sans M. Vermeylen. Et le recteur de la « Vlaamsche Hoogeschool » veillait...

DOULCERON GEORGES
CHAUFFAGE AU MAZOUT
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41 — BRUXELLES

Savez-vous que...

Le seul inconvénient du chauffage central, c'est-à-dire l'air sec qui détruit meubles, parquets, tentures, fleurs et santé, est supprimé par l'emploi de l'Hydro-Automat Truyen, 1, rue des Oillets, Bruxelles, qui remplit automatiquement vos humidificateurs et garantit l'humidité constante, régulière, nécessaire à la conservation de vos biens.

L'appareil se vend 75 francs, chez les installateurs de chauffage et, à défaut, chez le fabricant. — Tél. 17.52.76. — Foire Commerciale, stand 2148, Palais de l'Habitation.

M. Vermeylen ne veut pas

M. Bonnacase devant parler en français, c'est le « Jeune Barreau » français de Gand qui l'invita tout d'abord à venir y donner une conférence. Car il faut dire qu'à Gand existent deux « Jeunes Barreaux » : un français et un flamand. Cette initiative du premier, encore qu'elle ait été provoquée par M^e Orban, fut très mal accueillie dans certains milieux flamingants du cru. C'est tout juste si l'on n'y cria pas au scandale. Mais, naturellement, le professeur Bonnacase n'en savait rien et ne pouvait rien en savoir jusqu'au moment où quelqu'un — on ne sait qui — prit soin de l'en avertir.

Sur quoi, il écrivit au président de l'organisme qui l'avait invité à faire une conférence à Gand, pour lui dire qu'il était très honoré de l'invitation mais que, vu l'existence de deux « Jeunes Barreaux » en cette ville, il préférerait être l'invité des deux groupements en même temps. Cette suggestion parut quelque peu insolite au président du groupement français; mais il ne vit, en tout cela, que l'intérêt que présentait la venue à Gand du professeur bordelais et il s'aboucha avec son collègue le président du groupement flamand en vue de donner satisfaction au conférencier français. O miracle! tout s'arrangea comme sur des roulettes. La double invitation partit. Et l'on crut qu'il n'y avait plus qu'à attendre la venue du professeur Bonnacase.

C'est une lettre de lui qui arriva. Il y était dit en substance:

Je me sens tout à fait honoré par votre invitation. Rien ne me serait plus agréable que de l'accepter, et hier encore je vous aurais envoyé une réponse affirmative, sans la moindre restriction.

Mais voilà que j'ai appris hier soir que M. le recteur de Gand se préoccupait de savoir quel était l'organisme qui m'avait invité à venir parler à Gand. Vous devinez ma surprise et j'ai immédiatement fait savoir à un ami wallon et à un ami flamand qu'il ne me paraissait pas possible de donner suite à la promesse que je leur avais faite, tellement je suis désireux d'éviter toute difficulté de quelque nature qu'elle soit.

Je ne puis donc, Messieurs les présidents, que faire les mêmes réserves auprès de vous. Je venais à Gand sur votre invitation en dehors de toute question universitaire. Il me

Une Pluie d'Or

à Anvers

du 24^{me} étage du

TORENGEBOUW

Pendant quelques jours seulement, toute personne, s'adressant aux Voyages Emile WIRTZ, 44, avenue de Keyser, à Anvers, et y achetant pour 75 francs un carnet contenant 25 tickets d'entrée au Paronama TORENGEBOUW (25 tickets d'entrée à 3 francs), recevra à titre de prime une magnifique montre de poche Suisse, doublé or, 18 carats.

Chacun de ces billets permettra une entrée au Panorama et restera valable pendant 4 ans. Ils pourront être cédés ou vendus à des tiers par le porteur du carnet.

???

En versant 75 francs au compte chèque 104578 Emile Wirtz, 44, avenue de Keyser, Anvers, vous recevrez par poste le carnet et la montre.



semble que l'abstention m'est, dans la circonstance, tout à fait commandée. Je le regrette infiniment.

Et voilà.

C'est donc bien à M. Vermeylen que les Gantois doivent de n'avoir pas pu entendre et applaudir M. le professeur Bonnacase. Quant à celui-ci, il nous semble diantrement au courant de nos misérables démêlés linguistiques. Nous ne nous étonnerions pas outre mesure d'apprendre un jour que Me Orban lui ait donné, là-dessus, des leçons particulières.

Un joaillier

qui fait des affaires par des temps de crise, c'est qu'il est avantageux pour ses prix et qualité. Adressez-vous pour vos achats chez le joaillier H. Scheen, 51. ch. d'Ixelles, Brux.

BECK'S PILS

LA PLUS FINE DU MONDE

Etudiants indésirables

Si l'on empêche parfois, ainsi qu'on l'a vu plus haut, les professeurs étrangers de venir à Gand, on s'y montre, au contraire, excessivement accueillant aux étudiants de nationalité indéterminée qui y pullulent.

Un de nos confrères de « La Flandre libérale » vient de faire une enquête dans ces milieux. Il appert, de ce qu'il y a vu, qu'il existe, en marge de l'Alma Mater flamandisée, toute une organisation de propagande soviétique. L'âme en est un groupement de cent cinquante prétendus étudiants qui vont parfois aux cours mais qui passent le plus clair de leur temps à conspirer contre la Belgique qui les héberge.

La belle affaire, dira-t-on, que cette conjuration des marmousets; si la Belgique n'a rien de plus dangereux à redouter...

Voire. Ces agitateurs communistes sont bien placés, à Gand, pour faire de la bonne besogne du point de vue de Moscou. Ils s'entendent comme compères et compagnons avec la bouillante jeunesse de Cortemarck, Lichtervelde, Thourout et autres lieux qui s'agitent déjà bien assez sans cela à la voix du Pater Callewaert et d'autres Pierre l'Ermite de la croisade néo-activiste. Le nationalisme flamand s'apparente de trop près au bolchevisme pour que les supôts de Moscou n'exploitent pas ce filon.

Pour peu qu'on laisse le champ libre aux prétendus étudiants, russes, bessarabiens, ukrainiens ou israélites de nationalité douteuse, qui ne viennent à Gand et qui n'y restent que pour y prêcher la révolution, on pourrait bien s'apercevoir un jour que leur propagande était plus dangereuse qu'on n'avait voulu le croire. Nous est avis qu'un solide coup de balai s'impose et que plus vite on le donnera, mieux cela vaudra...

PARADIA, Café-Restaurant, Uccle-Globe.

Ses spécialités culinaires, ses diners et soupers à 15 et 20 fr.

Narcisse bleu et Crynoline de Mury

sont toujours les parfums préférés des connaisseurs. En vente dans toutes les bonnes maisons.

Ceux qui jouent au poker

Cela ne veut pas dire qu'il faille chasser de Gand tous les étudiants étrangers. Il en est d'inoffensifs. Il en est même qui font, sous la férule de M. Vermeylen, de très solides études. Il faut savoir faire la différence entre l'ivraie et le bon grain.

Aussi bien, tous les étudiants étrangers qui « brossent »

les cours ne sont pas de dangereux conspirateurs. Nombre d'entre eux passent leurs journées et une partie de leurs nuits à jouer au poker si ce n'est au zanzi. Cela ne fait de mal à personne et tant qu'ils paient leurs consommations, leur logement et leur nourriture, personne n'a rien à y redire. Sauf peut-être ceux qui leur fournissent les fonds pour payer tout cela : parents — ou gouvernement pour les boursiers.

Mais ceux-là sont loin. Ils ne savent pas...

Vacances de Pâques

Une magnifique villa-cottage dénommée « L' Oseraie », située 106, Digue du Comte Jean, à Knocke-sur-Mer, sera mise en vente publique le lundi 11 avril, à Bruxelles.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence Decherne, 18, rue du Persil, Bruxelles.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Ah! ces journaux

Certains étudiants étrangers qui ne sont communistes ni conspirateurs d'aucune sorte, ont lu sans plaisir les articles du confrère cité plus haut. C'est qu'il y était fait allusion aux étudiants qui jouent aux cartes et aux dés et qu'on y disait notamment que les Egyptiens et les Américains du Sud se distinguaient particulièrement en cette sorte d'études. Or, on lit les journaux dans les ambassades et les consulats. Les choses risquaient de se gâter.

C'est alors qu'un étudiant égyptien a eu un geste décisif. Il a pris sa plume de Tolède — à moins qu'elle ne soit du Caire — et il a écrit, à « La Flandre libérale », une manière de « droit de réponse ». Il était dit, en ce billet que notre consœur a publié, que le signataire était le seul véritable Egyptien étudiant à Gand — qu'il ne jouait jamais ni au poker ni à aucun autre jeu de cartes — qu'il avait du reste juré, avant de quitter sa patrie, de ne jamais s'adonner aux jeux de hasard — et qu'il avait tenu sa parole.

Nous voulons bien le croire. Mais pas plus qu'une hirondelle ne fait le printemps, un Egyptien ne fait l'Egypte. Et, pour notre compte, nous ne jurerions pas qu'il n'y ait pas, parmi les étudiants étrangers qui jouent au poker à Gand, de temps en temps, quelques descendants des sujets de Sésostri. Le cas n'est du reste pas pendable. Que celui qui n'a jamais joué leur jette la première pierre...

La semaine de la propreté

Pratiquez ses principes en confiant votre lessive à Blanca, 125, chaussée de Ruysbroek, à Forest. Hygiène. Conservation du linge Hôtels et de Famille. Fini, mi-fini, téléphone 44.25.28.

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Dans la boulange

Bruxelles s'honore d'avoir été choisi pour siège par l'Institut international de la Boulangerie. Ce choix se justifiait en tous points, puisque le véritable initiateur de cet organisme est un de nos concitoyens, adopté depuis longtemps : nous avons nommé M. Dhont.

Cette institution a noué des liens amicaux autant que professionnels avec les mitrons de l'étranger, ce qui donne lieu à d'aimables échanges de visites, banquets et coupes de champagne, ce qui serait déjà un résultat appréciable — s'il n'en avait été enregistré d'autres.

Cette semaine, une délégation de boulangers lillois a rendu à ses collègues belges la visite que ceux-ci leur avaient

faite dans la capitale de la Flandre française. Reçus à l'hôtel de ville par M. Wauwermans, et à l'Institut par M. Rochet, échevin d'Ixelles, ils apprirent, de la bouche de ce dernier, l'existence de nos boulangers honoraires.

En Angleterre, le prince de Galles est, par tradition, membre des principales corporations de la Cité. Pourquoi nos Princes ne seraient-ils pas tailleurs, bouchers, poissonniers ou fripiers honoraires? En attendant, il y a des boulangers qui sont dans l'ordre: MM. Wauwermans, Rochet, Sir Charles Batho, lord-maire de Londres, le Prince de Ligne Van Lanschot, bourgmestre de Bois-le-Duc, et le benjamin M. Léon Dens.

PAVILLON MARCEL, ROCHER BAYART, DINANT
Confort moderne. — Diner, 25 et 35 francs. — Truites vivantes. — *Propriétaire: Marcel Bayet.*

L'Italie ou l'Espagne?

en vingt-cinq ou vingt-six jours en autocar de luxe. Départs les 14 avril et 14 mai. 5,500 francs belges, tout compris. Hôtel de premier ordre.

Voyage-réclame à Lourdes (Pyrénées)

par Rouen, Lisieux, Deauville, Mont Saint-Michel, Bordaux, Biarritz. Retour par Toulouse, Cahors, Rocamadour, les châteaux de la Loire, Versailles, Paris.

Prix exceptionnel: 2,250 francs belges, tout compris.

Hôtel très bon confort moyen. Départs: 15 mai, 17 juin, 15 juillet, 3 septembre. Brochures gratuites avec itinéraire complet et tous renseignements utiles, écrire à *Les Grands Voyages*, Namur, téléph. 817.

La bataille du pain

Il y a une guerre du pain et Messieurs les boulangers lillois étaient venus en négociateurs autant qu'en visiteurs courtois, pour rechercher les moyens possibles pour mettre fin au conflit.

On sait de quoi il s'agit. Notre pain se vend au prix de fr. 1.40. En France, il coûte plus de 3 francs de notre monnaie. Il n'est pas difficile d'imaginer le trafic qui s'opère dans la région frontrière. De notre côté, tout le monde vend du pain que nos amis français viennent, par caravanes, acheter moyennant un franc français. L'économie n'est pas mince et les temps sont durs. Chacun est autorisé, nous dit-on, à introduire un kilo par jour. Il paraîtrait que plus de 70,000 pains sont ainsi passés librement. Mais là ne se borne pas la spéculation, tout à fait licite, d'ailleurs. On nous assure que la fraude s'opère par camions entiers. Il y eut déjà des bagarres entre boulangers français et fraudeurs venant de Belgique. En un mot, ça chauffe.

Mettons-nous à la place des braves mitrons français. Ce n'est point de leur faute si le pain est cher chez eux. Mais ça n'est pas davantage la nôtre si notre niche est vendue à bon marché. En attendant, leurs fours restent éteints et leurs boutiques désertes.

Où se trouve le moyen de mettre fin à cette situation? Du côté français, assurément, du côté gouvernemental. Mais ceci n'est plus de notre compétence.

Disons encore que les relations des boulangers français de la région frontrière avec les nôtres ne paraissent pas altérées. Les délégués lillois qui furent nos hôtes, vidèrent fraternellement des coupes de champagne avec les représentants de la boulangerie belge et tout se passa le mieux du monde...

Les bustes

Les bustes du professeur Piccard et de l'ingénieur Kipfer, publiés par tous les journaux, ont fait l'admiration des fervents supporteurs des conquérants de la stratosphère. Mais, en fait de bustes, ceux qui font réellement sensation, ce sont, sans contredit, les bustes de nos officiers quand ils sont revêtus des tuniques confectionnées par Dekoster et Woienberghe, 39, rue Lebeau.

LA GRANDE BOUCHERIE-MOUTONNERIE

Pierre DE WIJNGAERT

RUE SAINTE-CATHERINE, 6 et 9
Succursale Sous la Tour, à MALINES
viennent de remporter aux abattoirs de Cureghem,

les prix suivants:

PRIX D'HONNEUR DE BŒUFS

1^{er} PRIX VEAU 1^{re} catégorie;

1^{er} PRIX VEAU 2^e catégorie;

5^e PRIX VEAU 4^e catégorie

Toutes ces viandes seront débitées à partir de samedi 26 mars et jours suivants, sans augmentation de prix, c'est-à-dire comme toujours

50 p. c. MEILLEUR MARCHÉ QU'AILLEURS

Nos maisons ne vendent que les viandes fraîches.

Le relèvement de la moralité

Sous la bave et la boue dont on l'a couverte, elle a mis le siège devant les bastions de l'immoralité publique.

Docteur Wibo. (Les journaux.)

Point besoin n'est assurément
De bave non plus que de boue
Pour tomber la ligue qui joue
Le rôle du relèvement
De la moralité publique:
Le ridicule y pourvoira,
Car, sans peine, on en conviendra,
Elle ne tient que du comique.

Voyez-vous — dégoûtations! —
Qui que ce soit mettre... le siège,
Comme ses alentours, — j'abrège —
Devant même des bastions?
N'est-ce point là geste cynique
Qui nous fait rire à plein gosier
Mais ferait rougir le rosier,
Le premier rosier de Belgique?

Et quant à l'Immoralité,
Dans cette folle conjecture,
Elle n'aura jamais fêté
Aussi croustillante aventure:
A l'abri de ses bastions,
Elle aura pu, sans crainte aucune,
Savouer, au clair de la lune,
De louches exhibitions!

Saint-Lus.

OSTENDE - HOTEL WELLINGTON

FACE A LA MER ET AU KURSAAL
PAQUES
MENUS DE GOURMETS
PRIX RÉDUITS

Les voyages de la Ligue Maritime Belge

On sait que la Ligue Maritime afin de populariser chez nous les choses de la mer, organise chaque année nombre d'excursions, et même de croisières. Elle vient de mettre sur pied un voyage à Londres, départ d'Ostende le 31 mars à 8 h. 30, retour le dimanche 3 avril vers les 10 heures du soir. Ceci à des prix dont on n'eût pas rêvé l'an dernier. Tous frais compris, avec Londres en autocar, logement à terre et nourriture, 750 francs en première classe, 525 francs en seconde: c'est vraiment ce qui s'appelle une occasion. Ainsi les cabrioles monétaires de Mme Sterling permettent-elles aux bons bourgeois de chez nous de voler sur les vagues à la rencontre du plum-pudding, comme jadis la syncope du mark nous a mis à portée du gosier les petits vins blancs du Rhin, chers à Musset.

LUSTIN. Hôtel du Midi. Confort moderne. Cuisine succulente. — Téléphone 44 Profondville.

SOURD? Ne le soyez plus. Demandez notre brochure:
Une bonne Nouvelle pour les Sourds.
C^{ie} Belgo-Am. de l'Acousticon, 245, ch. Vleurgat, Br.

SAINT-SAUVEUR

SA SPLENDIDE SALLE DE

CULTURE PHYSIQUE

SANS COMPARAISON EN BELGIQUE

PRIX MODÉRÉS

TOUT ABONNEMENT COMPORTE L'ACCÈS GRATUIT AU

BASSIN DE NATATION

Le compère Thomas et son ami Lubin...

On connaît la fable de Florian, et le mot qui termine le débat des deux gaillards: *Pour vous, c'est fort bien dit; pour moi, c'est autre chose.* Ainsi nos amis britanniques, pendant les dix glorieuses années où la cavalerie de Saint-Georges franchit imperturbablement tous les obstacles, ne s'avisèrent jamais que les pauvres Belges et les Français miteux avaient des crampes du porte-monnaie, lorsqu'il leur fallait voyager en Grande-Bretagne.

Or, voici que le gouvernement anglais lève l'interdiction concernant les villégiatures sur le continent. Les insulaires pourront à nouveau arpentier nos dîques. Mais ce qui est assez drôle et en même temps très humain, c'est la teneur des lettres que nos excellents voisins adressent aux hôteliers du littoral. Avec le sang-froid qu'on leur connaît, ils invoquent la baisse de la livre, et ils sollicitent des prix de faveur.

TAVERNE DU PALACE ENTREE PLACE ROGIER
donne, pour 35 francs avec maximum confort, un menu: Huîtres ou caviar — Homard ou truite — Poularde ou plat du jour — Dessert au choix.

Qui dort dîne...

dit le proverbe, mais qui dîne ne dort pas forcément, pour peu que la digestion ne soit pas parfaite.

Si vous voulez bien digérer et bien dormir, buvez chaque soir un « THE D'ORANGER » de Joseph Nègre, GRASSE (France), qui est la plus délicieuse des infusions. Echantillon gratuit et liste des dépositaires sur demande à M. ALEXANDRE, 104, boulevard Emile Bockstael, BRUXELLES.

Les beautés du nouveau régime

linguistique à l'armée

Il y a quelques années, dans une de ses nombreuses revues à succès, Libeau anticipant sur les conséquences des exigences, non encore satisfaites, de nos flamingants, avait mis en scène l'embarras d'une classe bilingue de soldats, devant obéir à un caporal commandant le maniement d'armes à la fois dans les deux langues dites nationales. Il avait tiré de cette hypothèse des effets du plus haut comique.

Or, voici que cette anticipation, comme tant d'autres, est devenue réalité, puisque une récente instruction ministérielle, émanant de l'Etat-major de l'armée, mais qu'on fit prudemment signer par M. Dens, vient de rendre réglementaire, la solution née de la fantaisie de Libeau, et dont il avait tiré des effets qui déchainèrent tant de fou-rire à l'Alhambra.

Tout le monde sait que nous possédons, depuis deux ans, des régiments français et des régiments flamands.

Or, on doit rappeler, cette année, des miliciens appartenant aux classes antérieures à celle de 1930, dont le régime

linguistique était bilingue et qui, dans des compagnies unilingues, doivent venir former des pelotons bilingues, instruits dans les deux langues, mais ayant toujours été commandés en français.

La réorganisation linguistique de l'armée ayant imposé les commandements flamands pour les soldats flamands, des autorités militaires se sont adressées au Ministre pour savoir comment il fallait, dans les pelotons bilingues de rappelés, appliquer la loi nouvelle, et dans quelle langue devaient être faits les commandements?

Certitude

L'homme chic, l'homme élégant,
Se reconnaît à ses présents.
D'Orsay, du reste, l'aide dans son choix,
Ne lui offrant que des cadeaux de roi.
25, avenue Louise;
40, boulevard Anspach.

SLAVE Restaurant Russe. Diners merveilleux à fr. 12.50, Orchestre Balalaïka, 21, RUE CHAMP DE MARS.

La solution Libeau

C'est la solution Libeau, qu'on vient d'adopter, en décidant que dans les pelotons de soldats rappelés, dont une partie des hommes désire être commandés en flamand, les commandements seront donnés dans les deux langues!

Modestes, les pince-sans-rire de l'Etat-major général ajoutent, en guise de commentaire: « Cette solution n'est pas exempte de critiques. »

Mais ce que Libeau n'avait pas résolu, et ce que M. Dens a d'ailleurs laissé dans l'ombre, c'est de savoir quel est le commandement qui aura la priorité, du français ou du flamand!

Nous laissons, en tout cas, à l'imagination du lecteur, le soin de se représenter le résultat qu'obtiendra, au camp, cette année, un pauvre lieutenant commandant successivement: « Portez armes! » et « Schoudert 't geweer! » à un peloton composé de Wallons et de Flamands. Comme ensemble, ce sera plutôt réussi et, d'emblée, il atteindra à tous les effets que Libeau avait dû puiser dans son imagination!

CHAUFFAGE CENTRAL AU GAZ
GEORGES DOULCERON
497, avenue Georges-Henri, 497

Tél. 33.71.41 — BRUXELLES

E. Darchambeau, S. A.

22, avenue de la Toison d'Or, Bruxelles.
maintient ses qualités, baisse ses prix.

Le complet veston, PEIGNES ANGLAIS 1.100.—
Les plus beaux « Worsted » anglais 1.550.—
taxe comprise.

Pardessus habillés et fantaisies 900 et 1.100.

Un pur

Amédée Lynen, depuis le récent gala d'escrime organisé en l'honneur de ses quatre-vingts ans, est l'homme dont on parle, encore qu'il jouisse de longue date d'une notoriété largement méritée. On l'a même amené jusque devant le microphone de l'I. N. R., pour lui faire dire... qu'il commençait à trouver qu'on s'occupait beaucoup trop de lui. Et le plus rigolo, c'est que c'est bien la son sentiment.

— C'est à croire que je suis déjà mort! nous confia-t-il l'autre jour, en bougonnant, au hasard d'une rencontre dans ce « bas de la ville » dont il fait partie intégrante, depuis le temps qu'avec un tuyau de pipe vissé dans la broussaille blanche de sa moustache et son drôle de petit melon chaviré sur l'oreille, il y promène l'aubergine qui lui tient ostentatoirement lieu de nez, en contemplant de ses

yeux clairs, tout pétillants de malice, l'humanité grouillante qu'il coudoie.

Heureusement, cet octogénaire, digne représentant de la faune bruxelloise, la vraie, saine et joyeuse, cordiale et franche, sous des dehors parfois un peu bourrus, a toujours bon pied et bon œil. Et si l'on chante dès ores son los, c'est avec l'espoir de voir s'exercer pendant moult années encore son talent, qu'une carrière copieusement remplie a affirmé sans l'affaiblir.

Tout en nous faisant ces réflexions, nous poussâmes, presque machinalement, la porte d'un café. Car Amédée, en parait bruxellois, a aussi bon gosier...

BECK'S PILS

PUR MALT ET HOUBLON

Taverne-Hôtel des Chevaliers

Rue de Stassart, 68, Porte de Namur.

Chambre confortable pour voyageur à partir de 10 francs. Tout dernier confort. Eau chaude et froide et chauffage central dans toutes les chambres. Ascenseur. Grand garage.

Tout est relatif

Les bons mots, les souvenirs joyeux abondent, concernant Amédée Lynen, artiste, escrimeur et « Brusselèer » de vieille souche.

Voici, puisque notre ami est à l'ordre du jour, une anecdote dont la joyeuseté est un peu funèbre, mais qui ne date guère et doit être inédite :

C'était aux obsèques d'un confrère réputé. Les discours succédaient aux discours et certains assistants, parmi lesquels Lynen, s'étaient réfugiés dans un « stamnei » situé à proximité.

Au bout de quelque temps, Lynen s'enquit de la situation et apprit qu'on parlait toujours. « Tout de même, fit-il alors, en hochant la tête, c'était un excellent peintre, mais, bon Dieu, qu'est-ce que ça aurait été, cet enterrement, si ç'avait été celui de Vélasquez ? »

Puis, après un moment de méditation : « Quel âge avait-il, au fait ? »

« Heu... dans les soixante-dix » (Il s'agissait, bien entendu, du confrère, non de Vélasquez).

Du coup, Amédée s'assombrit : « Bizarre, n'est-ce pas ? constata-t-il tristement, ce sont tous les jeunes qui s'en vont... »

BYRRH

Vin généreux au quinquina,

Se consomme en famille tout comme au café.

La maîtresse de maison en fait un usage régulier tant pour les siens que pour ses invités.

Editions L'Eglantine

20, rue de Lengentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

Le rite sacré

Une autre fois, Lynen avait été retenu à dîner, avec quelques amis, chez un autre artiste, habitant au diable-va-vert, quelque part du côté de Ganshoren.

Il mangea bien, à son habitude, but encore mieux, également à son habitude, et, vers les onze heures, manifesta discrètement le désir de s'en aller. On se récria : il avait bien le temps, le tramway roulait jusqu'après minuit.

Mais Amédée insista et, bientôt, il n'y eut plus à le retenir. « Ton dîner était très bien, reconnut-il en serrant la main de son hôte, et je t'en remercie. Mais, tu comprends, je n'aimerais pas de rentrer à Bruxelles quand tous les cafés

sont fermés et forfaire ainsi au vieil usage de faire visite à l'un d'eux avant d'aller dormir ».

Sur quoi, il s'en fut, de son pas menu, emportant vers ses chères habitudes sa sympathique silhouette.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Soixante chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix mod.

saaz PILSNER FINE ET DIGESTIVE

Le galant Polonais

Nos bons juges, assez débonnaires et indulgents sur tout autre chapitre que celui de l'implacable et despotique pudeur, manifestent une rigueur inflexible lorsqu'on leur propose la répression d'écarts passionnels bénévolement illégitimes. Alors leur sang ne fait qu'un tour. Ce n'est pas l'esprit de la loi, mais la lettre de celle-ci qu'ils appliquent impitoyablement en ce cas. Deux affaires de ce genre particulier ont égayé ces jours-ci les séances des tribunaux liégeois et il faut avouer qu'elles sont assez amusantes pour tous ceux qui ne sont pas directement intéressés au règlement de l'aventure.

Un Polonais enflammé, cédant à l'aiguillon du printemps, avait guidé vers l'accueillant logis d'un hôtelier de Seraing, une amie au cœur particulièrement bien disposé en faveur des exilés venus des bords de la Vistule aux rivages de la Meuse afin de contribuer d'abord à notre prospérité économique et ensuite souffrir de la crise avec nous. Ce Polonais n'ignorait point la sévérité des lois belges. Aussi avait-il pris ses précautions et, se détournant avec une horreur éravante des filles qu'un certain air de jeunesse désignait à la protection des édits, il avait porté son choix sur une femme mariée et qui plus est, mère de famille. Il se croyait donc bien en règle vis-à-vis des autorités soupçonneuses. Aussi quand il redescendait avec sa compagne de la chambre d'hôtel où, il faisait valoir les mérites de la langue polonaise, rentrait-il avec sérénité dans le courant de la foule sérésienne sans que l'ombre d'une inquiétude obscurcit son front. Mais la police, cette auxiliaire zélée d'une justice avide, éclairant soudain sa lanterne, la projeta un soir sur le couple illégitime et, après vérification des cartes d'identité, s'aperçut avec écœurement que la mère de famille était mineure !

Ça, c'était un cas, comme disait Louis XIV. Le tribunal fut appelé à le déguster et il s'y employa avec gourmandise. Il dut se résigner à ne pas poursuivre le Polonais car si sa bonne amie avait moins de vingt et un ans, elle en avait plus de dix-huit et la loi estime que, pourvu qu'il se soit abstenu de violences, le galant ne commet pas de délit en contant fleurette à une personne de cet âge. Mais restait l'hôtelier, le logeur, l'odieux proxénète qui avait donné asile à une mineure pour des fins éminemment coupables. Cette mineure avait beau être mariée et mère de famille, le tribunal, esclave impitoyable de la loi, estima qu'il y avait lieu de lui appliquer celle de « la protection de l'enfance » et par carambolage, condamna l'hôtelier à deux fois quinze jours de prison.

N'est-ce pas que c'est beau ?

Ne risquez pas la ruine

de vos cheveux par l'ondulation permanente au rabais. Philippe, 144, boulevard Anspach, vous offre les services de ses opérateurs qualifiés à un prix raisonnable. Tél. 11.07.01.

Restaurant du Palais des Beaux-Arts

Son déjeuner d'affaires à 15 francs. Ses dîners à la carte, Son Tea-Rom, ses salles de fêtes et banquets.

Suite au précédent

La loi pudibonde a joué — si l'on peut dire — un tour identique à une dame liégeoise qui loua un pied-à-terre à « entrée libre ». Son locataire y ayant amené une « mineure » de plus de dix-huit ans, la propriétaire est poursuivie pour proxénétisme. Le locataire n'est pas inquiété. Il est innocent. Il n'a pas commis de délit. La loi de vertu le veut ainsi. Mais elle veut que celui ou celle qui ont loué le local où s'est perpétré le péché subissent les foudres du Code.

— Pour empêcher l'introduction répréhensible de cette jeune femme chez vous, s'est écrié le ministère public, il fallait menacer votre locataire de le dénoncer à la police ! (sic).

— Mais, s'écrie la dame avec consternation, puisque vous reconnaissez vous-même qu'il n'y avait pas de délit de la part de mon locataire !

— M'en f..., nom de D... ! répondra vraisemblablement le tribunal, comme cela se fait à l'armée, dans un cas embarrassant. Car il a remis à avril le jugement de cette cause épineuse.

Jolies gourmandes

faites vos délices des succulents Petits Suisses double crème « Le Printanier de la Fromagerie du Printemps ». Vous les trouverez chez plus de mille débitants à Bruxelles.

LE GRAND VIN CHAMPAGNE

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg

FOURNISSEUR DE LA



COUR GRAND-DUCALE

est le vin préféré des connaisseurs !
Agent dépositaire pour Bruxelles :

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél. : 48.37.53.

Pages précieuses

Sous le titre : « Au Conseil supérieur de l'Enfer », nous lisons le dialogue qui suit :

LUCIFER. — Voyons, misérables coquins, indiquez-moi le moyen le plus pratique d'attirer du monde ici ! Beëlsebub, qu'en pensez-vous ?

BEELSEBUB. — Monseigneur Lucifer, je ne sais pas très bien. Peut-être le cinéma moderne ?

LUCIFER. — Vous, Asmodée ?

ASMODEE. — Amener les gens à manquer à la messe du dimanche et à ne pas vouloir faire leurs Pâques !

LUCIFER. — Vous, Apollion ?

APOLLION. — Les séduire par l'orgueil ou le plaisir !

LUCIFER. — Tas d'imbéciles que vous êtes ! Tâchez de les abonner à un mauvais journal, ou à un journal neutre... Je vous le garantis, mille diables, tout le reste s'en suivra !...

Ce charmant dialogue est extrait du *Bourdon de Pâques*, journal édifiant qui paraît une fois par an.

Taverne-Hôtel de l'Esplanade

1, rue de l'Esplanade. Hôtel dernier confort. Consommations de premier choix. — Tél. 12.64.60

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingaert, spécialiste, 33, rue du Poinçon. — Tél. 11.44.85.

Fulgence Masson

Pourquoi Pas? a rapporté récemment que le journal *La Province*, de Mons, venait de fêter son vingt-cinquième anniversaire.

Le personnel des ateliers, — chef, linos, typos, clicheurs, machinistes, etc., — tout le personnel a manifesté sa volonté très nette de remettre, à cette occasion, un souvenir en témoignage de reconnaissance à Fulgence Masson, qui, depuis vingt-cinq ans, assume la haute direction du journal et n'a cessé de supporter les tracasseries et les ennuis inhérents à pareille charge. Le personnel a décidé et les chefs ont obéi.

Lundi dernier, en une fête organisée par l'administrateur Henry Delbruyère, un maître des cérémonies d'une autorité et d'un dévouement incomparables, le personnel, la rédaction et le conseil d'administration de *La Province* ont remis à Fulgence Masson un magnifique album, œuvre de Mlle Renée Stiévenart, et comportant de belles illustrations d'Henri Léonard, se complétant des photos et signatures de tous les amis du journal.

C'est Victor Maistriau, bourgmestre de la Ville de Mons et administrateur de *La Province*, ancien stagiaire de M. Masson, qui a félicité le patron. Speech à la fois spirituel et ému, souvent interrompu par de chaleureux applaudissements, longuement acclamé pour finir.

Fulgence Masson répondit comme il sait le faire, et ce fut, en vérité, exquis. Naturellement, il souligna que lui n'avait rien fait; que tout le mérite du succès revenait à ses collaborateurs, collaborateurs si dévoués des ateliers, collaborateurs excellents de la rédaction devenus toujours plus nombreux, collaborateurs désintéressés du conseil d'administration, et, enfin, à tous les amis du journal indistinctement. On eonnait l'homme, son activité, sa générosité et son effacement.

Ce qu'il faut savoir

En plein centre des affaires, le Restaurant Boursier, rue du Midi, 2-4 (entresol Brazil Bourse), vous offre son menu à fr. 12.50 et à 20 francs. Plat boursier à 9 francs. Service à la carte. Cuisine bourgeoise et service à partir de 11 h.

Pas d'ennuis

en confiant vos marchandises à la Cie ARDENNAISE pour la FOIRE COMMERCIALE. — Minimum de temps. — Maximum de sécurité. 112, avenue du Port. — Tél. 26.49.80.

Géographie

La *Gazette* publie les écarts des prix de détails pour certains articles de consommation courante, écarts souvent importants, et elle commente en disant : « Les différences considérables sont d'autant plus étranges qu'il s'agit d'endroits rapprochés ».

Et comme premier exemple :

« Café : Stavelot, fr. 16.70. Couvin, 21 francs. » Stavelot et Couvin, des localités rapprochées ? A vol d'oiseau il n'y a que cent et dix kilomètres ! Rien que cela. Pour aller d'une localité à l'autre en chemin de fer, il doit falloir une journée au moins.

Allons ! Ils ne sont pas plus forts en géographie à la *Gazette* que nous ne le sommes, au *Pourquoi Pas?* en mathématiques.

Le Zoute - Ibis Hôtel - Restaurant

Belle situation — Cuisine renommée — Tout confort — Chauffage Central — Prix spécial pour Week-end. Ouvert toute l'année. — Tél. 576.



Surdac
Taminés - Ariane
Comptant, Crédit
Bois d'achat
63, r. de Plennes
BRUXELLES
(Midi)

Appareils à Gaz
Cuisinières
Modernes
Foyers
depuis 590 Fr.

Crayons Hardtmuth à 40 centimes

Versez fr. 57.60 au compte postal n° 26117 (Inglis-Bru-xelles) et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardt-muth, mine noire n° 2.

A l'instar...

Le Salon des échanges se prépare. Nous pourrions bientôt acquérir une œuvre d'art pour un pardessus de demi-saison ou pour une motocyclette avec side-car. Signe des temps. On n'a plus d'argent, mais on possède encore des marchan-dises invendues ou des bibelots qui ont cessé de plaire. C'est le moment de les troquer contre une aquarelle de l'artiste préféré. Le système s'est révélé excellent à Paris où une entreprise similaire vient de réussir à la satisfaction des artistes et des clients. Internationalement, le truc du troc a également ses adeptes. Les journaux de cette semaine nous annoncent précisément que l'Allemagne vient d'enie-ver à ses rivaux une commande de 75,000 tonnes de charbon parce qu'elle a accepté du café en échange.

Nous souhaitons bien volontiers bonne chance aux expo-sants troqueurs. Un gigot dominical, contre un tableautin, c'est toujours ça de pris sur l'ennemi.

Mais qu'advient-il quand ce moyen de paiement ga-gnera les journaux? Nous ne voyons pas bien notre admi-nistration évaluer les offres de nos fidèles abonnés. Que fera-t-il, lorsqu'un lecteur lui proposera une caisse d'oran-ges ou un porte-plume réservoir en échange de cinquante-deux numéros de « Pourquoi Pas? » Et quand, en guise de chèque mensuel, les collaborateurs auront à choisir entre un jambon d'York et une douzaine d'ocarinas?

Pâques au Château d'Ardenne

dans un cadre unique. — Ses déjeuners et dîners à 45 fr.
— Sa cave renommée. — Nouveaux prix modérés.

TOUS VOS CLICHES PHOTOMECHANIQUE DE LA PRESSE

82a, rue d'Anderlecht, Bruxelles. Tél.: 12.60.90
SOIN — RAPIDITE — PONCTUALITE

La politesse garde ses droits

- Avouez que de nos jours, elle se perd.
- Je l'ai entendu dire...
- Vous avez dû le constater, sans doute?
- Oui, bien sûr. J'ai côtoyé plus d'une fois des gens qui n'avaient aucune notion du savoir-vivre.
- Par exemple! Non seulement au restaurant ou en tram, mais jusque dans les salons mêmes, il y a un laisser-aller vraiment impardonnable.
- C'est vrai. La jeunesse elle-même pêche par ce côté.
- Il serait ridicule sans doute de vouloir rétablir la galanterie, en honneur sous Louis XV. Mais, avouez qu'il y a certaines limites à respecter.
- De votre avis. Pourtant, ne croyez pas que la galante-rie ait totalement disparu. En certaines circonstances « no-tre » politesse moderne vaut bien l'ancienne qui, à l'occa-sion de mariages, de fiançailles, par exemple, adressait ses

L'OBESITÉ

détruit la beauté, altère la santé et vieillit avant l'âge. — Pour rester jeune et mince, prenez

Le Thé Mexicain du Dr Jawas

et vous maigrirez sûrement, sans aucun danger.
Produit végétal. Succès universel.

compliments par carte de visite, alors qu'aujourd'hui, dans toutes les classes de la société, ces vœux sont transmis par télégramme de philanthropie.

— Vous avez raison. Mais reconnaissons que c'est un des rares domaines où la politesse ait gardé ses droits...

Votre hôtel à Paris: le Commodore

12, boulevard Haussmann (Opéra), Paris.
Demandez ses prix réduits et, mieux encore, descendez-y.

Grande maison de lustres

d'électricité et T. S. F., située plein centre, à céder. Fortune assurée à élément jeune, actif. 100,000 francs suffisent pour traiter. — S. W., poste restante, Bruxelles-Centre.

Une goutte bien fraîche

Que si vous vous rendez un jour dans ce village flamand, proche le littoral, vous y apprendrez une nouvelle manière de tenir le genièvre à la température souhaitable. Il y a là-bas une cabaretière qui eût fait la joie de Rubens et de Jordaens, par la splendeur et l'abondance de ses formes corporelles ainsi que par l'éclat de ses joues. Cette caba-retière est aussi ingénieuse que robuste. En confiance, nous vous dirons qu'elle sert la goutte aux clients connus d'elle qui veulent bien la lui demander. Elle se moque allègre-ment des prescriptions légales. Mais tout de même, il con-vient de prendre certaines garanties contre une intrusion intempestive de la maréchaussée. Il faut dissimuler la bou-teille de péket. C'est ce que fait notre rustique échantonne. Quand se présente un amateur de genièvre bien frais, elle lève avec discrétion ses jupes, libère le flacon des liens qui le retiennent suspendu et verse la rasade désirée. Et le tour est joué.

Mais qui donc détient les clefs de la cave?

Les serpents du Congo et les fourrures

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, quai Henvart, 66, à Liège. Echantillon sur demande.
Dépôt à Bruxelles: Mme Gyttier, rue de Spa, 65;
à Anvers: Mme Joris, rue Boisot, 38.



La plus ancienne des Eaux de Beauté parfume et adoucit la peau, fait dis-paraitre hâle, gerçures et irritations

Demandez un échantillon en envoyant 1 Fr. en timbre poste, à la maison Cordier 25, rue de l'Hôpital, Bruxelles concess. prio. Belgique

EAU GORLIER PARIS

Grandeur et décadence

On a récemment jugé à Charleville une affaire de viande avariée à laquelle était mêlé le plus célèbre des pourvoyeurs de bestiaux de l'armée allemande pendant la guerre. C'est exceptionnellement que la chronique s'occupe aujourd'hui de ces personnages peu reluisants. Ils sont pour la plupart retournés sinon au néant, tout au moins à l'ombre et sou-vent à la misère. Seuls, leurs avocats pourraient dire ce qu'ils sont devenus. Ils le confient parfois au cours d'une conversation et c'est ainsi par exemple que l'on apprend que le plus fameux fournisseur de chevaux livrés aux Alle-

BECK'S PILS

DEP. BRUXELLES, 361, R. DE MERODE. — Tél. 37.74.70.

mands durant la guerre, est aujourd'hui garçon de café à Berlin; qu'un autre très grand marchand de vaches, cordonnier de son état avant de devenir épisodiquement millionnaire, est revenu à l'empeigne et au tranchet après avoir perdu ses argents en moins de temps qu'il n'en avait mis à les gagner, bref que la plupart de ces misérables réfugiés à l'étranger après les sévères condamnations par contumace qui les frappaient en Belgique, y mènent une existence précaire et difficile.

Il ne faut pas voir dans la similitude de ces cas une manifestation de la justice immanente et s'étonner de la rapidité avec laquelle ont fondu ces biens mal acquis. La chose est parfaitement naturelle. Trafiquant à petit nombre, sans concurrence, avec l'appui des autorités d'occupation qui leur rendaient la besogne facile et rémunératrice, ces individus jouaient en quelque sorte sur le velours et n'avaient nul besoin, pour réussir, de déployer des qualités mercantiles extraordinaires (qu'au reste ils ne possédaient pas). Ils devaient indubitablement gagner très vite beaucoup d'argent. Les millions tombaient tout seuls et aisément dans leurs poches avides.

Mais ces millions devaient tout aussi rapidement s'en échapper. Une fois revenue l'ère du commerce normal, une fois rétablies les lois impitoyables de la concurrence, ces personnages assez indigents d'esprit d'entreprise et fort peu hommes d'affaires, prouvent tout de suite leur insuffisance. Transportés en dehors de leur milieu, réfugiés à l'étranger avec leurs capitaux, ils s'y montreront absolument incapables de faire fructifier ceux-ci et au bout d'un laps de temps plus ou moins long, se virent sur la paille.

Il n'y a pas toujours une justice. Mais, heureusement, il y a souvent une logique des événements.

Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 11.25.43

Chauffage central Granvé

Installations, réparations garanties, Téléphone : 33.64.92.
37, avenue Plasky.

Justice et tombola

Nous sommes dans l'ère des tombolas; en ce moment, il y a celle en faveur des chômeurs, puis viendra celle en faveur des artistes, puis viendront les innombrables tombolas en faveur de l'exposition de 1935. A côté de cela, il y a, aussi,

le fameux emprunt de la confiance, auquel beaucoup de personnes ont souscrit, à cause des nombreux lots attribués à chaque tirage.

N'est-ce pas le moment de faire campagne pour que tous ces tirages se fassent avec le plus de correction possible?

Quand un tirage est-il parfaitement juste et correct? A notre avis, lorsque tous les numéros ont la même chance de sortir. Par exemple: il y a 1.000 titres participant à un tirage auquel 1.000 lots sont affectés.

Si vous procédez au tirage, au moyen de tambours formant un nombre, il est à peu près certain que lorsque vous aurez formé 1.000 nombres, il y en aura qui auront été formés plusieurs fois, et d'autres qui n'auront pas été formés — et qui pourraient ne jamais l'être; par conséquent, tous les nombres n'ont pas la même chance d'être formés. Que diriez-vous, si vous avez souscrit à l'emprunt du milliard, si on vous attribuait la série 111111, ou le 222222?

Il y aurait lieu, ce semble, pour la presse de faire campagne pour que, dans l'avenir, tous les tirages se fassent à l'aide d'une urne contenant tous les numéros participant au tirage; ils auront, tous, la même chance de sortir; ainsi, seulement, le tirage sera parfaitement correct.

Editions L'Eglantine

20, rue de Lengentier, Bruxelles. Catalogue gratuit sur demande.

Restaurant Cordemans

Baisse de sa carte.
Son déjeuner et dîner à 35 francs

Au secours des chiens

Il semble que le concours dentaire organisé à Amsterdam par la Fédération dentaire internationale cause une profonde émotion parmi le vaste monde de ceux qui aiment les bêtes innocentes. Des milliers de chiens vont servir de sujets d'expérience, expériences qui vont se prolonger durant un an. De tous côtés viennent les protestations indignées des zoophiles et nous joignons très volontiers notre filet de voix à ce concert généreux.

Nous savons bien ce que les «compétences» nous répondront: intérêt supérieur de la science. Parbleu! vieille antienne. Mais nous sommes ainsi faits — et il est fort heureux que nous soyons ainsi faits — que toujours le sentiment

Théâtre Royal de la Monnaie — Liste des Spectacles de Mars 1932

Matinée			Les Dragons de Villars	18	Wozzeck	20	Griselidis (4) Suite de danses	27	Manon
Dimanche	--		La Tosca		La Dame blanche		Louise		Lakmé
Soirée			Nymphes des bois						
Lundi	.		7 Mignon	14	Griselidis 4	21	Les Dragons de Villars	28	M. FAUST S. M ^{me} Butterfly (5) Suite de danses
Mardi	.	1	Lakmé	8	Wozzeck (*)	15	Les Contes d'Hoffmann	22	La Fille de M ^{me} Angot
Mercredi	.	2	Les Noces de Jeannette 1 (all. ass. 2) Gr. et G. Cou	9	Carmen	16	La Chauve-Souls	23	Les Contes d'Hoffmann
Judi	.	3	Manon	10	Rayon de Soleil Les Précieuses Ridicules 2 ^e acte Coppélia	17	Martha 2 ^e acte de Coppélia	24	Le Barbier de Séville
Vendredi	.	4	La Dame de Pique (8)	11	Cançon d'Amour	18	Wozzeck (*)	25	Relâche
Samedi	.	5	La Dame blanche	12	La Dame de Pique (8)	19	M ^{me} Butterfly (5) Suite de danses	26	Carmen
									Les Dragons de Villars

(*) Spectacle commençant à 20.20 h. (8.30 h.)

Avec le concours de 1 M^{me} DESPY et M. ALAIN 2 M. P. ANSEAU 3 M. J. ROGATCHEVSKY;
4 M^{me} M. DUNLET; (5) M^{me} TAPALÉS-ISANG, cantatrice japonaise.

l'emporte en nous sur ce qui pourrait être, parfois, la raison.

Ici, une fois de plus, notre sentimentalité se révolte assez violemment contre le massacre raffiné qui se prépare. C'est un bien grand malheur que ceux-là mêmes qui se proposent d'être nos bienfaiteurs, doivent souvent commencer par être cruels et impitoyables.

Et nous dirions volontiers comme l'un de nos amis: « après cela, MM. les dentistes nous traiteront comme des chiens ».

Tous les amis des bêtes en général, et des toutous en particulier, sont alertés. Ont-ils raison, ont-ils tort? Qui le dira avec certitude: eux-mêmes ou les savants? En attendant la fin de cette déjà vieille controverse, notre sympathie va aux vivisectés davantage qu'aux vivisecteurs.

Martehan-Cugnon s/Semois

Hôtel Schlösser. Truite, perche, escavèche, écrevisse. Menu spécial pour vacances de Pâques. Retenez place.

Régalez vos invités

en leur offrant l'exquise « Liqueur des Missionnaires », à base de fine champagne Dépôt: 1, avenue des Missionnaires. Scheut. Téléphone: 21.53.75.

Inquisition

— Carte d'identité, siouplait?

A Liège, depuis quelque temps, à partir d'une heure du matin, passants ou passantes, isolés ou en groupe, d'aspect respectable ou d'allure patibulaire, sont indifféremment arrêtés par des agents en patrouille. Les représentants de l'autorité notent gravement sur un calepin l'état-civil des promeneurs tardifs puis, sur un bref salut, s'en vont recommencer plus loin. Qu'est-ce qu'ils recherchent? Les perceurs de coffres-forts, les voleurs d'autos? Ou procèdent-ils simplement à un recensement des noctambules? Mystère.

— C'est un ordre, répondent-ils d'un air tragique, quand on les interroge.

Un ordre évidemment, mais qui manque de psychologie et peut-être aussi de tact. On n'a pas entendu dire jusqu'ici que cette inquisition ait produit des résultats fructueux. Il faut croire que les fripons sont parfaitement en règle. Cette indiscretion n'importe guère que les honnêtes gens mais comme l'usage d'embêter tout le monde à propos de tout et de rien tend à se généraliser de plus en plus, personne ne proteste et chacun se soumet. Si cette aimable habitude se maintient pendant l'été, au moment où les étrangers sont nombreux chez nous, elle mettra une jolie couronne à notre réputation déjà assez coquettement parée.

BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

23, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

Vêtements imperméables

en véritable poil de chameau, chez le tailleur

RICHARD STOCKMAN, 1 et 3, galerie du Roi.

Un mot d'Aristote

Un grand parleur, s'emparant d'Aristote, le fatiguait par des récits insipides et fastidieux.

— Eh bien! lui dit-il ensuite, n'êtes-vous pas étonné?

— Ce qui m'étonne, répondit Aristote, c'est qu'on ait des oreilles pour vous entendre quand on a des pieds pour vous échapper.

DÉTECTIVE MEYER

Enquêtes depuis 50 francs. — Recherches depuis 100 francs. Bruxelles, 32, rue des Palais — Anvers, 51, rue de Province

INCONSCIENCE FOLIE CRIME

Les trois vocables: inconscience, folie, crime, peuvent être réunis pour stigmatiser l'acte d'un chef de famille qui n'assure pas l'avenir des siens et de lui-même. Et quand ce dernier vient à disparaître prématurément, il abandonne ceux dont il avait la charge morale et matérielle, aux prises avec la misère qui ne manque pas de s'abattre sur eux.

Dans l'état actuel des choses, il est cependant bien facile d'éviter ces malheurs, d'assurer votre propre vieillesse, en même temps que l'avenir de vos enfants.

Devenez, sur-le-champ, propriétaire d'une magnifique maison moderne, avec tous les confortables désirables, jardin devant et derrière, au nouveau quartier « Mélati », situé à Bruxelles, entre la chaussée de Wavre et le boulevard des Invalides.

Les prix de base sont actuellement fixés à partir de 45.000 francs. Conditions exceptionnelles de paiement. Avance totale, éventuelle, des fonds. Taux d'intérêt: 4.25 p.o.

Il y a urgence, dans votre intérêt, de prendre votre décision car le merveilleux quartier Mélati n'est pas extensible et presque tout est vendu.

Pour renseignements, tous les jours, dimanches compris, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, 63, boulevard des Invalides, Bruxelles-Mélati. Téléphone: 33.64.00.

**LA LESSIVEUSE-ESSOREUSE
RIBY**

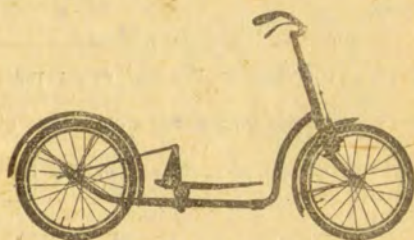
R
I
B
Y



R
I
B
Y

DONT LA PRESSE FRANÇAISE A COMMENTÉ LE PRODIGIEUX
SUCCÈS REMPORTÉ AUX ARTS MÉNAGERS DE PARIS. EXPOSE
SES DERNIERS MODÈLES A LA FOIRE COMMERCIALE DE BRU-
XELLES, DU 6 AU 20 AVRIL PROCHAIN.

4-6-8, AV. HENRI SCHOofs — AUDERGHem
TÉLÉPHONE: 33.74.38



MAGIC SPORT

TROTINETTE
SPORTIVE
A
PROPULSEUR

NOUVEAUTE SENSATIONNELLE

Brevet belge n. 379496.

PLUS DE CHAINES ET D'ATTIRAIL COMPLIQUE
SIMPLE, SOLIDE ET SANS DANGER

Pour tous renseignements, s'adresser à

E. POSENAER, 150, rue de la Victoire, Bruxelles



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

Notes sur la mode

La plus noble conquête de l'homme, c'est-à-dire le cheval, avait, devant l'automobile, abdiqué quelque peu. Les cavaliers et amazones se faisaient plutôt rares et la disparition du sport équestre était à craindre. Il n'est est heureusement rien, car depuis quelque temps déjà le cheval a repris ses droits et l'équitation est actuellement le sport le plus apprécié par le beau monde. Dames et messieurs font, comme par le passé, de belles chevauchées sous les frondaisons de la forêt. De splendides fêtes hippiques viennent encore raffermir le goût du cheval et faire de nouveaux adeptes du bien aller. L'équitation offre aux femmes un prétexte charmant d'élégance vestimentaire. Elles ont le choix entre le costume amazone proprement dit et le complet cavalier pour monter à califourchon. Les femmes minces peuvent se permettre, sans inconvénient, le port de la culotte de cheval. Mais celles dont le tour de hanches trahit un nombre impressionnant de centimètres, feront bien de dissimuler un inesthétique embonpoint dans une confortable jupe amazone. Et allez donc, Mesdames, le pied à l'étrier et en selle!

Il est offert du 1^{er} au 31 mars

pour les Pâques, un parfum pour tout achat de Dissolution ou Glisséroz-Crème Lu-Tessi, Paris. En vente chez les Coiffeurs, Parfumeurs, Instituts de Beauté.

2.00 timbres, recevrez 2 échant. Lu-Tessi, 47, rue Lebeau.

Aménités féminines

Une dame allait visiter une de ses amies. Elle ne la trouva pas, mais, en revanche, elle trouva beaucoup de poussière sur les meubles.

Voulant lui donner une petite leçon de propreté, elle écrivit partout le mot : « Cochonne ».

Le lendemain, elle revint et dit à son amie qu'elle était venue la voir.

— Je m'en suis bien aperçue, répondit-elle: tu as laissé ton nom sur tous mes meubles...

Si vous aimez

les jolies choses que nous donne la France, venez nous consulter.

Nous vous aiderons à composer un intérieur charmant et confortable dont vous ne pouvez vous fatiguer.

Abat-jour, sièges, tentures, papiers peints, bibelots, tout ce qui concerne l'ameublement.

CHOUBOUKGIAN,

53, rue Lebeau, Bruxelles.

Un baiser, c'est bien douce chose...

— Que pensez-vous de la théorie microbienne à propos du baiser?

— J'ai entendu dire qu'il y a certains microbes sans lesquels nous ne pouvons vivre!

Le bouton et la boutonnière

Un barbier maladroit avait coupé, en le rasant, M. de la Motte, évêque d'Amiens. Il s'en allait confus après avoir reçu son paiement. L'évêque, ne s'étant aperçu qu'à ce moment de la maladresse du barbier, le fit rappeler, et, lui donnant une nouvelle pièce de monnaie :

— Mon cher, lui dit l'évêque, je ne vous avais payé que pour la barbe; voilà pour la saignée...

Le barbier, voulant s'excuser sur ce que le rasoir avait rencontré un bouton :

— Je vous entends, lui dit l'évêque : vous n'avez pas voulu que le bouton fût sans boutonnière.

Faire amende honorable pieds nus

la corde au cou et en chemise, n'est rien quand la chemise est faite par le chemisier Adam. Chemises sur mesure depuis soixante-cinq francs. Adam, 21, Montagne-de-la-Cour.

Question vitale

Un jeune homme faisait de fréquentes visites dans une maison où habitait quatre jeunes filles à marier, mais il était impossible de dire à laquelle de ces jeunes filles allaient ces préférences.

Un soir, Agathe, l'aînée, était seule à la maison, quand se présenta le jeune homme.

— Vous paraissez bien fatiguée, Agathe! fit celui-ci.

— Je le suis un peu, en effet, répondit Agathe, attendant avec anxiété la suite de la conversation. Vous voyez, j'ai fait toute une journée de tartes et de gâteaux. Ma mère n'aime la pâtisserie que lorsque c'est moi qui la fais. J'ai fait aussi quelques pots de confiture. Mon père adore ma confiture. J'ai fait tout le ménage, aussi...

— Fort bien! s'exclama le jeune homme, qui manifestait à l'égard de la jeune fille un intérêt grandissant.

Il devint plus pressant :

— Agathe, il y a une question que je désire vous faire... Le bonheur de toute mon existence dépend peut-être de votre réponse...

— Parlez... dit Agathe, rougissante.

— Si j'épouse l'une de vos sœurs, consentiriez-vous à habiter avec nous?

Pâques fleuries

La précocité des fêtes de Pâques, cette année, offre à toutes les femmes l'occasion de s'occuper plus tôt de leurs toilettes printanières et de se pourvoir d'un choix de bas Mireille. Les bas Mireille, fil ou soie, portent toujours la marque d'origine Mireille estampillée à la pointe du pied ainsi que l'étiquette dans le haut du bas. En vente dans les bonnes maisons.

Parlons bien

On demandait à une dame comment elle se portait:

— Oh! répondit-elle, je souffre beaucoup d'un *rumalisme*.

— En ce cas-là, Madame, lui dit-on, faites beaucoup d'*exercisme*.

Aux enchères

Une vente aux enchères fut soudain interrompue par une conversation à voix basse entre le commissaire-priseur et l'un des principaux amateurs. En conclusion de ce conciliabule, le commissaire-priseur annonça à l'assistance :

— Un monsieur, ici présent, m'informe que, depuis que la vente a commencé, il a perdu une serviette contenant cinq mille francs. Il me prie de vous faire savoir qu'une récompense de cinq cents francs sera allouée à qui la retrouvera.

Il y eut un court silence, puis un petit Juif, dissimulé dans le public, fit entendre sa voix de crécelle :

— Six cents! surenchérit-il.

Soins de Beauté et Coiffure : Darquenne, téléph. : 37.39.15.

Regrets

C'était un grand homme d'Etat, un de ceux qui ont été le plus souvent ministre, et même président du Conseil, celui peut-être qui a été le plus souvent président du Conseil. Et son autorité est aussi grande que sa finesse proverbiale ou sa nonchalance.

Depuis longtemps, depuis toujours, en butte aux attaques les plus violentes de l'extrême-droite; il n'y a pas d'injures qui ne lui aient été adressées, et tout cela, bien entendu, le fait sourire. En deux colonnes virulentes — et d'ailleurs bellement écrites — l'un de nos plus terribles pamphlétaires l'avait traité « d'éternel m... ».

Ni plus, ni moins.

Un attaché de son cabinet lui montra, plein de fureur, la diatribe enflammée. Lui, haussa les épaules et pour calmer son jeune collaborateur :

— Oui, mon enfant, c'est embêtant! C'est embêtant, assurément! fit-il. Ainsi, à force de me traiter de ***... quand j'entre dans un salon, toutes les femmes se tournent vers moi et, à mon âge, franchement, je ne me sens plus à la hauteur de la situation!

JEAN - Coiffeur de Dames

10, rue Taciturne. — Tél.: 38.49.28. — Pas de succursales

Un jeune

Ce jeune journaliste, charmant garçon dans le privé, ne doute de rien. Il se présente, ce jour-là, dans un journal du matin qui passe pour être resté amical aux jeunes littérateurs, et propose au rédacteur en chef quelques portraits :

— Des portraits politiques, notamment.

— Oui, des portraits, mais encore?

— Des portraits à la Saint-Simon, fait le jeune écrivain.

Alors, sans sourcilier, le rédacteur en chef :

— Heu... nous avons si peu de place... Je préférerais, pour ma part, que vous nous donniez des pensées... des pensées à la Pascal.

CHARLEY, Chemisier-Chapelier.

Le chapelier des cracks

Le crack des chapeliers.

7, rue des Fripiers. — 223, rue Blaës. — 55, rue du Pont-Neuf.

En première classe

Un monsieur et une dame qui se connaissent sont assis face à face. La dame fixe... le gilet du monsieur qui est déboutonné. Soudain, le monsieur se rend compte qu'il n'est pas tout à fait habillé. Il saisit un journal, le place devant lui négligemment, jette un coup d'œil sur le Courrier des spectacles et dit à la dame d'un air dégagé :

— Avez-vous déjà vu *Dédé*?

— Non, s'écrie la femme effarouchée, et je ne veux le voir sous aucun prétexte!...

Enfin!

Nous apprenons que Chinois et Japonais se sont enfin mis d'accord.

En effet, ils ont convenu que le choix de « LA PERLE DE PARIS » et des « BAS AMOURS » est incomparable. La Boutique, chaussée de Wavre, 101.

Pour les barbiers bavards

Un barbier, bavard infatigable, allant pour la première fois raser le roi Archelaüs, et voyant que ce prince ne lui adressait pas la parole :

— Sire, dit-il, je rase de différentes manières; comment souhaitez-vous que je vous fasse la barbe

— Sans dire mot... lui répondit le roi.

S. Natan

modiste, a l'honneur d'informer sa clientèle que sa collection de chapeaux de printemps est prête; celle-ci, particulièrement réussie, vous plaira par ses prix fort intéressants,
121, rue de Brabant.

A l'audience du duc

Dans le fatras des archives historiques conservées dans nos bibliothèques pour la plus grande délectation des gens de science, il arrive parfois que l'on rencontre, de-ci, de-là, de bien croustillantes anecdotes. Le XVIII^e siècle, notamment, spirituel et libertin, est fécond à cet égard. Témoin ce petit récit que nous découvrons dans des « Mémoires secrets », de 1763 :

En cette année, une jeune fille très jolie se présente à l'audience du duc de Richelieu, gouverneur de Bordeaux, un placet à la main. Monseigneur le lorgne, l'aborde, lui dit de passer dans son cabinet. Rien de plus pressé que d'expédier le reste des suppliants. Il rentre, l'amour dans le cœur, le feu dans les yeux.

— Qu'y a-t-il pour votre service, bel enfant?

— C'est un placet, Monseigneur.

— Un placet? Ah! il ne contient sûrement rien que de très juste... Un ange comme vous doit avoir raison. Si vous étiez aussi favorable à ma demande!

En même temps, il appuyait des baisers ardents: le placet avait échappé à ses mains libertines qui avaient déjà saisi des objets plus attrayants.

— Eh! Monseigneur, vous n'y songez pas: vous ne savez pas ce que je vous demande. Lisez!

En même temps, la « jeune personne ramasse le placet, et en se baissant découvre à Monseigneur de nouveaux charmes. Son Excellence n'y tient point, et, de gré ou de force, il fait exaucer sa requête. Revenu à lui, il jure à la belle le plus inviolable attachement. Il l'assure que sa cause est gagnée sans qu'il soit besoin de lire son mémoire. Le bel ange s'envole rapidement, et Monseigneur, n'ayant rien de mieux à faire, parcourt le placet: il le relit deux fois. Quelle surprise! C'était une plainte amère contre un chirurgien ignorant ou fripon qui avait pris l'argent et n'avait su guérir... On devine le reste. Monseigneur, depuis ce temps, prit la coutume de lire les placets avant de présenter le sien.

DES GANTS RAIMONDI C'EST LE PARADIS!

RAIMONDI, le gantier à la mode

35, MONTAGNE-DE-LA-COUR, 35

Les bâtards

Deux « fants se disputaient et s'accablaient d'injures. L'un d'eux disait à l'autre :

— Allons, bâtard, tu n'as pas seulement de père!

— Va donc, reparti, l'autre, j'en ai peut-être plus que toi!

Un mot de la Dubarry

Dans son voyage à Londres, en 1790, Mme Dubarry rendit visite au célèbre orateur Edmond Burke, fameux par ses attaques contre la Révolution française.

— Si j'étais Français, disait ce savant, je voudrais être encore sous l'ancien régime.

— Et moi, répondit la courtisane, sous l'ancien roi.

Blanchir et Velouter le visage sans le masquer, à l'Institut Darquenne, tél. 37.39.15. R. de Savoie, 19, Brux.

Les fâcheuses coquilles

La moindre plaisanterie fait souvent ridiculiser les choses les plus sérieuses. Un libraire avait fait imprimer un missel magnifique. Beauté du papier, luxe des gravures, rien n'avait été épargné; il comptait beaucoup sur un succès. L'édition s'enlève jusqu'au dernier exemplaire, mais au bout de plusieurs jours, quelques personnes rapportent leur volume et redemandent leur argent. Le libraire, étonné et n'y comprenant rien, demande des explications. Une personne lui fait alors remarquer qu'au moment de l'élevation, le typographe avait remplacé un *a* par un *u*, et qu'au lieu de: « Ici le prêtre ôtera sa calotte », il y avait: « Ici le prêtre ôtera sa culotte. »

La permanente Henry

exécutée par Henry ne donne pas de frisure « tête de mouton », mais une ondulation naturelle, car l'enroulement est fait par la racine. C'est pourquoi elle est adoptée par la femme élégante, soucieuse de la beauté de sa chevelure.

Henry, 81, rue du Marché.

Entre poètes

Rainer Maria Rilke, le poète tchèque de langue allemande mort il y a quelques années (comme il commençait à écrire en langue française), avait eu un jour un bien joli mot à propos d'un poète français qui, sur des pensées de second ordre, écrit des vers délicats:

— Il met de gros points sur de tout petits *i*.

Car, pour Rilke, la poésie était mieux et plus qu'une forme magnifique: elle était toute une vie résumée, serrée en quelques mots.

MAIGRIR

Le Thé Stelka fait diminuer très vite le ventre, les hanches et amincit la taille, sans

fatigue sans nuire à la santé Prix 10 francs dans toutes les pharmacies Envoi contre mandat de fr. 10.50 Demandez notice explicative envoi gratuit PHARMACIE MONDIALE, 53, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles

Marseille éfoncé

Trwès minteurs attauvlés s'racontinent des fauves totes au pu s'barantes.

Li prumi, on Inglais, s'vanteuve d'awè sti brev'té po on batia qui roteuv à l'parole; por li, c'ester fini po les marchans d'ôle.

Li deuzième, qu'estev né natif dé Marseille, inventev one lunette d'approche qui li permettait di voye li solla del niû.

Mais l'rwézième, on vi r'naud del l'Marlagne, s'inteuv li moulistaude picotter s'né en étindant des télés biestries, ès tot d'on còp, l'z'eu lache:

Sin yesse ossi malin qu' vos autes, mi dga sti « berwetté » por one soylette. Grâce à leye, dji r'find les biyets d'mille francs su leu s'pècheu, è avou del colle qui m'feumè m'aprestée, dji ramoncelle les sciûres ès dj'ès fé des novias.

En étindant ça, l'Inglais a ch... é dins si s'can'çon è l'Marseillais a tcheu fwépe.

Les plaisirs de la table

ont de tout temps charmé les humains. Aussi, quel délice quand vient sur la table le saumon Kiltie, canadien. Vendu partout en boîtes; bien meilleur marché que le poisson ordinaire et incomparablement fin.

Phryné

En Cour d'assises. L'avocat plaide pour une femme adulte, laquelle est assise à côté de lui. Il essaie de défendre sa cliente et le complice, et, dans le feu de la péroraison, relève la voilette de la femme en s'écriant:

— Voyez, messieurs, voyez si l'accusée est belle... C'est Phryné devant l'aréopage!

— Avocat, interrompt le président, ce n'est plus la plaidoirie, c'est l'exposé des motifs!...

Rendez-vous compte!

CENTRALE BELGE DU VETEMENT

L'UNIQUE MAISON pouvant donner un beau COMPLET VESTON, pure laine, bien coupé et bien fini, PRIX DECONCERTANT : 475 Fr. Bd Bischoffsheim, 28, et 10, r. des Eburons

Les exigences de Jean-Pierre

Jean-Pierre était un enfant très gâté; il avait vite appris que son caractère insupportable éloignerait de lui de trop fréquentes remontrances. Têtu, insupportable, on devait, pour lui complaire et éviter les pleurs et les cris, faire des choses extravagantes, telles que verser de l'encre dans l'aquarium des poissons rouges pour faire croire à ceux-ci que c'était la nuit.

Par une nuit opaque, Jean-Pierre se réveilla et cria qu'il voulait voir la lune.

Or, pas de lune dans le ciel. Jean-Pierre vociférait. Ses parents le conduisirent sur le balcon et restèrent à grelotter, dans l'espoir qu'un nuage s'écarterait pour faire plaisir à leur amour d'enfant.

Au gout de deux heures, la lune, enfin, voulut bien se montrer.

— Eh bien! lui dit son père, tu es content?

— Non! glapit Jean-Pierre.

— Pourtant, lui dit la mère, tu vois la lune.

Et Jean-Pierre rugit:

— J'veux la voir de l'autre côté!

La Société Nationale des Chemins de Fer

recommande l'emploi de bandes de papier gommé imprimé pour garantir vos expéditions. Utilisez les rouleaux Emmo du Fabricant Edgard Van Hoecke, 197, avenue de Roodbeek, Bruxelles. Téléph. 33.96.76 (3 lignes). Demandez des échantillons.

Concerts Defauw

Le Cinquième Concert d'abonnement aura lieu dans la grande salle d'orchestre du Palais des Beaux-Arts, dimanche 17 avril, à 15 heures (série A) et lundi 18 avril, à 20 h. 30 (série B), sous la direction de M. Désiré Defauw, avec le concours de M. Georges Enesco, violoniste.

Au programme: 1. Concerto grosso pour orchestre à cordes, de Haendel; 2. Concerto en ré pour violon, de Mozart; 3. Symphonie n° 4 en mi mineur de Brahms; 4. Tzigane pour violon de Ravel; 5. Feu d'artifice de Strawinsky. Location: Maison Fernand Lauweryns (Organisation de concerts), 20, rue Treurenberg. Tél. 17.97.80.

A Nice

Voici deux histoires niçoises:
 — Tu le paries ou tu le paries pas que je mange encore une poule au riz et un plat de boudin?
 — Ah! Olive, tu n'y penses pas que tu es plein comme un œuf, après ce diner!
 — Si fait! Tu paries, dis, Bedigas?
 Ils parièrent. Olive gagna son pari: poule au riz et boudins y passèrent.
 — Et surtout, Bedigas, ne parle de rien à ma femme: elle serait capable de ne pas me faire à souper en rentrant!

???

Il y avait bien deux semaines que le D^r Congourdon donnait ses soins à un riche malade.
 Hier, il ne manqua pas d'aller le voir. Mais, au bas de l'escalier, la servante l'arrêta:
 — Ah! mon brave Docteur, ce n'est pas la peine! notre pauvre Monsieur est mort...
 — Il est mort! oh! le bougre!... déjà!

Sa Sainteté Pie XI eut un ravissement
 A la vue de nos cloches se rendant à Rome,
 Merveilleuses d'aspect, leur resplendissement
 Vous lançait des éclairs!... « Notre gouvernement
 Avait prié Samva d'épater le saint homme! »

Mot d'enfant

Nonnette va déjeuner chez une parente, et la bonne dame lui offre un petit jouet de peu d'importance.
 On presse discrètement Nonnette:
 — Qu'est-ce qu'on dit, Nonnette, qu'est-ce qu'on dit?...
 Nonnette, retournant le petit jouet dans tous les sens:
 — On dit: Enfin! (et avec un soupir) c'est toujours un petit quelque chose...



Chez les tiesses di hoie

« A pays des aveûles, les boègnes sont roès », dit li spot.
 Dèdet vint d'ess nommé maieur di s' viège.
 Et, comme i deut passer en r'vue li k'paigneie des pompiers de canton, i fait afficher, po qu' les fiesses s'èyessent accertinèyes di s'fer par on bai timps, ine avis wisse qu'on lét:
 « S'i plout l'à-matin, li r'vue si frè l'après-l' diner, et s'i plout l'après-l' diner, li r'vue si frè l'à-matin »...

Une voiture qui vibre semblera toujours une mécanique d'un autre âge. Un moteur moderne ne peut vibrer, et pour cela il doit être pourvu de la Force Flottante, cette exclusivité de Chrysler.

Eloquence nuptiale

Van der Koe, marie sa fille; le repas de noces a lieu aux « Trois Suisses »; l'heure des toasts a sonné. Emu, comme il sied en cette circonstance, le père de la mariée se lève, la coupe en main: « Mesdames, Messieurs, ma chère petite Gaby et toi mon cher Arthur, profère-t-il avec l'accent ad hoc, je ne suis pas orateur, vous le savez bien; pourtant, je ne voudrais pas laisser passer un jour comme celui-ci sans vous dire combien je suis tout à la fois triste et heureux. Triste, de devoir bientôt me séparer d'une enfant que je peux déclarer parfaite, mais heureux d'avoir la certitude, l'absolue certitude qu'elle a, comme on dit à Paris, trouvé

pour sa chaussure le pied qui lui convient... » (La suite du toast se perd dans les applaudissements.)
Ad cur-non in aeternum.

LES CAFÉS AMADO DU GUATÉMALA

sont un nectar. — 402, chauss. de Waterloo, Tél. 37.83.60.

Ça ne prend pas!

Renversé sur sa chaise, mâchonnant son éternel cigare et les yeux mi-clos, ce directeur de théâtre écoute poliment la longue histoire d'une enfant, plus naïve que rouée, qui pensait « bourrer le crâne » au vieux routier des coulisses.
 — Tu comprends, lui dit-elle avec une conviction belle à voir, il me faudrait absolument cinq cents francs pour aller voir ma mère.
 Le directeur approuva ce touchant projet d'un doux hochement de tête. Puls, tirant une bouffée, il répond simplement:
 — Voir ta mère, c'est très gentil, ma petite. Maintenant, si tu veux soixante-quinze centimes pour lui écrire, en attendant...

Pianos Michel Matthys

Maison fondée en 1919
 16, Rue de STASSART, BRUXELLES
 (PORTE DE NAMUR) Téléphone : 12.53.95.

Un récital de violon

Le violoniste André Duyk se fera entendre le lundi 4 avril, à 20 h. 30, au Conservatoire. Au programme: Sonate en ré de Haendel; Symphonie espagnole de Lalo; pièces de Dvorak, Couperin, De Falla, De Bussy, Paganini; Sonatine de M. Poot avec le concours de l'auteur. Au piano Pleyel: F. Goyens. Location: Maison Lauweryns, 20, Treurenberg. Tél. 17.97.80.

Les recettes de l'oncle Henri

Salade de turbot

Court-bouillonner un turbot. Couper en morceaux, enlever la peau et les arêtes. En garnir le milieu d'un plat saupoudré de persil et estragon hachés. Tout autour légumes cuits à l'eau et refroidis, tranches de pommes de terre, haricots blancs, haricots verts, cœurs de salade, petits pois, tranches de tomates, morceaux de chou-fleur. Arroser le tout d'une sauce à l'huile, citron, vinaigre à l'estragon, sel et poivre très largement. Cela doit baigner dans la sauce.
 On fait souvent cela avec des restes.

Pour faire des économies

employez dans le café du lait bouilli en bouteilles; votre café sera plus blanc et plus fort, et vous n'aurez besoin que de la moitié si vous prenez de la Laiterie « La Concorde », le lait entier garanti pur contenant 3 p. c. de beurre.
 445, chaussée de Louvain. — Tél. 15.87.52
 — SERVICE REGULIER DE REMISE A DOMICILE —

Fable express

Il fallait un autre homme
 A la Société Générale,
 Et, illico, on nomme
 Un nouveau général.

Moralité:
 Le Franc qui monte (?)

Comment combattre la crise?

Cherchez votre intérêt et achetez le meilleur marché possible de la bonne marchandise. Pour vous meubler, une seule firme, dépositaire des plus grandes fabriques de meubles d'Europe pour la vente directe aux particuliers. Prix hors concurrence.

LES FABRICANTS REUNIS: 113, Marché-aux-Herbes (Cent.),
1, rue de la Caserne (coin place
Anneessens).
8, Boulevard Jamar, 9 (Midi).

Le poisson accordéon

Notre ami Léonard est un Couvinois de la bonne souche et qui entretient les traditions de la pure galéjade marseillaise.

Ce rival de Marius a été à la pêche « au Batch à pourclas », en un site charmant tout festonné de verdure, situé aux environs de la petite ville.

La journée faite, il va chez Fernand boire une pinte et, à l'instant où il s'encadre dans la porte, ses camarades l'accueillent par cette question:

« T'as des bias pêchons, Léonard? »

« Ah! wëye è des fameux, core! dè n'ai né pèrdu m'temps aujourd'hui! »

Quelques instants plus tard, ses amis indiscrets profitent d'une courte absence de Léonard pour faire l'inventaire de son panier, et y trouvent tout au plus quelques petits vairons.

Léonard rentre, et ses amis, s'esclaffant, lui désignent du doigt la misérable pêche.

Mais Léonard, imperturbable: « Tenez, dit-il, je n' les reconnais plus!... Pour mi, c'est des pêchons accordéons! »

Après un dîner, rien de tel qu'un verre de

LIQUEUR DES MISSIONNAIRES

à base de fine champagne

Dépôt : 1, Avenue des Missionnaires, Scheut.

Critérium

Quelqu'un demandait un jour à Georges Feydeau, qui se vantait de son goût pour les champignons, quel signe évident pouvait lui permettre de reconnaître les bons champignons des mauvais, problème dont, en l'espèce, la solution exacte ne manque pas d'intérêt.

— Heu... fit Feydeau en tirant sur son éternel cigare, heu... quoique je ne ramasse pas moi-même ceux que je mange, je crois pouvoir vous donner une indication suffisamment sûre...

— Ah! ah!... parfait... et?

— Voilà, à mon avis, le meilleur criterium que vous puissiez avoir: les champignons que vous trouvez sont dangereux; ceux qui ont été cueillis avant votre passage étaient bons...

TENNIS - NATATION - CAMPING

Equipements les moins chers pour tous sports.

VAN CALK, 46, rue du Midi, 46, BRUXELLES.

Au pays du Doudou

Mme Mèltout qui n'est nié fort curieuse, mé qu'aimé bé d' tout savoir, demande à s'buressé:

— Mé jé n' vois pus jamée vo fie Cadie. Qu'est ce qu'elle fait hon Laïtte?

— Eh bé j'vas vos dire madame, comme jé n' savois rié in faire à no maison, ej' l'al Invouyé apprindé es mé-tier déhors.

— Ah! Eyé qu'avée l'envie d'in faire?

— Enne nourrice!

Poésie bachique

La révision de la loi sur l'alcool a remis à l'honneur les poètes de la bouteille.

Voici, du délicat Henri de Régnier, de beaux vers sur le vin:

Petite la maison et vaste le cellier

*Pour que l'outre ventruë et que l'amphore obèse,
Côte à côte, dans l'ombre, y reposent à l'aise;
Maçon, n'épargne pas la brique du potier.*

*Qu'un autre m'équarisse, en ce beau chêne entier
Dont les rameaux miraient leur feuillage au Galèse,
La poutre, et qu'on l'ajuste ensuite à la mortaise;*

*N'épargnez rien, pas plus le bois que le mortier,
Toi qui sais imiter des figures humaines,
Dans la glaise, fais-moi pareil au vieux Silène*

*Ivre, et comme lui barbouillé de lie, et prends
La terre la plus rouge et la plus savoureuse
Pour qu'on voie, au-dessus de la porte, en entrant,
Mon image avinée en l'argile vineuse.*

SNOECK 27, rue Fossé-aux-Loups.
TOUT POUR LE MENAGE
FOYERS JAARSMA — CUISINIÈRES KUPPERSBUSH
Meubles « TOUT EN ORDRE ». (Précéd. 22, rue Neuve.)

Entre grands seigneurs

Le marquis de P... rencontre le prince de S... Celui-ci dans un moment de distraction — on est tellement contaminé, aujourd'hui, par le frottement du populo — laisse échapper cette question bourgeoise:

— Comment va ta femme?

Le marquis de P... se redresse, et foudroyant son interlocuteur du regard:

— Tu sais bien que je ne m'occupe jamais d'affaires de ménage!

TAPIS POUR AUTOS

SONT FABRIQUES DANS LES 24 HEURES PAR LES
ETABLISSEMENTS Jos. H. JACOBS
VILVORDE. Téléphone : Bruxe.les 15.05.50.

Comment on met quelqu'un à la porte

Péllissier (celui qui prit Sébastopol) disait: « Je m'appelle Aimable, mais ne le suis guère... » Et il le prouvait.

Un jour (en 1857) qu'il se sentait plus mal levé, plus bourru que de coutume, il dit à son domestique:

— Aujourd'hui, je n'y suis pour personne...

Un capitaine d'état-major vint sonner avec une missive de la part du gouverneur de Paris. Le domestique ouvrit:

— Le maréchal n'est pas ici!

Le capitaine insiste:

— Il y a urgence;

Le domestique réplique encore une fois que le maréchal n'est pas chez lui.

Péllissier entend le colloque et bondit lui-même dans l'antichambre.

— Quand on vous dit que le maréchal n'est pas chez lui, c'est qu'il n'y est pas, avez-vous compris?... Il est sorti, le maréchal! il est sorti! Et voyez, il sort encore!...

Et, quittant la pièce, il claqua la porte au nez du capitaine ahuri.

OP de BEECK MEUBLES, OBJETS
POUR CADEAUX
73, chaussée d'Ixelles - Tél.: 12.32 97

Quelques pensées sur les femmes

L'humeur d'une femme est un labyrinthe où elle s'égaré, et où les autres se perdent.

???

Les marques de petite vérole, sur un visage qui était tout charmant, sont encore quelquefois de faux témoins de la beauté.

???

Une coquette ne l'est jamais tant, que lorsqu'elle met ses conquêtes à profit.

???

Laide, donc sage, ne conclut rien. Belle, donc coquette, conclut du plus au moins. Rien n'est si voisin de la fin, que les moyens.

???

Un médissant commence par dire du bien de ceux dont il veut dire du mal, et une femme commence par dire du mal de ceux dont elle veut parler avec éloge. Chacun va à ses fins.

**Pour votre poésie..... une seule adresse :
Le Maître Poëlier, G. PEETERS**

38-40, rue de Mérode, Bruxelles-Midi. — Téléphone : 12.90.52

Humour ardennais

Au bureau de police, on monsieur inture et d'mande au commissaire po véie lu cambrioleur qu'on avait pris en train d'voler à s'maujon.

— Mins, poquoè v'lez véie s't'homme-là? li d'mande lu commissaire.

— Poquoè? Bin c'est po li d'mander commint qu'il s'a pris po zintrer d'dins nosse maujon sins rawaler m' fême!...



LE MEILLEUR APERITIF

La précision du tir

Canrobert, racontant la prise de la Zaatcha, aimait à donner ces curieux détails :

— Tout autour de moi, les officiers d'état-major tombaient comme des mouches. Seul, je demeurai indemne... Pourquoi? C'est bien simple. Comme d'ordinaire, j'étais monté à l'assaut, en grande tenue, toutes décorations brillant au soleil, et les Arabes me visaient personnellement...

Les temps ont changé... Les Marocains visent mieux.

Présence d'esprit

Le riche antiquaire M... offrait un banquet à l'occasion du mariage de sa fille. Certains couverts en argent, d'une antiquité vénérable et d'une authenticité garantie, font l'admiration des convives, parmi lesquels figurent quelques collectionneurs pleins de convoitise. Deux collègues de M..., Ripolin et Baguette, les lorgnent avec un intérêt tout particulier. Ce dernier finit même par glisser dans sa poche une magnifique cuiller. Ripolin ruminait un semblable dessein; mais il est pris d'un scrupule soudain et adressé de vifs reproches à Baguette qui se contente de hausser les épaules d'un air innocent.

Vient l'heure des toasts.

— Je ne vais pas vous ennuyer par un long discours, fait

Ripolin. Je vais simplement me livrer à quelques petites expériences de prestidigitacion... Attention! Je prend cette cuiller et je la mets dans une tasse. Un, deux, trois! Vous avez bien vu que la cuiller est dans la tasse... Eh bien! maintenant, elle n'y est plus. Elle est passée dans la poche de Baguette. La voilà, en effet...

L'assistance applaudit.

Et ce fut Ripolin qui emporta la cuiller.

MAURICE DE KEYSER 66 Rue Américaine. BRUXELLES
 reçoit de 2 à 5h7 sauf samedi
 TELEPHONE 44 53 22
 ENTREPRISES GÉNÉRALES - ARCHITECTURE
EXECUTION TOUS TRAVAUX
 TRANSFORMATIONS - MODERNISATION - ÉTAT LOCALIF
 PEINTURES - TAPISSAGES - DÉCORATION COMPLÈTE D'INTÉRIEURS
 CONSTRUCTION DE MAISONS ET VILLAS
 TOUS TRAVAUX DE BÂTIMENTS y compris chauffage - électricité - plomberie

Cabotinage et dévotion

Qui l'eût cru, et comment la piété extrême peut-elle s'allier avec des truquages d'état civil? On ignore généralement qu'Huysmans, le grand écrivain catholique, ne se prénomait point Joris-Karl, à la hollandaise, mais tout bonnement Charles-Marie-Georges, comme n'importe quel calicot.

En effet, bien que sa famille fût de Bréda. Huysmans naquit rue Suger, dans ce vieux Paris qu'il a si pittoresquement décrit.

C'est à la suite d'un voyage en Hollande que l'écrivain changea Georges en Joris et Charles en Karl. Et son premier ouvrage, « Le Drageoir à épices », fut signé Joris-Karl Huysmans. Jusqu'à cette date, 1876, il signait Georges Huysmans; ses lettres particulières, ses visas de chef de bureau, ses dédicaces de littérateur étaient paraphés G. Huysmans. C'est seulement sur l'envoi d'un exemplaire de la première édition du « Drageoir aux épices », exemplaire possédé par M. Pol Neveux, qu'on peut voir un J.-K. Huysmans bien déterminé.

30 % de baisse sur les prix de 1931 sur équipements pour tous sports : Tennis — Camping — Natation, etc. VAN CALK, 46, rue du Midi, Bruxelles.

La baronne « cause »

— Mon mari m'a acheté pour ma fête une paire de souliers de dinde, — et ça me va si bien!...

???

— Il parlait tennement bien, que j'étais comme en suspens à ses lèvres...

???

— Ça est toulemême drôle qu'un cheval qui se met sur ses genoux est de suite couronné, et que mon mari qui a déjà tant fait le jacques devant le minis', il ne sait pas même être comte!...

???

— Ma fille, elle sait broder : elle a fait dernièrement un douf, et pour que ça se voit mieux, elle y a mis des fantaisies...

???

— Quand je serai morte, je veux quatre chevaux à mon corbillard : ça est plus pomptueux!

???

— Moi, je crois que Colomb avait aussi les « poupers », puisq'on dit toujours l'œuf de Colomb!...

T. S. F.

Un record

C'est l'Amérique, évidemment, qui se l'adjuge. Sachez ceci : un compositeur embarqué à bord d'un avion écrit un air de chanson, en plein vol. De l'avion, le manuscrit est lancé sur le pont d'un navire, recueilli et confié à un « parolier » qui, immédiatement, confectionne une petite histoire pour ce petit air. Du bateau, le tout est envoyé à une station d'émission où une cantatrice et un pianiste déchiffrent le chef-d'œuvre aéro-nautique dont la diffusion est assurée immédiatement.

Pour un record, c'en est un... peut-être celui de la loufoquerie.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPE QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros : 9, rue Sainte-Anne, Bruxelles

Un avis intéressant

On sait que la situation financière de l'Opéra de Paris est désespérée. M. Rouché, directeur démissionnaire, a eu un entretien avec les représentants de la presse au cours duquel il a envisagé la possibilité de rétablir cette situation : les pouvoirs publics augmenteraient la subvention accordée à la grande scène lyrique, moyennant quoi les spectacles seraient radiodiffusés.

Cette suggestion, venant de M. Rouché, est fort intéressante. Elle est à retenir et à signaler notamment aux directeurs de la Monnaie, qui s'obstinent toujours à refuser une modeste place au microphone.

CONSTRUCTEURS-REVENDEURS,

Faites vos achats d'articles RADIO à la

Maison de Gros HENRI OTS

7, RUE NOTRE-DAME-DU-SOMMEIL 7
BRUXELLES. Tél.: 12.11.63-12.36.24

Envoi du tarif confidentiel sur demande

Pour les colonies anglaises

On vient de commencer les travaux de construction de deux stations à Rugby, dont les émissions seront destinées aux Colonies et aux Dominions. Ces stations auront une puissance de 20 kw. Elles auront dix-sept antennes.

On sait que la France a également édifié un poste colonial. A quand l'I. N. R. au Congo?

La T. S. F. médicale

La T. S. F. n'a pas fini de nous épater. Des médecins spécialistes anglais viennent de se livrer à des expériences fort curieuses. Faisant écouter des concerts radiophoniques par des demi-fous, ils ont constaté que l'état de ces malades s'améliorait très sensiblement.

C'est possible. Mais n'y a-t-il pas des gens qui, eux, deviennent fous en écoutant la T. S. F.?

RECHARGE TOUS ACCUS 5 — 6 — 8 FRANCS
pr. et rem. grat. à domicile.
Stat. Américaine. Ch. Vleurgat, 83. T.48.34.89. Loc. d'acc., rép.

Quelques miettes

La Reichsrundfunk annonce officiellement que depuis le 1er mars, l'Allemagne compte exactement 4 millions d'auditeurs payants. — M. Marcel Laporte, le premier Radiolo, va revenir à Radio-Paris — L'I. N. R. annonce qu'il augmentera prochainement le nombre d'heures de ses émissions : celles-ci se prolongeront jusqu'à 23 heures; le samedi et le dimanche jusqu'à minuit. — Propagande : une station de Philadelphie fait toutes ses émissions en langue allemande. — La Suisse va posséder une nouvelle station, « Radio-Tessin », qui fonctionnera pour la partie italienne du pays.

Olive-Pasiphaé

Marius, grand chasseur devant l'Eternel, avait remarqué que les canards qui s'envolaient dès que sa présence leur était signalée à plus de deux cents mètres, demeuraient au contraire en place lorsque les vaches qui paissaient sur les bords des marais s'approchaient d'eux.

Un soir, comme il rentrait au logis, sa femme lui fit part du malheur arrivé à leur voisin Olive : leur vache était morte.

Une idée jaillit dans le cerveau de Marius, suivie immédiatement d'exécution. Il achète la peau de la vache et demande à son voisin de vouloir bien s'affubler avec lui de cette peau, certain qu'il était, disait-il, de pouvoir ainsi approcher des canards; Marius ferait le devant de la bête avec son fusil et son voisin, le derrière.

Les voilà en chasse. Ils s'approchèrent, en effet, des canards, et Marius en tira plusieurs en un clin d'œil.

— Eh bien! dit Marius à son compagnon, que dis-tu de mon idée?

— Ex...cellente. Mais... passe vite ton fusil.

— Té. fit Marius vois-tu des canards par là aussi?

— Non... balbutie le pauvre Olive : mais passe donc vite le fusil : voilà le taureau qui arrive!...

La remorque

Un brave homme, ami des animaux, arrive au terminus de son tramway, un soir qu'il faisait un temps à ne pas mettre sa belle-mère à la porte, et s'aperçoit que l'on a oublié un malheureux petit chien tout boueux dans la voiture. Ne voulant pas laisser la bête errer la nuit par un temps pareil, il l'emporta chez lui où sa femme lui fit une belle réception pour le cadeau qu'il lui faisait; elle avait déjà assez, disait-elle, à laver sa marmaille sans devoir encore laver cette sale bête...

Le lendemain, notre brave cœur lava lui-même le chien qui, une fois sec, n'était pas mal du tout. Le chien se révéla, à l'examen, une chienne, fort affectueuse, que l'on adopta et nomma « Tram », en souvenir du lieu de sa découverte.

Un jour qu'un des enfants était allé à la rue faire faire au chien ce qu'on ne l'autorisait pas à faire à la maison, il cria à sa mère de venir vite voir.

— Qu'y a-t-il? demande la mère.

— Viens vite, dit-il, c'est très drôle!

— Eh bien! quoi dit la mère.

— Regarde, dit-il. « Tram » qui rentre avec une remorque...



TENTES POUR CAMPING

Parasols pour jardins, plages, etc., etc.

Fabricant: J. Witmeur de Heusch

101, RUE VINAVE, 101

GRIVEGNEE

(LIEGE)

“34 EPREUVES

garantissent sa solidité
et son élégance durable”

« **V**OUS trouverez un assortiment immense de mouchoirs dans la collection Pyramid. Dessins originaux, - teintes harmonieuses : le mouchoir de l'homme soigneux.

Cependant, il est impossible de déceler d'un coup d'œil toute la supériorité du mouchoir Pyramid. Ce n'est qu'après l'avoir envoyé d'innombrables fois au lavage que vous serez frappé par son élégance persistante. Les teintes sont immuables, le tissu garde sa dignité : ce sont là les plus précieuses manifestations de la QUALITE du Pyramid. Car, quel est l'avantage d'un mouchoir qui dure des années si dès les premiers mois il perd son cachet ? Dans quatre ans, vous serez encore fier d'employer le Pyramid que vous achèterez aujourd'hui !

Le mouchoir Pyramid, tout comme le Tobralco, est couvert par la garantie Tootal qui assure le remplacement ou le remboursement de tout article qui ne donnerait pas entière satisfaction.

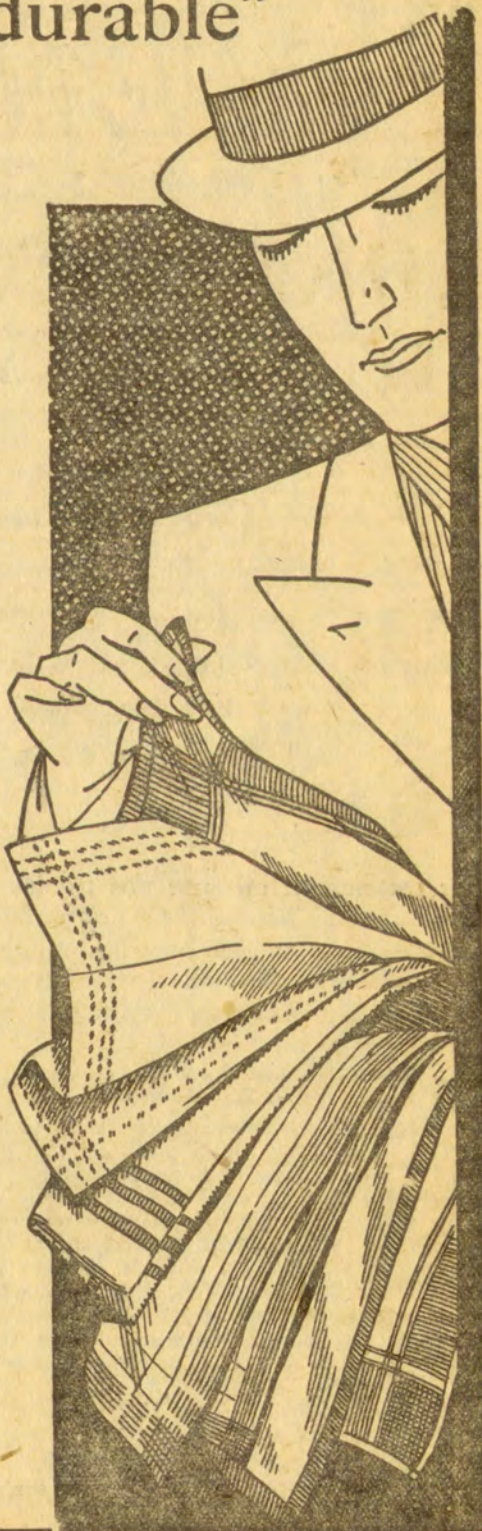
Le Pyramid ne coûte que Frs. 9.50 pièce. Il y a aussi le Pyramid pour dames à Frs. 5.75.



Mouchoirs
PYRAMID

(REG'D)

Tootal, 18, Avenue de la
Toison d'Or - Bruxelles



AU GOURMET
sans chiqué

87, rue Marché-au-Charbon, 87 — Tél.: 11.93.40
2, Boulevard de Waterloo, 2 — Tél.: 12.27.99

ECONOMICUS

MENU

Prix unique : 25 Francs

Un homard frais sauce mayonnaise

ou

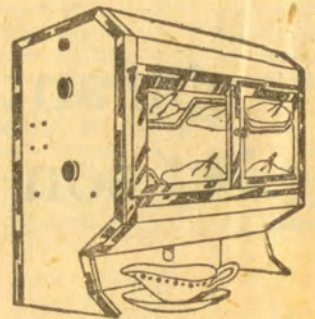
Pâté de foie gras à la Strasbourgeoise

Poularde à la broche « Economicus »

Salade

Fromage « Munster » d'Alsace

Corbeille fruits assortis.



La devise Seegmuller
Sans chiqué, bon, bien fait
et pas cher.

LE MEME MENU RESTERA
Le prix seul baissera

Quantité, qualité, tout est
exquis,

Les Gourmets sont débile-
ment surpris.

TOUJOURS IMITÉ
JAMAIS ÉGALÉ

LE GRAND CONCOURS DU ROSIER BELGE ou les Fastes de la Pudeur Nationale

L'empressement mis par nos fidèles lecteurs à répondre à notre questionnaire continue et dépasse nos prévisions les plus optimistes. Une grande fierté nous fait redresser le torse. Notre chère patrie abonde en personnes vertueuses et ce sera l'orgueil de « Pourquoi Pas? » d'en avoir révélé le nombre.

Nous publions ci-dessous les candidatures qui nous sont parvenues cette semaine.

Et le Dr Wibo??

Sans doute nos lecteurs sont étonnés de ce que la candidature de M. le docteur Wibo n'ait pas encore été proposée. A vrai dire, nous avons reçu de nombreuses lettres qui nous citaient ce nom vénéré entre tous. Mais nous avons décidé de ne point les publier, car les mérites exceptionnels de M. le docteur Wibo font de lui un concurrent contre lequel il est quasiment impossible de lutter. Le digne et vénéré président de la Ligue pour le relèvement de la Moralité publique se classe hors série. Il a droit, d'avance, à toutes les distinctions, tous les diplômes, tous les brevets et tous les rosiers; ce serait lui faire injure que de le soumettre aux suffrages du public.

Nous avons donc résolu de placer M. le docteur Wibo au-dessus et en dehors de toute compétition.

Si nous n'avions craint d'abuser des précieux instants qu'il se doit de consacrer aux œuvres qui le requièrent, nous eussions sollicité son concours pour présider le jury de *Pourquoi Pas?*

Que nos lecteurs ne soient donc point surpris de ne pas voir mentionnés ici les états de service de M. Wibo et qu'ils sachent, une fois pour toutes, que l'éminent moraliste est définitivement Rosier d'honneur.

Cette décision a été prise afin de ne décourager personne.

SEPTIÈME CANDIDAT :

Le Garde - Champêtre de Breedene

Nous avons reçu au sujet de Monsieur le garde champêtre de Breedene, plusieurs lettres qui semblent indiquer combien la candidature de cet estimable gardien de la morale et de l'ordre publics est sérieuse. Nous ne pullirons pas toutes ces lettres, certaines d'entre elles faisaient double

emploi. Il faut savoir se borner, même alors qu'il s'agit d'un des favoris de nos lecteurs.

Voici la première missive qui nous a paru mériter les honneurs de la publicité :

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Je ne sais si vous accueillerez la candidature que je me propose de vous présenter car c'est celle d'un des hommes sur lesquels vous avez le plus souvent daubé. Je me souviens que, voici deux ans environ, vous avez tenté, par tous les moyens, de ridiculiser mon candidat. En bref, il s'agit de Monsieur le garde champêtre de Breedene. J'ai d'abord jugé, comme vous, ce représentant de la Loi assez zélé dans l'exercice de ses délicates fonctions et même, parfois, j'ai estimé qu'il dépassait les limites du bon sens. Je confesse mes erreurs passées. Je ne connaissais pas l'homme. C'est mon excuse.

Monsieur le garde champêtre de Breedene est un héros. C'est le mot, Messieurs : un héros! Rien ne l'arrête dans l'accomplissement de son devoir. Le village dont il a la garde est peuplé d'honnêtes gens, il n'y a pas de larrons ni de suborneurs dans ce pays. Mais depuis quelques années, à ce qu'on m'a dit, il s'est produit une invasion de toutes sortes de personnes, venues d'un peu partout, sous prétexte de bains de mer et de soleil. J'ai été parmi ces envahisseurs, mais j'ai bientôt appris à l'école de Monsieur le garde champêtre qu'il n'est pas indispensable de se mettre tout nu pour sentir la caresse de l'onde et la chaleur solaire. Un bon et long maillot, voilà ce qu'il faut. Sinon on tombe dans l'ostentation, pour ne pas dire plus. Je ne voudrais pas être l'époux de certaines demoiselles qui se exhibent en collants indiscrets, trop courts et trop échancrés. Dieu merci, ma femme se baigne avec pudeur, vêtue d'un costume à pantalons allant très bas, et fait de bonne étoffe opaque.

Ceci est pour vous montrer combien la présence sur une plage d'un homme tel que Monsieur le garde champêtre de



Breedene est nécessaire. J'en viens au trait qui m'a permis d'apprécier son héroïsme. Un jour, un jeune homme, de qui il serait insuffisant de dire qu'il appartient à la meilleure société, puisqu'il est né sur les marches d'un trône, s'amusait avec des amis; je le sais, il faut que jeunesse se passe, mais il y a diverses manières de s'amuser. La façon choisie par ce groupe trop joyeux n'était pas la bonne, selon les théories excellentes de Monsieur le garde champêtre de Breedene. Jugez-en : après un bain au cours duquel ils avaient déjà fait mille folies avec les dames (?) qui les accompagnaient, ces messieurs imaginèrent de jouer à je ne sais quoi, — tennis, foot-ball ou golf, je ne connais rien de ces jeux étrangers, — en tenue de bain. C'en était trop! Le garde bondit, un glaive symbolique à la main. Des officieux s'interposèrent en lui disant :

— Malheureux! qu'allez-vous faire? C'est le Prince... qui est là.

— Mon devoir avant tout, répondit le héros, mon devoir et la pudeur! — Et puis on ne me la fait pas, avec le Prince.

● VICTORIA ● MONNAIE ●

RONNY

GRANDE OPÉRETTE MODERNE
PROLONGATION



KATE de NAGY, MARC DANTZER
LUCIEN BAROUX

Achetez une  — 34 —
MACHINE Ch. d'Anvers
A COUDRE! BRUXELLES
(NORD)

DEMANDEZ UN ESSAI DE LA 12 C. V.

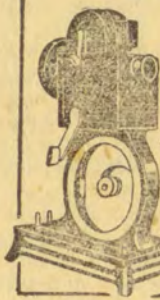
Chenard & Walcker

Une merveille!

18, PLACE DU CHATELAIN, 18, BRUXELLES
TÉLÉPHONE: 44.98.75

PATHE-BABY

Le cinéma chez soi



Au diable toutes ces
vieilleseries!! Cette année
je veux un
projecteur
Pathe-Baby

Concessionnaire : **Belge Cinéma**
104, BOULEVARD ADOLPHE MAX, BRUXELLES

En vente partout

Je connais ça. D'ailleurs, prince ou pas prince, il y a les règlements que je dois appliquer.

Son ardeur à accomplir son devoir ne refroidissait pas et l'on dut le saisir à bras le corps pour éviter une bagarre générale. Il ne cessait de répéter :

— Je veux verbaliser; c'est dégoûtant. Qui m'assure que c'est le Prince? Qu'il me montre sa carte d'identité, d'abord. Il ne l'a pas sur lui, primo, puisqu'il est presque tout nu!

Je vous traduis de mon mieux les paroles de Monsieur le garde champêtre car, à la vérité, il parle un langage peu compréhensible quand on le fait sortir de son sang-froid et il y mêle, à l'occasion, une verveur toute militaire. Il n'a tenu qu'à un cheveu, mon cher « Pourquoi Pas? », ce jour-là, qu'un fils de roi ne fût trainé devant la justice pour outrage aux bonnes mœurs. Finalement, force resta à la loi, comme il convient. Car c'est le Prince qui céda. Monsieur le garde ne l'eût point fait. Allez à Breedene: il y a longtemps que le Prince, rhabillé, n'y est plus, alors que Monsieur le garde champêtre y est toujours.

Un fidèle lecteur.

???

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

L'été dernier, séjournant à Breedene, j'ai été témoin d'une scène scandaleuse. C'est à ce sujet que je vous écris. Il se passe au littoral des faits regrettables, et il est fort heureux qu'en quelques endroits de la côte il se trouve des hommes d'élite pour s'opposer au débordement d'impudeur qui y déferle. Le garde champêtre de Breedene est un de ces hommes d'élite dont il faut regretter la rareté dans notre pays. Avant d'en venir aux faits, je dois vous dire que j'étais accompagné de mon épouse qui n'a jamais, du moins je le présume, vu un homme nu. De mon côté, j'ai des raisons d'esthétique personnelle pour ne point m'exhiber trop visiblement. Je n'insiste pas...

Vous devinez donc, messieurs, la nature de mes sentiments quand nous vîmes déboucher des dunes deux effrontés tout nus. A vrai dire, leur corps était couvert. Mais comment! Un maillot, un simple maillot de soie. Et de quelles couleurs! Rose tendre et bleu ciel... Sous prétexte de cacher leurs jambes, ils avaient chaussé des bas de femme; mais le porteur de maillot rose portait les bas azur, l'homme en bleu, les bas roses. A cet accoutrement, ils avaient ajouté des jarrettières.

Ma femme n'avait jamais contemplé semblable spectacle. Elle en demeura frappée d'étonnement. Elle ne trouva rien que ce mot à dire: « Oh! ». Et je sentis nettement que l'indignation l'emportait chez elle sur tout autre sentiment.

A ce moment périlleux, survint, tel un bon ange, le garde champêtre, courroucé à juste titre. Interpellant nos effrontés, il leur reprocha de se promener en un équipage aussi insolite et leur enjoignit de se couvrir décentement. Les deux jeunes gens déplorèrent alors un petit caban de caoutchouc pour enfant, et qui leur venait juste à hauteur des hanches; puis ils déclarèrent, avec un grand sérieux qu'ils ne se promenaient point, mais qu'ils rentraient chez eux. Je vis bien que le garde champêtre n'était point dupe de cette réponse. Il suivit les deux hommes qui s'installèrent sous la véranda d'un café.

— Est-ce ici que vous habitez? demanda sévèrement le gardien de la morale publique.

— Nous nous reposons seulement, répondirent-ils. D'ailleurs, vous n'avez rien à faire ici: nous ne sommes pas sur la voie publique...

Je bouillais d'indignation. Le garde, calme et digne, était admirable. D'autres que lui eussent pris la fuite. Il demeura ferme. Enfin, nos deux écervelés cédèrent la place.

Mon cher « Pourquoi Pas? », des hommes tels que ce garde champêtre ne méritent-ils pas l'hommage de tous les bons citoyens? Ma femme est d'accord avec moi pour recommander à votre bienveillante attention le garde champêtre de Breedene. Elle n'a point perdu le souvenir de cette scène pénible, car bien souvent encore, elle évoque: « Te souviens-tu de ces deux individus en maillot de soie qui se promenaient à Breedene? Quel genre ils se donnaient! C'est curieux: ils n'étaient nullement bâtis comme toi! »

J'ose espérer, mon cher « Pourquoi Pas? », que vous tiendrez compte de notre lettre, etc.

HUITIÈME CANDIDAT :

« Pourquoi Pas? » chez Mme Domino

Pourquoi Pas? ne se contentera pas d'enregistrer, avec l'impassibilité qui chez lui est de tradition, les missives enflammées, les plaidoyers tour à tour brûlants et retors des lecteurs avides de produire aux yeux de la foule le Pudique entre tous les Pudiques: il lui échet aussi de guider l'opinion, et battant lui-même la ville et les champs, de rechercher l'Elu ou l'Elue. C'est pourquoi il a détaché l'un de ses CEILS dans la direction de la rue aux Fleurs, qui n'est point du tout, comme son nom pourrait le faire croire, une rue chaude, mais bien au contraire la voie



d'ailleurs étroite, sur quoi s'ouvre la conciergerie de l'Almabra. « Allez, a-t-il dit à son CEIL, et guettez l'entrée des dames qui, chaque soir, devant la foule, se montrent sans voile ou à peu près et peuvent, dans cet état dangereux, garder néanmoins une pudeur d'autant plus méritoire.

Plus vif que le salpêtre, l'CEIL bondit et gagna la rue aux Fleurs: mais, hélas! c'était relâché, et au lieu des mille et une déités, l'CEIL ne vit que le concierge, qu'il réveilla dans son antre. Ni directeur, ni metteur en scène, ni houris. Dépité, il allait quitter la place lorsqu'une idée lui vint: s'il se tuyautait près du concierge? Bien que grâta et d'aspect rude, ce gardien avait des lèvres amères de moraliste: on pouvait en attendre quelque chose. Après un dialogue en dialecte local, l'CEIL, triomphant possédait l'adresse d'une dame très bien, qui sans aucun doute, affirmait l'intelligent Pipelet, ferait l'affaire de Pourquoi Pas? car précisément elle venait de résilier son contrat, et l'on chuchotait, dans le cercle des habitués du boulevard Emile Jacquain, qu'un drame de conscience avait été à l'origine de cette retraite.

Le lendemain, après midi, dans un coquet appartement du boulevard M..., l'CEIL était reçu par celle qui, pour des motifs de discrétion bien naturelle, il appellera « Madame Domino » afin de la dissimuler mieux sous ce pseudonyme d'un pseudonyme. Mais dans l'intimité, pour son mari, un ancien adjudant passé dans le commerce, et pour le ravissant baby de cinq ans qui égale son foyer, Madame Domino porte le joli nom de Bouboule. Ce sobriquet mignon lui va si bien, que nous le lui conserverons, puisqu'elle nous y autorise.

Bouboule, après avoir présenté son mari, un brave type qui a l'air à la fois câlin et vigoureux d'un héros d'Henry Bordeaux, fait taire baby ferrailant avec son petit pull-

Lire la suite page 748.

LES COMPTES DU VENDREDI

Un petit magasin

Il faut savoir varier ses plaisirs. Voici donc, après les descriptions de maisons de ville ou de villas de banlieue, un petit magasin construit par « Constructa » pour un de ses clients de l'agglomération.

Le problème posé à l'architecte, assez simple en soi, se compliquait du fait de l'exigüité et de la forme particulière du terrain disponible. Il s'agissait de loger au rez-de-chaussée un salon de coiffure pour Messieurs et un salon pour Dames et de créer, au premier et au deuxième étage, deux appartements complets. La solution adoptée nous paraît des plus heureuses.

Les vitrines occupent la presque totalité de la façade, les deux portes étant en retrait, de façon à gagner de l'espace. Les deux salons sont indépendants l'un de l'autre. Le rez-de-chaussée comporte, en plus des magasins, une cuisine-dégagement, une cour et un W. C.

Les appartements des premier et deuxième étages ont une entrée particulière (à gauche de la façade) et se composent de trois pièces, W. C. et dégagement. Deux loggias occupent la presque totalité de la façade, assurant à flots air et lumière, et agrémentant de façon très heureuse un ensemble en briques « Papesteen », avec de larges joints crème. Ajoutons que le soubassement des vitrines — le magasin constitue, à notre avis, la partie la plus réussie — est en pierre et carreaux « Sphinx ».

Au surplus, un coup d'œil sur le croquis de la façade vous en dira plus long que de longs rapports : ce petit immeuble est tout à l'honneur de la direction technique de « Constructa »... et il ne coûte que 110,000 francs!

Le prix de nos appartements

Les appartements situés avenue de Broqueville (avenue de Tervueren, rond-point Saint-Michel), dont nous avons donné une description dans le dernier numéro de *Pourquoi Pas?*, coûtent respectivement 115,000 et 100,000 francs.

Rappelons que, pour ce prix, les clients de « Constructa » (à qui cet organisme peut consentir les facilités de paiement habituelles) seront propriétaires de : hall avec vestiaire, salle à manger et salon avec loggia, cuisine faïencée avec évier, eau chaude et froide, refuge et terrasse, corridor, dégagement donnant sur les (ou la) chambres à coucher, W. C., salle de bains complètement installée, ascenseur, monte-charges, garde-manger, chauffage individuel, bref d'un appartement ultra-moderne.

C'est un prix-record, étant donné les dimensions et l'emplacement de l'immeuble.

Les bureaux de « Constructa » sont ouverts

de 9 à 12 heures et de 15 à 19 heures, tous les jours, sauf le samedi après-midi.

Petite correspondance

Invalide. — L'O. N. I. G. consent des prêts en deuxième et même en troisième rang, gagés par votre pension. C'est pourquoi vous pouvez devenir aisément propriétaire.

R. M. — Toute cette région est vouée à un développement très grand, et vous ne devez payer aucune taxe de voirie. Le prix, après étude, nous paraît très avantageux.

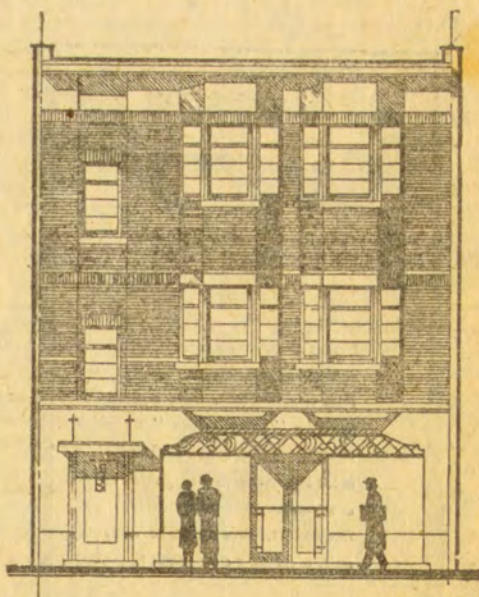
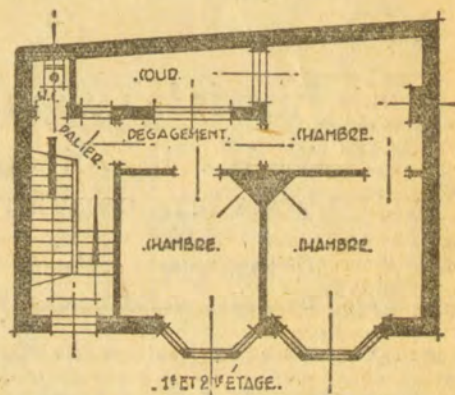
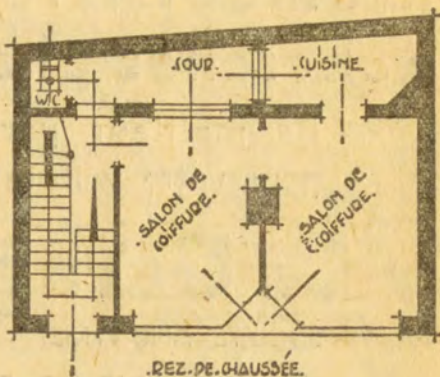
Venez nous voir.

Mme J. L. — Vous devez produire l'autorisation maritale, même s'il s'agit de l'emploi de vos revenus personnels.

V. d. C., Jette. — Nos dossiers relatifs aux terrains disponibles dans l'agglomération bruxelloise sont à votre disposition sans engagement.

G. M. M., Saint-Gilles. — Nous acceptons encore des agents, mais actifs, et munis des meilleures références.

V. d. K., Forest. — Venez nous voir. Il nous est impossible de répondre par écrit à des questions aussi vagues.



Constructa

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DE CONSTRUCTION
112, RUE DU TRÔNE, BRUXELLES. TÉL. 11.9927

Publicité « Publiccontrol », 211, av. Rogier, T. 15.77.88.

Les bureaux de « Constructa » seront fermés le samedi 26 mars, veille de Pâques.

Automobilistes! Ne cherchez plus!

Le meilleur garage
pour votre voiture est

X. L. Garage

SOCIÉTÉ ANONYME

Chaus. d'Ixelles, 148-150


et

Rue de la Tulipe, 18

Venez le voir pour
vous en convaincre

Distributeurs exclusifs pour
Bruxelles des Camions BLITZ

Agence de vente des voitures « OPEL »



Cessez de payer

Cessez de payer un loyer onéreux sans profit pour vous.
Pour le même loyer vous pouvez posséder "votre maison"
Nous pouvons vous construire votre maison selon vos goûts, et vous payerez par mensualités.
Documentez-vous ou venez nous voir, c'est sans engagement.

C.I.B.

49, rue du Lombard, Bruxelles.
Bureaux: 10 à 12 et 3 à 7 h.

man mécanique, et clôt d'un doigt fuselé le dernier Mauriac qu'elle vient de découper. Gainée dans une robe d'intérieur simple et presque noire, elle est diablement jolie, la blonde Bouboule, mais la beauté est un piège dont un homme vertueux sait se garder avec soin.

Mais Bouboule a surpris notre regard et, primesautière, elle enchaîne aussitôt, avec un petit accent breton qui n'est peut-être que du molenbeekois: « Je vous impressionne, hein? Je vois que vous regardez mes pieds... du petit trente-sept, busqué, ce qui en augmente la valeur, comme vous ne l'ignorez pas. Pour une femme d'un mètre soixante-cinq, ce n'est pas mal.

— Madame! balbutie l'Œil, frappé.

— Oh! calmez-vous. Je tenais simplement à vous faire constater qu'isolée, et nabillée, une femme a bien plus de *sex appeal* qu'à peu près nue, et réduite à l'état de pièce décorative dans un ensemble apothéotique... La nudité, réfugiée au sein d'une nudité collective, atteint à la chasteté par l'éblouissement que procure l'ensemble. »

Il ne reste à l'Œil que de s'éteindre incontinent...

Bouboule poursuit: « Si je vous dis ça, ce n'est pas que je fasse de la philosophie... c'est à cause de mon grand dadais d'Ernest! (ce disant, elle saisit, avec une brusquerie tendre la longue moustache du sous-oi, affectueux et désaffecté). Figurez-vous que cet animal est jaloux et que les soirs où je figurais, je le retrouvais bouleversé! Est-ce que l'on pourrait imaginer qu'une grosse bête comme ça a des nerfs si sensibles! C'est à cause de lui que j'ai résilié, Monsieur, en pleine époque de crise! Et Ernest ne gagne que dix-huit cents francs, au secrétariat des *Laines courtes générales*... »

Ernest baisse le nez sur ses moustaches. L'Œil en profite pour risquer une question:

— Donc, Madame, si je saisis bien, vous n'admettez pas qu'un mari s'offusque de voir sa femme dépouillée de vêtements, se produire devant des milliers d'yeux.

— Pas le moins du monde, riposte Bouboule avec feu, et voici pourquoi: j'ai débuté à l'âge de dix-huit ans, dans la couture, chez R..., comme mannequin. Les jours de défilé, c'était toujours plein de vieux chics types, congestionnés, venus là sous prétexte d'accompagner leur femme. Je présentais des robes d'après-midi, montantes, avec manches, et des toilettes de soirée pour jeune fille sérieuse, sortie du Berlaumont ou du Sacré-Cœur de Jette... Et bien! je n'ai jamais été sollicitée, tracassée, comme dans ce temps-là... A la ville, au magasin, j'étais toujours fagotée comme une qui fait partie de la Christian Science... Or, j'ai du, pendant cette période, giffler cinq chefs de rayons et éviter deux fois l'obstacle qu'opposait à ma marche, dans des rues désertes, des exhibitionnistes fervents... Je m'étais ma. i.e. dans l'intervalle. Ernest a déclaré: « Ça ne peut plus durer! » J'ai plaqué R..., et je suis entrée à l'Alhambra. Quelle impression de fraîcheur! Un théâtre, Monsieur, c'est un temple! On a l'impression d'y communier sans voile dans le culte de la ligne. Jamais, parmi l'hommage collectif de tous ces regards je n'ai discerné quoi que ce soit d'individuel, ni qui tendit à l'appropriation grossière... et nue parmi les nues j'étais pure parmi les pures. A ces mots, Bouboule lâche au jaloux Ernest un regard de reproche. Celui-ci sort un peu de son mutisme.

— Tout cela, c'est du chiqué, Bouleke, grommela-t-il. Tu lis trop et tu divagues! La preuve que ça t'embêtait tout aussi bien que moi de te montrer à tous ces salauds des fauteuils, c'est que tu me l'as avoué mille fois: ça t'horripile de montrer ton nombril! Tu trouves ça bête, médiocrement propre, et tu as raison!

Mais Bouboule s'était déjà levée, cette fois franchement en colère.

— Tu es idiot! s'écrie-t-elle. C'est vrai que je n'aime pas à montrer mon nombril. Mais ce n'est qu'un détail, après tout!

L'Œil s'en fut, touché par cette pudeur précieuse du nombril. Selon les climats, les époques, les traditions religieuses, la pudeur se nuance et se diversifie infiniment. Ce n'est point en vain qu'elle se sera attachée à un si petit objet, et Madame Domino est digne de figurer avec honneur au rang des candidats.

NEUVIÈME CANDIDAT :

M. Lavalleye

Secrétaire de la Ligue pour le relèvement
de la moralité publique

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Encore toutes frémissantes d'enthousiasme au sortir de la magnifique assemblée des Ligues et Associations pour le relèvement de la Moralité publique, qui s'est tenue dimanche dernier à Bruxelles, nous vous écrivons, mon cher « Pourquoi Pas? », pour vous faire part de notre bonheur. Nous eussions beaucoup aimé voir l'un des vôtres assister à cet éblouissant congrès.

Nous avons longtemps hésité avant de participer à votre intéressant concours; nous balançons. L'une de nous tenait pour M. le docteur Wibo, l'autre pour M. Plassart, etc. Enfin, l'unanimité n'a pu se faire parmi nous. Elle s'est réalisée aujourd'hui sur le nom de M. Lavalleye, que nous désignons comme le Rosier belge.

Ah! messieurs, quel homme charmant, et comme il parle bien et longtemps! Si vous saviez ce qu'il nous a raconté! Durant presque deux heures, il nous a entretenues, dimanche, de tous les vices humains. Nous sommes fort aises, et nous avons beaucoup appris. Nous le remercions vivement de tout ce qu'il a bien voulu nous raconter; son discours était terminé que nous frémissons encore. Nous avons pris des notes, et si nous nous marions un jour — il n'est jamais trop tard! — nous saurons sans erreur possible si notre mari dépasse les limites permises. M. Lavalleye connaît admirablement toutes ces histoires, qu'il serait dommage de laisser perdre. Et comme il n'oserait les imprimer, nous sommes bien contentes qu'il ait trouvé la chaste tribune du Palais des Académies pour nous les dire. Il n'a parlé que de choses scabreuses, mais avec quelle éloquence et quelle précision! Tout le monde était ravi.

M. Lavalleye a tonné, positivement tonné, contre l'obscurité des salles de cinéma, la promiscuité qui règne dans les autobus, contre le nudisme, le Bois de la Cambre; il veut qu'on surveille les salons de coiffure — que peut-il se passer là? nous n'y sommes jamais allées — et il exige, au nom de notre chère Ligue, que l'on se décide enfin, en haut lieu, à exercer une surveillance sévère sur les livres et les journaux. Il souhaite l'installation à demeure d'un de nos délégués auprès de chacun de MM. les procureurs du Roi, etc.

Nous admirions toutes ce M. Lavalleye. Quelle force doit avoir son caractère! Il nous a raconté ce qui se passe dans certaines maisons; il nous a parlé de l'inceste, de la pédérastie, du tribadisme, du saphisme, de la sodomie, de la fornication, du proxénétisme en termes excellents; d'autres choses encore que vous effaceriez de notre lettre si nous les transcrivions ici; enfin, il a tout lu, tout vu, tout contrôlé, étudié, approfondi; mais rien n'agit sur lui, rien ne l'ébranle, pourrait-on dire. Or, mon cher « Pourquoi Pas? », moi qui tiens en ce moment la plume au nom de mes amies, un jour que je lisais un ouvrage de M. René Bazin, j'ai dû déposer le livre, tant j'étais émue. Ceci pour vous indiquer combien doit être grande la force morale de M. Lavalleye, comme nous venons de le signaler.

Ce qui vous fera certainement plaisir, messieurs, à vous qui avez étudié la question avec soin, ce sera d'apprendre que M. Lavalleye exige l'assainissement des plages, où un laisser-aller révoltant exige encore une offensive de grande envergure. On ne saurait mieux dire, et, connaissant l'intérêt que vous portez à notre littoral, nous sommes convaincues que M. Lavalleye sera désormais votre candidat favori au titre enviable de Rosier belge.

Quatre demoiselles vertueuses malgré tout.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

MARIVAUX

104, Boulevard Adolphe Max, 104
PATHÉ - NATAN

PRESENTE

**GEORGES
MILTON**

dans

**Le Roi
du Cirage**

Scénario de René Pujol et Pière Colombier

AVEC

KERNY - Florence WALTON

LES ENFANTS SONT ADMIS

PATHE - PALACE

85, BOULEVARD ANSPACH

PATHÉ - NATAN

PRESENTE UN FILM DE

Léonce PERRET

GRAINS DE BEAUTE

AVEC

Simone CERDAN, Roger TRÉVILLE

Netta DUCHATEAU

André TRÉVILLE

ET

Jeanne FUSIER-GIR

— LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS —

LE ZOUTE - THE LINKS HOTEL

La plus jolie situation — Confort des plus beaux palaces — Prix réduits

DIXIÈME CANDIDAT :

Le Conservateur du Musée du Cinquantenaire

Mon cher Pourquoi Pas?

J'ai l'avantage de vous communiquer un candidat au titre de Rosier belge.

Il existait, il y a une quinzaine d'années, dans la section des antiquités grecques du Musée du Cinquantenaire un vase dit cratère. Sur ce vase, on pouvait distinguer en traits rouges sur fond noir, deux figures. Sur un côté du vase, celle d'une femme en déshabillé presque complet; sur l'autre côté, un homme nu, couché sur son lit. Au-dessus de lui, quelques mots tracés dont la traduction était: « Attendant sa femme ». Cette attente se traduisait, chez lui, par certaines manifestations physiologiques que l'artiste avait représentées largement.

De passage au Musée trois ou quatre ans après, en compagnie d'un ami, j'ai voulu lui faire contempler cette curiosité. Grande fut ma stupéfaction de constater qu'une main pudique, armée d'un chaste pinceau enduit d'un sombre vernis avait procédé à l'émasculatation totale de ce pauvre homme.

Ne trouvez-vous pas que le conservateur, car c'est lui le responsable, mérite à juste titre la palme de votre concours?

D^r G...

ONZIÈME CANDIDAT :

Li Torai de Liège.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

As' veyou l' torai?

Si non, allez le voir.

Si oui, vous serez d'accord avec moi pour poser la candidature de son dompteur au concours du Rosier belge. Ceci au même titre que le Génie du monument Ferrer et que Manneken-Pis.

En effet, depuis combien d'années voit-il, ce vigoureux dompteur, et ce sans bouger, défiler devant lui, non seulement les jolies Liégeoises, mais toutes les « baucelles » du pays wallon?

Car c'est toujours la même question qu'on pose à quelqu'un qui a visité la Cité Ardente :

As' veyou l' torai?

Emm. D...

De toutes parts on nous propose des candidats au Rosier... On est fier d'appartenir à un pays où fleurissent tant de pudeurs.

Mais on est prié de noter que les pudeurs que nous voulons exalter sont des pudeurs administratives, apostoliques et publiques...

Les pudeurs particulières et privées ne sont point notre fait. On organise sa vie chez soi

comme on veut. Nous n'avons pas à y aller voir.

Nous sommes aussi sensibles à la remarque qui nous fut faite que le génie du monument Ferrer et le Torai sont des candidats sinon peu sérieux au moins peu méritants étant en bois, c'est-à-dire en bronze.

Pour des raisons différentes, nous déclarons donc hors concours le Torai et M. le D^r Wibo.



Film parlementaire

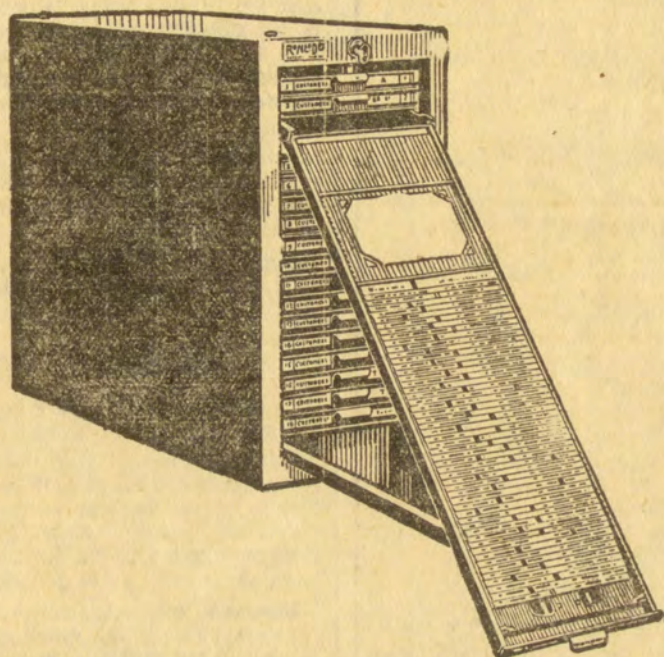
N'en jetez plus.

Le recensement décennal ayant accusé un accroissement considérable de la population, il est proposé d'augmenter proportionnellement le nombre des élus de la nation.

Et cela va faire couler des tonnes d'encre, surtout pendant la trêve de Dieu, des vacances pascales, où les polémistes ayant peu de choses à se mettre sous la dent, font carême ayant et après le dimanche saint.

Il y a tout d'abord ceux qui trouvent que, décidément, ils sont trop — et dans ce nombre, des esprits distingués comme MM. Destrée et Soudan, qu'on ne peut vraiment pas incriminer de phobie parlementaire.

Il y a aussi le cochon de rayant qui se demande si c'est vraiment le moment de gonfler le budget de la Chambre d'un peu plus d'un demi-million, alors que partout on préche l'économie et la compression. Sans compter le Sénat, qui, lui aussi, verrait grossir la dépense de quelques centaines de mille de grands billets.



RONEODEX

Le contrôle des marchandises est aussi indispensable que celui de la caisse... Tous les commerçants prennent bien soin de celle-ci mais perdent souvent énormément d'argent par le fait que leur stock est mal tenu à jour, qu'il leur manque des marchandises et que dans ce cas leurs clients s'adressent ailleurs.

Non seulement le Roneodex est la méthode la meilleure pour la tenue du stock, mais s'adapte tout aussi bien pour les fiches, grand-livre, clientèle, statistiques, etc.

Le Roneodex est aussi utile aux plus fortes organisations qu'aux plus petits commerces. Son prix est à la portée de tous les intéressés.

Pour se rendre compte des avantages du Roneodex, rien de tel qu'une visite en nos Salles d'Exposition : 8-10, Mont.-aux-Herbes-Potagères, Bruxelles de 9 à 12 et de 14 à 18 heures; le samedi, de 9 à 12 heures. Fermées dimanches et jours fériés.

Tél.: 17.40.46 (3 lignes)

Notice P32 sur demande

Autres Spécialités:

Meubles en acier, Machines à adresser, additionner, affranchir, calculer, copier, dicter, écrire, reproduire, etc. — Marques Roneo, L.-C. Smith-Corona, Victor.

FETEZ PAQUES

à P

Alhambra

Matinée les dimanches
et lundi de Pâques.

UNE CRISE DE FOU RIRE
DES PRIX DE CRISE

Mais, dira-t-on, il y a l'obligation constitutionnelle, au vœu de laquelle il doit y avoir un député par 40,000 habitants?

C'est étonnant ce qu'il y a de gens qui invoquent la Constitution, sans se donner la peine de parcourir son texte. Or, la dite Constitution, en son article 49, dit textuellement que « la loi électorale fixe le nombre de députés d'après la population; ce nombre ne peut excéder la proportion d'un député par 40,000 habitants ».

C'est cependant clair. Le chiffre de 40,000 habitants est un minimum. Mais rien ne s'oppose à ce qu'il y ait un plus grand nombre d'habitants par circonscription. La limitation porte sur le nombre de députés et non pas sur l'effectif de la population.

Donc, constitutionnellement, le législateur ne doit pas augmenter le nombre de ses futurs collègues.

Mais le compte n'y est plus.

Ce fait étant acquis, on doit se demander s'il y a intérêt à renforcer l'effectif parlementaire.

N'envisageons pas, pour un instant, l'aspect dépenses, qui a cependant son intérêt. On nous a déjà dit cependant que toutes les autres administrations publiques, quand elles voient leur population s'accroître, doivent nécessairement tenir compte de la loi des nombres et adapter leurs services aux besoins de la population accrue.

Observons tout simplement que les députés et les sénateurs ne sont pas des fonctionnaires et que le nombre n'y fait rien. C'est plutôt la qualité... mais ne glissons pas vers la politique.

Le pour et le contre ont d'autres aspects. Ceux qui sont « pour », car il y en a dans tous les partis, soutiennent que l'accroissement automatique du nombre des députés est la seule garantie de l'honnêteté du fonctionnement du régime parlementaire.

Ils s'étonnent de ce que ce soit dans les villes et les grands centres que l'on s'insurge contre cette idée, car le maintien du statu quo doit nécessairement sacrifier les populations des vastes agglomérations urbaines à celles des villageois.

C'est un fait que l'attraction des « villes tentaculaires » de Verhaeren s'est manifestée chez nous dans des proportions effarantes. De même que l'armée se recrute dans le civil, comme disait le colonel Ramollot, la population des grandes cités est faite de l'afflux des provinciaux et des villageois.

Conclusion : si les régions qui se dépeuplent gardaient le même nombre d'élus, alors que les cités et les régions industrielles ne verraient pas augmenter le nombre de leurs élus, nous finirions par avoir, en Belgique, l'ancien régime des « rotten boroughs » des bourgs de la vieille Angleterre, où un landlord, appuyé par ses valets et fermiers, avait autant de pouvoir qu'un de ses collègues à la Chambre des Communes, élu par des centaines de milliers de voix à Londres, Manchester ou Liverpool.

Si c'est cela que veulent les réducteurs enragés de l'effectif parlementaire, qu'ils le disent. Mais le fil blanc de la malice est par trop grossier!

Solution.

Possible, mais il y a moyen d'obvier à ce grave inconvénient : il suffit de maintenir l'effectif actuel et de faire une nouvelle répartition qui amènerait logiquement et équitablement la réduction du nombre des élus dans telles circonscriptions et leur augmentation dans les autres.

Il suffit, avons-nous écrit, avec quelle impudence et quelle légèreté.

Hé! non, sacrebleu! il ne suffit pas, parce que ceci troublerait la quiétude de ceux qui sont assis à la table et qui n'ont pas envie d'en déloger. Ceux-là réclament avec insistance le statu quo, au nom de l'économie, de la compression. Mais s'ils veulent qu'on allège le contenu de l'assiette

du voisin, ils n'entendent pas qu'on touche à leur pitance. Comme c'est humain et conforme à ce mot cynique d'un ancien ministre d'ici disant : « Le seul impôt qui soit juste, c'est celui que l'on fait payer par les autres! ».

Et pourtant si, comme à peu près tout le monde le désire, on veut ne pas continuer à gonfler le personnel politique de l'Etat, il faut en arriver à un rabatement, à un remaniement des conceptions électorales. Il faut des sacrifices, si sacrifices il y a, mais ils ne peuvent se faire au détriment de la simple honnêteté. Le Parlement n'a déjà pas la cote d'amour, tant s'en faut; si l'on veut encore le descendre en en sophistiquant sa composition, autant le supprimer.

La bagarre en vue.

Voilà une opinion.

Il y en a d'autres encore qui se font jour. Pourquoi ne pas adopter le régime de la Hollande, où le chiffre de cent membres de la Chambre des Etats-Généraux est immuablement fixé à cent?

Pourquoi? Parce que notre Constitution ne le veut pas et qu'il faudrait la reviser une fois de plus, ce qui est tout une affaire, une grosse affaire de plusieurs années.

Mais il faudra y songer pour la prochaine revision.

Il y a aussi le régime adopté par la plupart des autres nations dotées d'un parlement.

Les députés sont élus non pas à raison du nombre d'habitants, mais du nombre d'électeurs.

En Allemagne, pour les élections au Reich, cette proportion arithmétique est encore plus précise, plus serrée : c'est par le nombre d'électeurs ayant pris part au scrutin que se détermine le nombre d'élus, qui varie ainsi à chaque élection, suivant l'intérêt que les citoyens mettent à la chose publique.

Une fois de plus, pour ce qui en est de l'organisation, les Allemands ont, dans ce domaine, « kolossalement » raison.

Seulement, si l'on appliquait ce régime en Belgique, vous en entendriez de la musique du côté catholique en particulier, et du côté flamand en général. N'oublions pas que la Flandre, c'est le pays des familles nombreuses et que ce droit électoral (clérical et familial) dont on parle parfois, se trouve réalisé dans le régime actuel, lequel est basé non pas sur la masse des électeurs, mais sur la masse des habitants. Ce qui fait qu'il faut, dans certaines circonscriptions wallonnes, avoir 14,000 voix pour être élu, alors qu'en Flandre on passe parfois avec 9,000 suffrages.

Le système allemand ramènerait un peu d'équilibre vers la Wallonie et c'est pour cela qu'on n'en voudra pas. Car il est entendu que la Flandre est l'éternelle sacrifiée!

De tout ceci, il faut conclure que le problème est joliment embrouillé; qu'à vouloir le résoudre, on va verser du pétrole sur le feu des querelles confessionnelles, linguistiques et sociales et que, tout compte fait, voulant éviter le pire, on pourrait bien se résigner au mal, c'est-à-dire à l'augmentation proportionnelle du nombre des élus de demain.

A qui le crime!

A ceux qui persistent à vouloir damer le pion en le méconnaissant à propos de l'origine du fameux « crime contre l'esprit » qui, pour être de tout le monde, sauf de M. le comte Carton de Wiart, nous dédions le fruit de nos doctes recherches.

L'autre jour, pendant que MM. Fieullien et Melckmans se livraient à leur combat en dix rounds, je relisais la Sublime Prière sur l'Acropole, de Renan.

Et j'y retrouvai la perle dont on pare la couronne de tant d'écrivains connus et inconnus :

« Déesse de l'Ordre, dit Renan dans son évocation, image de la stabilité céleste, on était coupable pour l'aimer, et aujourd'hui qu'à force de consciencieux travail nous avons réussi à nous rapprocher de toi, on nous accuse d'avoir commis un crime contre l'esprit humain en rompant les chaînes dont se passa Platon... »

L'Huissier de Salle.

CROISIÈRES DE PLAISANCE

J. RANDAXHE-BALLY, ANVERS

AGENT GÉNÉRAL DE LA :
HAMBURG-SUDAMERIKANISCHE D. G.

DU 8 AU 26 AVRIL:

Gênes - Naples - Tunis (Carthage) - Malte - Constantinople - Athènes - Katalon - Itea (Delphes) - Corfou - Venise.

Passage depuis 2,200 francs belges.

DU 2 AU 24 MAI:

Venise - Corfou - Rhodes - Beyrouth (Syrie) - Haïffa (Palestine) - Port Saïd (Le Caire) - Messine (Taormina) - Naples - Gênes.

Passage depuis 2,200 francs belges.

DU 26 MAI AU 30 JUIN:

Gênes - Naples - Palerme - Palma de Mallorca - Malaga (Grenade) - Ceuta (Tetouan) - Cadix (Séville) - Lisbonne - Vigo - Hambourg.

Passage depuis 1,825 francs belges.

DU 16 AU 31 JUILLET:

Vers les fjords norvégiens et le Cap Nord.

Passage depuis 2,075 francs belges.

DU 16 JUILLET AU 4 AOUT:

Rotterdam - Madère - Ténériffe - Malaga (Grenade) - Ceuta (Tetouan) - Cadix (Séville) - Villagarcia - Amsterdam.

Passage depuis 2,450 francs belges.

DU 4 AU 22 AOUT:

Vers les fjords norvégiens, Cap Nord et le Spitzberg.

Passage depuis 2,450 francs belges.

Ces croisières sont effectuées à bord du *Monte Rosa*, tout nouveau bateau à vapeur, jaugeant 16,000 t.

Demandez prospectus avec renseignements complémentaires à l'Agence des

VOYAGES LEO DE RAEDT
RUE DES TANNEURS, 39
Tél.: 298.10 ANVERS Tél.: 298.10

PASSAGES POUR TOUTES DESTINATIONS

Votre barbe

vous prouvera à nos risques
les qualités de la crème
à raser Palmolive.

C'est en faisant votre barbe que vous constatez que la crème à raser Palmolive vous plaît. Nous vous offrons cet essai. Vous ne risquez rien et vous avez tout à gagner. Des millions d'hommes l'ont fait. Depuis, 87 % d'entre eux ont adopté d'une façon définitive la crème à raser Palmolive. La crème à raser Palmolive simplifie le travail du rasoir. Un centimètre de crème suffit pour adoucir rapidement la barbe la plus dure. Et vous économiserez crèmes adoucissantes et alcools, car ce produit supprime le feu du rasoir. — Le grand tube : 12 fr.

Crème à Raser PALMOLIVE

L'assurance contre le feu du rasoir



Essayer c'est gagner !

Achetez un tube de crème à raser Palmolive. Employez-en la moitié. Si, à ce moment, vous n'en êtes pas satisfait, renvoyez le tube à moitié vide à la S. A. B. Colgate-Palmolive-Peet, 9, rue des Petits Carmes, à Bruxelles. Votre argent vous sera remboursé sans aucune formalité.

UN DANS TROIS

Suite du grand roman policier inédit

PAR STANISLAS-ANDRÉ STEEMAN

Résumé des chapitres précédents (1)

Hugo Schlim, sa femme Hélène et sa nièce Fernande habitent le château de Loverval. Le 22 août, au matin, après une nuit d'orage, le docteur Nepper, leur hôte, est trouvé assassiné, dans sa chambre à coucher, au rez-de-chaussée. Il a été frappé à la tête, d'une balle de revolver. Porte et fenêtres sont fermées.

M. Chaste, juge d'instruction; M. Gilon, substitut du Procureur du Roi; M. Bédorey, greffier, et le docteur Hody, médecin légiste, arrivent au château pour se livrer à l'enquête d'usage. Le premier d'entre eux pose quelques questions préliminaires à Hugo Schlim...

M. Saint-Phal, chiroscope, qui est arrivé au château dans la nuit du crime, répondant à une invitation de Hugo Schlim, semble jouer, dans toute cette affaire, un rôle assez mystérieux.

(1) Voir le « Pourquoi Pas? » du 18 mars 1932.

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

CHAPITRE V.

L'aspect du crime

(Suite.)

— Vous voulez dire qu'il se trouvait ici à demeure?

Hugo Schlim fit, de la main, un geste vague:

— Sans doute n'eût-il pu vous répondre lui-même à ce sujet. Nepper et moi, nous nous connaissons depuis des années. Un jour, je l'ai perdu de vue. Je me suis marié et le hasard nous a fait nous rencontrer, pendant mon voyage de noces. J'ai réussi à le décider à rentrer avec nous, à Loverval. Pendant son séjour ici, l'éventualité de son départ n'avait jamais encore été envisagée.

— Puis-je vous demander quels sont, en dehors de vous et de la victime, les habitants du château?

— Mais... Ma femme, naturellement. Puis ma nièce Fernande dont, à la mort de mon frère, survenue il y a quelque dix ans, la tutelle m'a été confiée. Enfin, nous avons, depuis hier, un invité: M. Saint-Phal qui est un éminent chiroscope.

M. Chaste parut méditer un instant. Puis:

— Je vous demanderai tout à l'heure de communiquer à M. Bédorey, mon greffier, les noms de vos domestiques et les références qu'ils n'auront pas manqué de vous donner à leur entrée en service... Quels sont les plus proches voisins du château?

Suite du Grand Roman policier inédit

— Il n'y en a qu'un, répondit Hugo Schlim. Il s'agit d'un petit rentier, M. Marcuse, qui, avec son fils, habite une maisonnette, à trois minutes d'ici... Vous pouvez apercevoir le toit de tuiles rouges, parmi les feuillages, de l'autre côté du parc.

— Au téléphone, reprit M. Chaste, vous m'avez déclaré avoir découvert le crime, ce matin, vers onze heures et demie... Pouvez-vous me dire à quel moment la victime s'est retirée, hier, dans sa chambre?

— Attendez..., fit Hugo Schlim. Nous avons dîné à huit



M. BEDOREY

heures. Nous attendions M. Saint-Phal qui, retardé par une panne d'auto, n'a pu arriver au château avant dix heures. J'ai veillé seul, dans le hall. Ma femme, ma nièce et le docteur m'ont quitté à neuf heures moins un quart pour gagner leurs chambres respectives...

— Savez-vous si quelqu'un dans le château, a entendu du bruit, pendant la nuit?

Hugo Schlim haussa les épaules.

— Du bruit, fit-il, nous en avons tous entendu: le tonnerre a grondé pendant plus d'une heure et la foudre est tombée, au moins une fois, dans le jardin... Je vous avoue que, pour ma part, bien que je ne fusse pas très éloigné de la chambre du docteur, il m'eût été difficile, sinon impossible, de discerner, dans ce fracas quasi-ininterrompu, l'écho d'une détonation...

— De sorte, interrogea M. Chaste que vous n'avez pas la moindre idée de l'heure à laquelle le crime a pu se commettre?

— Pas la moindre.

Un homme poussa la tête dans le salon.

— M. le juge, dit-il, nous avons fini.

— Fort bien, répondit M. Chaste. Docteur, voulez-vous aller jeter un coup d'œil sur le corps?... Nous vous suivons.

Sans un mot, le médecin-légiste se leva et sortit.

— Quelques questions encore, M. Schlim, fit le juge d'instruction. Connaissez-vous des ennemis à la victime?

— Des ennemis, non. Des inimitiés, oui. Les gens du pays ne pardonnaient pas au pauvre Nepper son indifférence à leur égard.

— Le docteur Nepper était-il riche?

— Riche, non. Mais je crois qu'il était parvenu à mettre de l'argent de côté, en suffisance pour ses vieux jours.

Lire la suite page 756.



LOGIQUE...

SI LA QUESTION " ACHAT D'APPARTEMENT " VOUS INTÉRESSE, LA LOGIQUE VOUS COMMANDE DE CHOISIR L'ENDROIT OU VOTRE PROPRIÉTÉ ACQUERRA LE PLUS RAPIDEMENT UNE PLUS-VALEUR CERTAINE: LA DISPOSITION DE PIÈCES QUI SIMPLIFIE LES DEVOIRS DE MAÎTRESSE DE MAISON; UNE DÉCORATION GÉNÉRALE QUI CONVIENT LE MIEUX À VOS GOUTS. SANS QUE CELA NE VOUS ENGAGE À QUOI QUE CE SOIT, NOUS SERIONS HEUREUX DE VOUS DOCUMENTER.

LE CONSTRUCTEUR

J. BUFFIN

25 RUE DES TAXANDRES 25
BRUXELLES TEL. 33.47.63

SPLENDID

182, bd Ad. Max, Bruxelles-Nord. Tél.: 17.45.84

Pour la première fois à Bruxelles, prolongation de l'immense succès

1) Deux grandes vedettes :

Francesca BERTINI

ET

Jean MURAT

2) Un auteur célèbre :

ALFRED MACHARD

3) Un roman connu de tous :

LA FEMME D'UNE NUIT

4) Un metteur en scène réputé :

MARCEL L'HERBIER

5) Un film séduisant :

PARLANT FRANÇAIS

— Enfants strictement interdits —

Suite du Grand Roman policier inédit

— Avait-il des parents?

— Sans doute, mais je ne lui en connaissais aucun.

M. Chaste se leva.

— Je pense, dit-il, tourné vers le substitut du Procureur du Roi, que nous pourrions maintenant aller voir les choses d'un peu plus près... Vous n'êtes pas de trop, M. Schlim, mais je vous demanderai de ne pas pénétrer dans la pièce avant que nous nous soyons livrés aux premières constatations.

Le premier objet qui provoqua l'intérêt de M. Chaste fut la porte défoncée.

— M. Schlim, dit-il sur un ton où perçait un reproche, vous nous avez déclaré tantôt que l'on n'avait touché à rien dans cette chambre... Quelqu'un a-t-il ôté la clef de la porte?

— Moi seul, répondit Hugo Schlim, suis entré dans cette pièce pour constater le crime. La porte a été défoncée par mon maître d'hôtel, sur mes ordres, alors que je rentrais de



M. GILON

Substitut du Procureur du Roi.

ma promenade à cheval quotidienne. Le docteur Nepper n'avait pas paru au petit déjeuner, ma femme et ma nièce étaient inquiètes de voir leurs appels rester sans réponse. Ma nièce a même jeté un coup d'œil par le trou de la serrure... Elle a remarqué que la clef, à ce moment-là déjà, ne se trouvait pas sur la porte.

— Dans ce cas, dit M. Chaste, comme celle-ci était fermée de l'intérieur, la clef n'a pu être retirée de la serrure que par le docteur Nepper lui-même et elle doit se trouver dans une de ses poches... Je m'en assurerai lorsque le docteur aura terminé son examen.

— Mais j'ai fini, dit M. Hody. Je n'ai pas grand-chose à vous dire, que vous ne sachiez déjà... Comme vous le voyez, la victime a été tuée de face, d'une balle en plein front. Un fameux coup! Le projectile a traversé la tête de part en part et est allé se loger dans le mur opposé, près du lit, à soixante centimètres de hauteur...

Il s'approcha de M. Chaste:

— Deux balles ont été tirées... coup sur coup, puisque la victime n'a même pas eu le temps de quitter son fauteuil. Si la première n'a pas atteint son but, il ne s'en est fallu que de peu. Elle s'est enfoncée dans le mur également, à soixante-quatre centimètres de hauteur et à quatorze centimètres plus à droite que la première.

— Ne pensez-vous pas, mon cher Chaste, intervint le substitut, que les lumières du major Robie nous sont indispensables en l'occurrence?

— C'est mon avis, dit le juge d'instruction. Docteur, si vous en avez fini avec le corps, je vous serais reconnaissant de prévenir le major par téléphone. Avez-vous une opinion sur l'heure à laquelle le crime a pu être commis?

M. Hody hocha la tête:

— Je n'aime guère me prononcer là-dessus avec certitude. L'état de rigidité du cadavre m'incline à penser que la victime a du être tuée entre neuf et onze heures du soir... Au plus tard, en tout cas: minuit.

— C'est-à-dire pendant l'orage ou pendant les deux heures qui ont suivi... Est-ce que l'assassin se trouvait près de la victime lorsqu'il a tiré?

Pour la seconde fois, le docteur Hody hocha la tête:

— Le major Robie, dit-il, pourra sans doute vous donner des précisions à ce sujet. Il n'y a pas trace de poudre sur les vêtements du docteur Nepper. A mon avis, la balle a été tirée à une distance de plusieurs mètres...

— De plusieurs mètres?... Mais...

Le docteur Hody prévint l'objection.

— Je ne laisse pas moi-même d'être fort étonné, dit-il. La victime a été tuée de face et la fenêtre, qu'elle regardait, est fermée. Or, entre celle-ci et le docteur, il n'y a guère plus de deux mètres cinquante, deux mètres soixante. Il faudrait imaginer que l'assassin, sans éveiller l'attention de sa victime, ait pu se glisser entre la table et la fenêtre et tirer de là...

— Cela me paraît impossible, dit M. Chaste.

— N'est-ce pas? fit le docteur.

Il jeta un dernier coup d'œil sur le cadavre:

— La balle a pénétré par le frontal gauche, elle a frappé à angle droit et, comme je vous l'ai dit, elle a traversé le crâne de part en part, sortant par l'occipital gauche, à la base du crâne. La mort a été instantanée.

— Croyez-vous, insista M. Chaste, que le coup ait pu être tiré à quelque deux mètres de la victime?

— Je ne veux rien affirmer à ce sujet, répondit le docteur. Le major Robie est seul qualifié pour vous donner cette précision... Mais en toute conscience, je crois que l'arme a du être déchargée d'un point au moins deux fois plus éloigné.

Hugo Schlim, toujours debout dans le couloir, près de la porte suivait cette conversation avec le plus grand intérêt.

Soudain, il tourna la tête et sursauta: M. Saint-Phal se tenait immobile à un mètre de lui. Depuis combien de temps se trouvait-il là? Uniquement préoccupé par ce qui se passait dans la chambre du docteur, le châtelain n'avait pas entendu approcher son invité.

— Que venez-vous faire ici? interrogea-t-il à voix basse, avec mauvaise grâce.

— Rien de répréhensible, répondit doucement le chiroscopiste. J'ai toujours rêvé d'assister un jour aux fastes judiciaires.

Et il s'effaça pour laisser sortir le docteur Hody.

M. Chaste s'était tourné vers le substitut.

— Je pense, dit-il, que nous pouvons résumer la situation comme ceci... Le docteur Nepper a été tué d'une balle de revolver, entre neuf heures du soir et minuit. Une première balle a été tirée sans résultat. La victime se trouvait seule dans sa chambre, porte et fenêtres closes. Le docteur Hody nous déclare qu'elle a été frappée de face, mais que l'assassin a déchargé son arme à une distance d'au moins quatre mètres. Or, entre le front de la victime et le châssis de la fenêtre, il n'y a pas plus de deux mètres soixante...

— Et entre la fenêtre et la table? interrogea le substitut.

— Soixante centimètres. La table a un mètre de large et

Lire la suite page 758.

L'Anglais, l'Allemand, l'Espagnol

OU TOUTE AUTRE LANGUE DE VOTRE
CHOIX EN CENT HEURES D'ETUDE,

par « LINGUAPHONE »

DEMANDEZ notre brochure explicative, qui vous sera envoyée gratuitement et franco.

Ecrivez à : LINGUAPHONE INSTITUTE (Section A-64). 18, rue du Méridien, 18, Bruxelles

Nouvelle baisse!

Nouvelle baisse!

LES ÉTABLISSEMENTS JOTTIER & C^{ie} S.A.

23, Rue Philippe de Champagne, 23, BRUXELLES — Téléphone: 12.54.01
font de grands sacrifices sur tous leurs TROUSSEAUX
dont voici quelques aperçus :

Le N° 1

- au choix { 6 draps toile de Courtrai, 230/300 ourlets à jour (main).
6 taies assorties.
ou
8 draps toile de Courtrai, 180/300 ourlets à jour (main).
4 taies d'oreiller assorties.
1 superbe nappe damassé fleuri 160/170 avec
6 serviettes assorties 65/65.
1 nappe fantaisie damassée 160/170.
6 serviettes assorties.
6 essuies éponge extra 100/60.
6 grands essuies toilette, damassé toile.
6 grands essuies cuisine pur fil.
12 mouchoirs homms, batiste de fil ajourée.
12 mouchoirs dame, batiste de fil, double jour.

ANCIENNES conditions:

100 francs à la réception et le solde en 16 paiements de 100 francs par mois.

NOUVELLES conditions:

100 francs à la réception et le solde en 14 paiements de 100 francs par mois.

Le N° 3

- 3 draps de lit 200/275, toile des Flandres, ourlets à jour.
3 draps de lit 200/275, toile des Flandres, ourlets simples.
6 taies 75/75, toile des Flandres, ourlets à jour.
6 essuies éponge 65/90, qualité extra.
6 essuies de cuisine 70/70, pur fil.
6 mains éponge.
1 nappe fantaisie couleur.
6 serviettes assorties.
1 nappe blanche, damassé, 140/170.
6 serviettes, damassé, assorties.
12 mouchoirs dame, batiste blanche ajourée.
12 mouchoirs homme, fantaisie ou blancs.

ANCIENNES conditions:

60 francs à la réception et le solde en 14 paiements de 60 francs par mois.

NOUVELLES conditions:

50 francs à la réception et le solde en 15 paiements de 50 francs par mois.

Le N° 2

- 3 draps de lit 200/300, toile Courtrai, ourlets à jour.
3 draps de lit 200/300, toile des Flandres, ourlets à jour.
6 draps de lit 200/300, toile des Flandres première qualité.
6 taies 70/70 toile des Flandres.
6 grands essuies éponge 70/100, forte qualité.
6 essuies cuisine 75/75, pur fil.
6 mains éponge.
1 nappe blanche, damassé fleuri mixte, 160/200.
6 serviettes blanches assorties, 65/65.
12 mouchoirs dame, batiste de fil, double jour.
12 mouchoirs homme, batiste de fil, ajourés.

ANCIENNES conditions:

100 francs à la réception et le solde en 17 paiements de 85 par mois.

NOUVELLES conditions:

90 francs à la réception et le solde en 17 paiements de 75 francs par mois.

Le N° 4

- 3 draps dessus, toile des Flandres, 200/275.
3 draps dessous, toile des Flandres, 200/275.
6 taies assorties.
1 nappe thé fantaisie.
6 serviettes assorties.
6 essuies éponge extra.
6 grands essuies gaufrés.
6 mains éponge.
6 essuies cuisine extra.
1 nappe cuisine.
10 mètres cretonne fine pour lingerie.
1 dessus de lavabo à fleurs.
5 mètres cretonne couleur pour tablier.
1 couverture coton 125/175.
3 torchons demi-blancs 65/70.
12 mouchoirs homme.
12 mouchoirs dame.

Le tout fourni dans une magnifique valise.

ANCIENNES conditions:

70 francs à la réception et le solde en 17 paiements de 70 francs par mois.

NOUVELLES conditions:

60 francs à la réception et le solde en 17 paiements de 60 francs par mois.

Demandez notre catalogue de tous nos autres articles

Je soussigné (nom et prénoms) :

Profession

Rue n° Ville

désire recevoir } à vue et sans frais le trousseau n°

} définitif

(Signature)

Politique d'Économies

Consultez avant tout la firme Becquevort

Boulevard du Triomphe, 15, à Bruxelles
Téléphones: 33.20.43 et 33.63.70

Elle vous donnera tous conseils utiles sur l'emploi des charbons d-mestiques et autres appropriés spécialement à votre usage. D'où meilleur rendement et sérieuse économie sur la consommation.

SES SPÉCIALITÉS:

Anthracite Idéal-Brillant. Anthracite Surdiac recommandé par l'Usine Surdiac, à Forest, Coke métallurgique concassé pour : chauffage central. Gros et détail :

Chemins de fer du Nord-Belge

Contrairement à ce qui a été annoncé, le train express n. 165, quittant Paris à 8 h. 10, qui devait être supprimé à partir du 15 mars, entre Paris et Aulnoye, sera maintenu jusqu'à nouvel avis

Sur disques ODEON

L'Affaire Blaieau.

250164 Je suis brac.
— On n' m' pas.

Après l'Amour.

250122 Garde-moi ton amour.
— Serait-ce un rêve.

Un chien qui rapporte.

250168 Cœur de Parisienne.
— Les rêves que nous faisons.

Coquecigrole.

250123 Ça s'appelle l'amour.
— Pauvre Mimé.

La femme de mes rêves.

166499 Je suis fauché.
— La femme de mes rêves.

Il est charmant.

250127 La biguine.
— En parlant un peu de Paris.
250129 Il est charmant.
— Au revoir Paris.

Jean de la lune.

250014 C'est Jean de la Lune.
— Pures comme des anges.

Je serai seule après minuit.

250000 Parler d'amour.
— C'est pour toi.

Levy & Cie (Galeries).

166487 Si vous n'étiez pas aussi jolie.
— Ville d'amour.
250082 J'aspire.
— On m' résiste pas.
250116 La chanson de mon cœur.
— Une nuit à Monte-Carlo.

PALAIS de la MUSIQUE

2, Rue Antoine Dansaert, Bruxelles

— Téléphone : 12.41.11 —

Suite du Grand Roman policier inédit

le fauteuil, placé à vingt centimètres de la table, compte quatre-vingt centimètres ... Au total, donc, deux mètres soixante — dont il faut, naturellement, déduire au moins soixante-quinze centimètres, distance minimum d'un bras tendant un revolver.

M. Chaste se pencha et se mit en devoir de fouiller les poches du mort. Il en retira un portefeuille marqué aux ini-



Le docteur HODY
Médecin légiste.

tiales de la victime, un eversharp, un mouchoir, un canif et de la menue monnaie.

— N'est-ce pas étrange? fit le juge d'instruction. Le docteur Nepper n'a pas sur lui la clef de la porte de sa chambre. On ne peut cependant imaginer qu'il l'ait mise ailleurs que dans l'une de ses poches après l'avoir retirée de la serrure... Comment élucider cela?

M. Chaste parlait pour lui seul, c'était là une de ses innocentes manies, mais M. Saint-Phal était disposé, par tempérament, à croire toujours qu'on s'adressait à lui.

Aussi répondit-il, en repoussant Hugo Schlim et en pénétrant dans la pièce:

— Je crois être à même de vous donner une explication simple et logique.

CHAPITRE VI.

Nouvel aspect du crime.

Cette intervention imprévue plongea M. Chaste et M. Gilon le substitut, dans un étonnement confinant à la stupeur.

Le juge d'instruction fut le premier à retrouver ses esprits.

— Qui vous a permis, Monsieur, fit-il, d'entrer ici?...

Le chiroscope le regarda avec intérêt.

— Est-il réellement défendu, demanda-t-il, de franchir la ligne idéale que votre arbitraire a tracé sur le seuil de cette porte?

M. Chaste négligea de répondre à cette question, la jugeant impertinente.

— D'abord, Monsieur, dit-il, qui êtes-vous?

Hugo Schlim intervint.

— Monsieur Saint-Phal, expliqua-t-il, est l'éminent chiroscope dont je vous parlais tout à l'heure. Je l'ai prié de passer quelques jours au château.

Le juge d'instruction se tourna vers l'hôte du châtelain.

— L'induction et la chiropscopie, fit-il, sur un ton où perçait l'ironie, auraient-elles donc quelque chose de commun?

R. GILLION

entreprises générales
travaux industriels

■ RÉFÉRENCES ■
HOTEL ATLANTA ■
HOTEL SCHEERS ■
ECHO DE LA BOURSE ■
SAMY. BOULARMAX ■

BUREAUX
RUE DE BONE
BOSNIE 6668
BRUXELLES
TEL. 37.3170

ÉTAT
ARMÉE

Suite du Grand Roman policier inédit

— Je m'en avise seulement aujourd'hui, répondit l'homme en noir dont l'aspect était non moins sinistre que la veille. Je suppose que vous avez intérêt à ce que la lumière se fasse le plus tôt possible, d'où qu'elle vienne...

M. Chaste et M. Gilon échangèrent un coup d'œil éloquent.

— Je vous écoute, M. Saint-Phal, fit le premier. Qu'avez-vous à dire?

— Il y a quelque dix minutes, répondit le chiroscope en jetant autour de lui un regard attentif, que j'écoute et que j'observe. Je me trouvais dans le couloir, effacé derrière la carrure puissante de mon hôte. Les intéressantes déclarations du docteur Hody, d'abord, la disparition de la clef, ensuite, m'ont donné une idée...

— Eh bien, dites-la! fit M. Chaste qui dissimulait mal son impatience.

— Je ne pense pas, reprit Saint-Phal du même ton égal, que la porte de cette chambre ait été fermée à clef de l'intérieur... A mon sens elle l'a été de l'extérieur. Telle est la première constatation que j'ai faite et qui vous permettra de voir le crime sous un aspect nouveau.

M. Chaste avait froncé les sourcils.

— C'est très intéressant, dit-il. Ainsi, selon vous, on aurait enfermé le docteur Nepper dans son bureau... J'aime à croire, cependant que vous basez cette affirmation sur quelque détail que vous aurez remarqué et qui nous aura échappé?...

L'homme en noir s'inclina légèrement.

— Si vous voulez me permettre, répondit-il, de faire quelques pas dans cette pièce et de jeter un coup d'œil sur certains objets qui m'intéressent particulièrement, sans doute pourrais-je vous expliquer en partie ce qui s'est passé ici cette nuit...

Le juge d'instruction jeta au substitut un regard interrogateur.

— Faites, acquiesça ce dernier, mais rapidement...

Il se pencha vers M. Chaste et lui murmura à l'oreille:

— Si dans cinq minutes, il ne nous a rien dit d'intéressant, je le flanque dehors!

Le chiroscope alla d'abord jusqu'au mur de droite et examina soigneusement l'espace compris entre la table et la fenêtre. Il se baissa et souleva le tapis qui n'allait pas jusqu'à la plinthe. Puis il fit le tour de la chambre, les yeux au sol, s'arrêtant, un instant, à l'endroit où les deux balles avaient frappé le mur de gauche.

— Eh bien? fit M. Chaste. Pouvez-vous nous dire maintenant ce que vos yeux ont vu?

— Un instant, répondit Saint-Phal. Je suppose, M. Schlim, que, dans chaque pièce de ce château, les parquets sont régulièrement entretenus?

— Naturellement... Où voulez-vous en venir?

— Celui de cette chambre ne fait pas exception?

Hugo Schlim eut un geste d'impatience et son regard braqué sur les magistrats, eut l'air de demander: « Allez-vous tolérer cela longtemps encore? »

Mais l'homme en noir avait pris la parole.

— Le docteur Hody, fit-il, vous a dit tout à l'heure que l'arme, dont s'est servi l'assassin, a été déchargée à une distance d'au moins quatre mètres de la victime. Il a ajouté que

Lire la suite page 760.

« NOS LOISIRS » 26, RUE DE L'HOPITAL
BRUXELLES
LIBRAIRIE — PAPETERIE — IMPRIMERIE

TIMBRES POUR COLLECTIONS

COPIES ET TRADUCTIONS - COMPTABILITÉ

■ DEMANDEZ NOS PRIX-COURANTS ■



MIROPHAR BROT

POUR SE MIRER
SE POWDRER OU

se raser
en pleine
lumière

c'est la perfection.

AGENTS GÉNÉRAUX : J. TANNER V. ANDRY

AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléphone : 17.18.20

LE COQ-SUR-MER

HOTEL BELLE-VUE

SON CADRE CHARMANT ET SON SERVICE IMPECCABLE
SES PRIX SANS CONCURRENCE



bien appliqué sur la peau,
combat merveilleusement

**TOUX - BRONCHITES - GRIPPE
NÉURALGIES - RHUMATISMES**

Le Thermogène connaît depuis
1896 une renommée mondiale.
C'est un remède propre, facile
et toujours efficace. On peut
l'employer tout en vaquant à
ses occupations.

La boîte 4.50, la 1/2 boîte 3 francs

En vente dans toutes les
Pharmacies du monde.

celle-ci avait été frappée de face... Vous avez, d'autre part, constaté qu'une distance de deux mètres soixante séparait la tête du docteur Nepper de la fenêtre... *J'en conclus que celle-ci était ouverte lorsque le crime a été commis.*

Lire la suite au prochain numéro.

Deux Concours CONCOURS DE PERSPICACITÉ CONCOURS LITTÉRAIRE

Suivez attentivement les aventures de M. Saint-Phal et des autres personnages que l'ingénieur Steeman a imaginés pour votre divertissement. Ils vous réservent une surprise, vous disions-nous dans notre précédent numéro et peut-être, ainsi qu'il arrive dans les romans policiers, vous feront-ils découvrir un... trésor. Mettons que ce soient plusieurs trésors, ce sont les prix des deux concours que nous offrons à nos lecteurs à propos de ce roman policier qui, dès à présent, aura piqué leur curiosité et remporte un vif succès.

Le premier de ces concours est un concours de perspicacité.

Nous posons à nos lecteurs les questions suivantes:

1) *Quelle est la véritable personnalité de M. Saint-Phal, chiroscope?* (Lisez attentivement le roman son nom réel sera publié une fois.)

2) *Qui a tué la première victime?*

3) *Qui a tué la deuxième victime?*

4) *Qui a tué la troisième victime?*

(Répondez en donnant un nom, deux ou trois, selon que vous croyez qu'il y a un coupable ou plusieurs.)

5) *Quel est le pourquoi de chacun de ces crimes?* (Faites attention! Cette question est la plus difficile. A titre d'indication, apprenez que le titre même du roman contient, en raccourci, la solution de l'énigme.)

Question subsidiaire uniquement destinée à départager les « ex-æquo » éventuels : *Combien de lecteurs prendront part à ce concours?*

Voici les prix attribués à ce

I Concours de Perspicacité

Premier prix 500 francs

Deuxième prix 400 francs

Troisième prix 300 francs

Quatrième prix 200 francs

plus six prix de 100 francs chacun, soit, au total

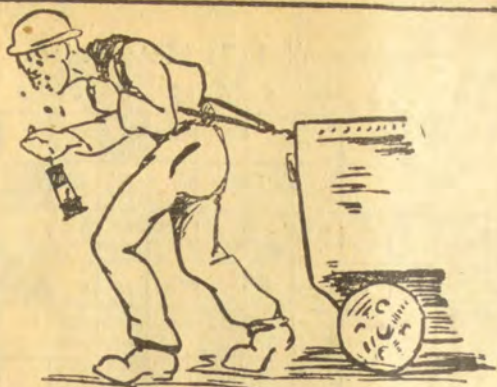
2.000 francs de prix.

Nous définirons la semaine prochaine les conditions du

II Concours Littéraire

auquel est attribué

un prix unique de 1.000 francs



JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du problème n° 113: Mots croisés

Ont envoyé la solution exacte : F. Moulin, Courtrai; Mmes Guiannotte, Schaerbeek; R. Tellig, Jodoigne; Geodel, Anvers; Mme L. De Deck-r, Anvers; Mme W. Bruhn, Bruxelles; Mlle M. De Koninck, Schaerbeek; A. Crets, Ixelles; N. Bertrand, Watermael-Boitsfort; M. A. Vrithoff, Bruxelles; R. Reiners, Schaerbeek; J. Richel, Hampteau; Mme M. Flameng, Woluwe-Saint-Lambert; Mlle Y Nys, Uccle; Mme Ed. Gillet, Ostende; E. Vandereist, Quaregnon; P. de Spandl, Bruxelles; Liétard, Bruxelles; P. Marchal, Saintes; G. Leheite, Morlanwelz; Duhant-Lefebvre, Quevaucamps; Mme G. Fossion, Auderghem; P. Piret, Ans; A. Charlier, Morlanwelz; F. Uyttersprot, Tihange; M. Cas, Saint-Josse; F. Baudon, Schaerbeek; R. Dandoy, Rumes; H. Haine, Binche; Dr G. Etienne, Liège; J. Roufosse, Montzen; A. Demily, Bascoup; J. Deramaix, Chièvres; Mlle A. Bruniaux, Chapelle lez-Herlaimont; Mme J. Van Wouwe-Gyselen, Bruxelles; Mlle G. Hulin, Enghien; Mlle Lia Sem, Ixelles; G. Chaufouraux, Braine-l'Alleud; Fr. Cornet, Woluwe-Saint-Pierre; Mlle Y. Carpay, Etterbeek; A. Van Bredam, Auderghem; Ch. Adant, Binche; A. Daumerie, Binche; P.-A. Wynants, Brasschaet; A. Boone Bruxelles; E. Deltombe, Saint-Trond; F. Wilock, Beaumont; A. et Cl. Moniquet, Charleroi; Y. Gérard, Tirlemont; Jean-Jacques, Ixelles; V. Lamotte, Herbeumont; H. Delobel, Bruxelles; Mme R. Poulain, Morlanwelz; Mme F. Dewier, Bruxelles; Mme F. Plumier, Jemeppe; Dr A. Kockenpoo, Ostende; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; Mlle S. Paniels, Schaerbeek; Mme A. Melon, Ixelles; Mme Ed. Danckaert, Forest; E. Bovie, Liège; Mlle G. Redelé, Bruxelles; A. de Reuse, Gand; A. Harnischmacher, Bruxelles; L. Kort, Molenbeek; O. Sotler, Courtrai.

Problème 112, réponse exacte : Dr A. Kockenpoo, Ostende.

Solution du problème n° 114: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	P	I	G	N	O	C	H	E	R	A	S
2	I	E	S	A	S	O	I	E			
3	N	S	T	A	R	S	D	R	U		
4	G	A	T	E	S	A	U	C	E	L	
5	P	R	A	O	C	U	A	S			
6	O	T	R	O	T	T	I	N	S		
7	N	O	B	R	E	P	T	I	C	E	
8	G	A	I	E	R	N	A	B			
9	U	R	S	E	R	V	I	R	A		
10	O	B	E	S	E	S	E	V	I	T	
11	S	E	S	E	L	I	M	E	S	S	

R. S.=Richard Sheridan — E. S.=Emile Souvestre
Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 1er avril.

ROCHEFORT (ARDENNES)

LES MEILLEURS HOTELS

HOTEL BIRON Tél : 60
HOTEL DES ROCHES Tél : 162



Ecoutez les 10 disques
LES PLUS
DEMANDES du mois

- Pot-pourri de vieilles chansons françaises
Orch. Jack Hylton K 6378
 - Rufus le siffleur, *Int. Novelty Orch.* EX 48
 - Marche des Grenadiers, *Jeannette Mac Donald* B 3289
 - Lady of Spain (F.T.) *Orch. New Mayfair* B 5999
 - Les Gars de la Marine et Quand la brise vagabonde (Film : Capitaine Craddock) *Comedian Harmonists* K 6375
 - Heurigenlied et Spharenklänge (Film : Le Congrès s'amuse) *Orch. Marek Weber* EG 2411
 - Deux Coeurs... une valse, *Richard Crooks* DA 1207
 - La Bohème "Que cette main est froide" *Gigli, ténor* DB 1538
 - Rêve de valse - sélect. (Film : Le Lieutenant Souriant) *Orch. Marek Weber* EG 1905
 - Vienna, city of my dreams, *Richard Crooks* DA 1239
- Gramophones**
"LA VOIX DE SON MAITRE"

Vous gagnerez le prix du ROSIER BELGE

SI VOUS ALLEZ VOIR

Le Rosier de M^{me} Husson

UN CHEF D'ŒUVRE D'HUMOUR
d'après la CELEBRE NOUVELLE
de Guy de MAUPASSANT

AVEC LE
comique FERNANDEL
ET
MARGUERITE PIERRY

« Le Rosier de M^{me} Husson » passe aux cinéma.

AMBASSADOR
et **MAJESTIC**

Champagne
LOUIS ROEDERER

Reims

Agence régionale pour les Provinces de
BRABANT, HAINAUT, NAMUR, LIMBOURG
GERARD VAN VOLXEM
BRUXELLES



CONSEILS - RÉVÉLATIONS

VOTRE ÉTAT DE SANTÉ. CHANCE DE SUCCÈS ET D'INSUCCÈS
DANS LA VIE. RÉVÉLÉS PAR SENSIBILITÉ AUDITIVE DU PRO-
FESSEUR WALTER, EXPERT AVEUGLE EN PSYCHO-ACOUSTIQUE.
REÇOIT TOUTS LES MATINS, 35, RUE D'ALBANIE A ST-GILLES.
POUR RENDEZ-VOUS, TÉLÉPHONER LE MATIN AU N° 37.64.24.

A V I S

Pour ne pas grossir et conser-
ver votre souplesse, ou bien si
vous voulez maigrir, prenez
du **THE EGYPTIEN**, celui-
ci est recommandé par les
plus grandes sommités médi-
cales parce qu'il est le seul
remède agissant sûrement et
sans porter préjudice à l'état
général; 24 francs le paquet,
toutes bonnes pharmacies.

Problème n° 115: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4	N	A	S	I	L						
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

Horizontalement : 1. renonculacée — adverbe; 2. afféterie du style; 3. sorte de table — euphorbes; 4. parlais du nez; 5. prénom — stupide; 6. morceau de boucherie — principe créé par Ormuzd; 7. du verbe avoir — Cyclade — abréviation; 8. historien grec — initiales d'un célèbre agronome français du XVIIe siècle; 9. gros poisson — article; 10. place — initiales d'un écrivain suisse — piste des bêtes; 11. banal — tribu grecque.

Verticalement : 1. règle les coupes d'une forêt — lettre grecque; 2. pays africain — vases; 3. médecin grec du IIIe siècle av. J.-C.; 4. armée — préfixe; 5. prénom — défenseur victorieux de Mazagan en 1840; 6. nom d'une rose — victoire des Français sur les Autrichiens (1796); 7. éprouves; 8. futaille — vin; 9. savant suédois (1676-1756) — note; 10. oiseau; 11. en usage — arides.

Recommandation importante

Rappelons que les réponses, mises sous enveloppe fermée avec la mention « CONCOURS », doivent nous parvenir le **mardi avant-midi**, sous peine de disqualification.

La Foire Commerciale Officielle et Internationale de Bruxelles

Autres groupes marquants

Chaque année, la Foire désigne des personnes compétentes pour relever les progrès réalisés dans les diverses fabrications représentées. Il résulte de leurs rapports que l'effort de perfectionnement de nos usines est remarquable dans toutes les spécialités réunies dans les trente-cinq groupes de la Foire.

De nombreux industriels profitent de la période de la Foire pour amener sur le marché leurs créations nouvelles de toute une année; cette méthode, d'après leurs déclarations, donne les meilleurs résultats. La clientèle des acheteurs peut ainsi, sur le vu d'échantillons, contracter des marchés pour une longue période.

Aux groupes importants que nous avons déjà signalés, s'ajoute cette année la section des toiles. Elle représente une industrie essentiellement belge: les lins étant cultivés chez nous et la fabrication des toiles, pour laquelle la Belgique a une renommée universelle, a atteint le dernier degré de progrès. Les visiteurs qui aiment la vieille toile, trésor des familles belges, seront émerveillés des applications réalisées dans cette belle matière.

Les jouets et l'imagerie, les articles d'art appliqué constitueront un noyau très important de la Foire Commerciale. Les ciments belges, qui sont si hautement appréciés dans tous les pays, les travaux de béton et les machines utilisées dans la construction, constitueront aussi un groupe d'un grand intérêt pour les entrepreneurs qui pourront comparer les diverses qualités du ciment et son emploi, approprié aux usages les plus variés et nouveaux.

Enfin, la collectivité des Gaziers belges représente les applications du gaz dans l'industrie et dans le Home. Notons également le groupement des représentants des Maisons françaises en Belgique qui s'annonce comme très important.

Au point de vue technique, la Foire prochaine ne sera pas inférieure aux précédentes; on peut même dire qu'en raison de la crise, la plupart des industriels participants se sont surpassés.

MAP vaut largement les machines étrangères



MAP Fabrique Nationale
d'Armes de Guerre

24, rue Marcq, BRUXELLES. Tél.: 11.53.50



ou nos lecteurs font leur journal

Toujours les 650 millions

A notre critique sur les opérations de la Banque Nationale, cette réplique « d'un homme de phynance ».

Mon cher Pourquoi Pas?

Vous avez écrit : « Les banques, les grosses banques, vendent depuis longtemps de la rente — à perte — pour se faire de la Trésorerie ».

Rien n'est moins exact: les banques exécutent des clients, principalement les malheureux qui ont obtenu des prêts sur titres pour mieux souscrire aux émissions des banques... et voir leur petit pécule se réduire de 90 p. c.; elle ne concluent pas de nouvelles affaires et réescomptent à tour de bras à la Banque Nationale (voyez les situations hebdomadaires de cette dernière). Elles sont donc très liquides, du moins les grosses.

Mais les banques, au lieu de vendre de la rente en achètent avec ces liquidités.

Et c'est très compréhensible: puisqu'elles restreignent leurs autres opérations et qu'elles doivent gagner tout de même, elles doivent bien recourir au placement en fonds d'Etat, sur lesquels elles peuvent, en cas de besoin, obtenir un prêt à la Banque Nationale à un taux d'intérêt inférieur à celui que rapportent les titres en portefeuille (4.50 p. c. contre 6.15 p. c. pour la Restauration nationale).

Dès 1931, la Banque de Bruxelles annonce qu'elle revient à une politique de placements en fonds d'Etat: en effet, de 1929 à 1931, son portefeuille « Fonds nationaux » passe de 86 à 175 millions, avec un accroissement de 20 millions pour 1931 seulement.

L'évolution de la Société Générale, identique, est encore plus caractérisée.

Comme ces valeurs peuvent faire l'objet d'un prêt immédiat à la Banque Nationale, où une bonne partie se trouve d'ailleurs constamment déposée, les banques sont donc parfaitement liquides et ne doivent pas vendre. C'est à l'époque de la dépréciation du franc et de la stabilisation Janssens qu'elles ont vendu et non pour être liquides, mais pour préserver leurs avoirs.

Je respecte toutes les opinions, Pourquoi Pas? mais, de grâce, respectez les faits qui aident à se faire des opinions justes.

Boby.

Les Anglais au littoral...

Voici un rouspéteur. Il secoue les Anglais, la Hvre, les hôteliers, etc., etc.

Mon cher Pourquoi Pas?

Les journaux quotidiens ont publié la Kolosssaaale nouvelle que le gouvernement anglais permettait à ses natio-

VULCANISATEURS AUTOMATIQUES
EROS ELECTRIQUES
POUR ATELIERS
POUR le VOYAGE

Prospectus chez votre Garagiste,

ou 102, rue Baron de Castro, BRUXELLES. — Téléphone: 33.91.93.

XXIV^{me} Foire de Paris

Universelle et Internationale
du 4 au 18 mai 1932

ADMINISTRATION :
23, rue Notre-Dame-des-Victoires, PARIS

La Foire de Paris, rendez-vous mondial des acheteurs, était à l'étroit sur 388.000 mètres carrés. Elle vient d'acquiescer de nouveaux terrains et de porter la surface utilisée à 400.000 mètres carrés. Aucune foire au monde n'offre à ses exposants un emplacement aussi vaste et, aménagé d'une façon aussi pratique. En mai 1931, plus de 2 millions de visiteurs et acheteurs ont franchi ses portes, près de 8.000 exposants représentant trente-deux pays y ont exposé tous les produits du globe.

BUREAU A BRUXELLES :
122, boul. Maurice Lemonnier
Téléphone: 12.55.82



E. FREMY & FILS
187, Bd. MAURICE LEMONNIER, BRUX.
Téléph. : 12.80.39 — Compte chèques 110.426.

**TOUS LES ACCESSOIRES
POUR AUTOS**

LE PROJEX. — Pulvérisateur à main pour peindre au pistolet. Chaque appareil est muni d'un raccord spécial permettant de le brancher sur un gonfleur de pneus. Fonctionnement garanti. Prix modique, 85 francs complet.

Avec le Projex vous ne pourrez employer meilleur produit que le célèbre émail **ROBBIALOID**. — Notice et carte de nuances gratuites sur demande.

*Nos magasins
sont ouverts
le samedi
après-midi.*

naux d'aller villégiaturer à l'étranger. Dieu soit loué au plus haut des cieux!

Or, cette nouvelle a permis à « ces nationaux » de se révéler encore. Le communiqué dit : « Les habitués de nos plages ont écrit aux hôtels où ils descendent (descendaient, plus exactement) pour retenir des chambres. Mais presque tous font allusion à la baisse de la livre et demandent des prix en conséquence... »

Comme culot, c'est réussi; voilà des gens qui nous mettent dans la mélasse avec leur monnaie, et quand ils viennent chez nous, il faut leur faire des faveurs! Mais c'est le contraire qui serait nécessaire : c'est les faire payer en raison des charges que leurs tripotages financiers nous ont créées.

Et puis, voilà MM. les hôteliers qui voudraient que des réductions fussent accordées au chemin de fer, pour les étrangers, et en fait de taxes, pour eux; un peu plus, et pour être honorés des étrangers, Anglais et Allemands surtout, on demanderait au gouvernement de mettre, gratuitement, tous les services de l'Etat à la disposition de la clientèle hôtelière.

Il y aurait un autre moyen d'attirer la clientèle sans lui jeter des faveurs à la tête : c'est de réduire le coup de fusil... MM. les hôteliers se croient encore au temps des vaches grasses.

Dernièrement, me trouvant en Ardenne, dans une petite localité où je devais attendre une grosse heure pour ma correspondance, je me mis en tête d'aller manger un sandwich à l'hôtel (lisez gargotte) qui fait face à la gare. Pour un *petit pain* (je souligne) sur les parties duquel on avait essayé un couteau à beurre et pour une tranche de fromage de même grandeur, ne parlons pas de l'épaisseur, le tout (?) arrosé d'un horrible verre de bière, venant d'une bouteille ouverte depuis Dieu sait quand, on me réclama la modique somme de fr. 4.75. En tablant sur fr. 1.25 pour le brouet, l'hôtelier me faisait la grâce de ne me compter que fr. 3.50 pour la bouchée. Qu'en pensez-vous?

La viande, les œufs, le beurre ont baissé; mais voyez les prix des menus affichés! Et dans combien de cuisines utilise-t-on le beurre? Là, la margarine règne en maîtresse, et même en pleine saison, les légumes servis proviennent de conserves datant du déluge, pour ne pas avoir à nettoyer les produits frais!

Tout ce que l'on peut accorder de réductions à MM. les villégiateurs viendra gonfler les frais d'exploitation que l'ensemble des Belges devra couvrir. Aussi, il faut espérer que le gouvernement fera la sourde oreille, et il aura raison : soyons Anglais, c'est-à-dire égoïstes; nous avons assez de taxes, et si les hôteliers veulent faire des affaires — ce que je leur souhaite — qu'ils fassent eux-mêmes des sacrifices.

G. Dusdu.

Un métro à Bruxelles

Ce correspondant nous prend pour des métrophobes. Rasurons-le.

Mon cher Pourquoi Pas?

Evidemment vous ne sollicitez pas ma copie et vous la jetez au panier si bon vous semble mais, néanmoins, je ne comprends pas pourquoi vous refusez d'éclairer l'opinion publique au sujet des facilités qui résulteraient, pour tous, de la création d'un genre métro dans le lit et dans le pertuis de la Senne qui deviendront libres. On parle de les combler?

Avec quelques rectifications de courbes, ne posséderait-on pas une ligne de métro idéale et surtout rapide, allant d'Anderlecht à Laeken? Quel atout formidable pour notre exposition?

En 1870 on a su créer un tunnel pour faire passer de l'eau sale et, en 1932, à la veille d'une exposition, on ne saurait utiliser ce tunnel pour faire passer un métro? Allons donc!

E. C...

Oui, mais ce n'est pas rigolo un métro. C'est un sinistre pis-aller auquel, à notre avis, on ne doit se résigner que quand on ne peut faire autrement.

Au nom des hippopotames

Mon cher Pourquoi Pas?

J'ai l'honneur de vous envoyer un droit de réponse au nom des hippopotames que vous avez traités injurieusement.

Je vous flatterais — et risquerais de ne pas me faire croire — en vous affirmant qu'ils ont lu au fond « de leurs sites adorables » votre n° 899 où, en première page de texte, vous les qualifiez de « hideux ».

Non: les hippos sont encore illettrés, en dépit des efforts de nos pères missionnaires qui ont installé à travers la brousse, jusqu'aux cases les plus reculées, des catéchistes instituteurs dressés à initier au catholicisme et à l'alphabet les simples créatures, joyeuses dans l'ignorance.

En ma qualité de chasseur-amateur, je suis condamné à fréquenter beaucoup les hippos et à n'en jamais tuer. C'est à ce titre que je me permets de rectifier la notion que l'on a, au Pourquoi Pas? de l'apparence de ces paisibles ruminants.

L'esthétique comporte une gradation entre ses termes extrêmes — du sublime à la hideur — qu'il me paraît prudent de respecter, dans l'appréciation même de l'hippopotame, si l'on ne craint point d'altérer davantage les conceptions des portraitistes contemporains, et de nuire aux intérêts des agences matrimoniales ou toutes entreprises quelconques qui vivent de la mise en valeur du facies.

L'hippo vit dans des sites sévères, impressionnants comme les ruines d'une antiquité lointaine, qu'il anime d'une vie puissante et dont il est le majestueux ornement. Quant à sa physionomie, elle est celle d'un professeur allemand « lavé, rasé de frais et privé de lunettes » avec cet air candidement bougon que doit prendre tout bon « Heer Professor » qui suit de près la politique du président Tardieu.

Ne croyez pas que cette appréciation soit de pure fantaisie. Les nègres ont l'habitude de dépecer les hippos avant de les manger — et pour cause! — ils les décapitent proprement, sans toutefois — faute de vaisselle, sans doute — placer leur tête sur une assiette, comme le fit faire Hérode de celle de saint Jean-Baptiste, ni au bout d'une pique, ainsi qu'il en fut pour le conventionnel Féraud. Or, un jour, un sympathique et adroit chasseur venait d'abattre un de ces pachydermes.

La bête gisait sur le sol, par tronçons que se disputait la meute des noirs affamés.

La tête, droite et comme éberluée de la brusque séparation de corps qu'on venait de lui infliger, posait à l'écart.

Je fis la question à mon compagnon: « Dites-moi, je vous en prie, s'il s'agissait de décrire cette face, à quoi la compareriez-vous? »

Nous eûmes tous deux la même réflexion; il l'exprima tandis que je la concevais:

« Une bobine d'Allemand ».

Veuillez agréer, mon cher Pourquoi Pas? l'assurance de mes sentiments dévoués.

Marcel G..., Mombongo.

La peinture moderne et l'autre

Celui-ci est partisan de la peinture académique. « L'académisme, dit-il, convient aux héros. »

Mon cher Pourquoi Pas.

Pourquoi blâmer le choix d'Emile Baes, « portraicteur de la Cour et peintre en nudités (page 468.)? Eusses-tu, pour le distinguer de l'autre, vulgaire papier durci par « réaction », préféré, par hasard, celui de Permeke? Imagines-tu notre roi chevalier... en pain d'épice ou en « bois de la

Les Brasseries et Moulins à Vapeur de Marchienne-au-Pont nous écrivent qu'ils ont combattu et vaincu la crise grâce aux effets constants et remarquables de la campagne de publicité que nous avons conçue pour eux. GERARD DEVET, T. C. F., 36, rue de Neufchâtel (chaussée de Charleroi), Brux. Tél. 37.38.59. Qu'attendez-vous pour faire la même chose?



Le Radio-Portatif

La Voix de son Maître

MODELE « 55 »



Poste complet à 5 lampes, avec antenne, sur cadre, batterie à haute tension, pile de polarisation, accumulateur et diffuseur.

PRIX :
3,000 Francs

BRUXELLES
14, Galerie du Roi -- 171, Bd M. Lemonnier

AU

CAMEO

*L'immortel !
triomphe.*

BEN HUR

maintenant
ET
NOUVELLE
VERSION

TONORE

PRODUCTION
Metro
Goldwyn
Mayer

ENFANTS ADMIS

CITROËN

CONCESSIONNAIRE **COSMOS-GARAGE**
POUR BRUXELLES:

Etablissement **VANDERSTICHEL Frères**

396, CHAUSSÉE D'ALSEMBERG, 396 —:— TELEPHONES :
44.57.77 — 44.57.78

ATELIER DE RÉPARATIONS :
43, AVENUE DES SEPT BONNIERS, 43 —:— TELEPHONE : 44.52.87

croix »? Le vois-tu en « art Ensor »? ou sous le pinceau d'un Chagall, « les jambes en l'air, la tête en bas », comme chantait le regretté Polin?

Vieillard cacochyme, tes distractions sont pour le moins étranges! Il est, au contraire, juste et équitable qu'un monarque, défenseur du droit et de la « vérité », se fasse représenter dans le costume *ad hoc*, tenant, par exemple, une épée de la dextre et le poing gauche à la hanche.

X. Y.

Tshimbunbulu à la rivière Lulua

Le Congo a ses plaies...

Cher et vieux « Pourquoi Pas? »,

Je reçois à l'instant votre numéro 910, du 8 janvier 1932. Ça y est! un rogneux qui se gratte!

Un de « Ces Coloniaux » a des démangeaisons...

Le « Bois Sacré » du 4 octobre 1931, extrayait de mon volume « Ces Coloniaux » la palabre dans laquelle un cher indigène condamnait mon capita d'équipe Sivana à payer 50 francs de dommages et intérêts au mari trompé par lui. Et je disais devant l'attitude du mari qui n'avait reçu que cinquante centimes : « On ne pourrait mieux encourager la prostitution. »

Tout le monde a trouvé cette appréciation toute naturelle. Voici que Bakubakuba trouve le mot « prostitution » ... osé.

Mais le fait, Bakubakuba, qu'il est de coutume dans une région que la femme ait un amant, ami de son mari, n'est-il pas caractéristique de prostitution étalée au grand jour, et elle n'en est que plus blâmable!

Si cela n'était pas, nous ne pourrions plus dire que nos hétaires du boulevard Adolphe Max sont des prostituées, sous prétexte qu'elles se livrent à leur trafic sous la protection de la p.lice.

Je pense que vous n'êtes jamais allé en brousse et si vous y êtes allé, vous n'avez rien appris. Vous dites qu'il

est « d'un usage constant » que la femme indigène prenne un amant autorisé moyennant un cadeau. Vous élevez ainsi la prostitution à la hauteur d'une coutume indigène!

Et cela, n'est pas.

Il est dix heures du soir, Bakubakuba, et je suis au milieu d'un petit village indigène phokwe près de la Lulua (je vous donne ces détails parce qu'ils vous intéressent à ce que je vois), j'ai la tête vraiment cassée par le travail, très fastidieux mais très très important du recensement; ma femme, dont je fais le voyage courageux dans ces régions misérables, dort dans une petite tente qui tombe en décomposition. Je doute fort, Bakubakuba, que vous puissiez en dire autant et... j'en suis fier!

Donc il est dix heures du soir et j'appelle près de moi les indigènes qui barbotent encore près de leurs feux, et je leur demande ce qu'il en est à propos de vos amants autorisés et qui sont « d'un usage constant ».

— Non, me disent-ils, le mari prête rarement sa femme aux désirs d'un autre, et quand il le fait c'est moyennant finances et secrètement : on en parle à voix basse.

Mais nous sommes venus avec nos lois trop douces, hélas!

Le jour, Bakubakuba, où nous pourrions faire passer devant le tribunal de police, c'est-à-dire la juridiction européenne, les maris qui trafiquent de leur femme, nous aurons beaucoup fait pour la société noire, à qui on a enlevé certaines choses qu'on n'a pu remplacer. C'est cela qui est bizarre... mais long à faire comprendre!

H. D.

PETITE CORRESPONDANCE

Un mécontent. — Saperlipopette! cela n'arriverait pas si vous aviez adressé cette bienheureuse correspondance « au directeur de Pourquoi Pas? », sans désigner nominativement ce directeur.

Vous êtes comme ça de braves gens qui avez des relations dans la maison. Mais votre « relation » est le plus souvent au diable vauvert. Et votre épître l'y va rejoindre.

L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez-vous des personnalités les plus marquantes

De la Diplomatie

De la Politique

Des Arts et

de l'Industrie



Chronique du Sport

La crise, aujourd'hui en régression, n'aura pas atteint trop durement le sport, s'il faut en juger par le nombre de réunions d'envergure organisées ces derniers temps en Belgique. Les recettes sont peut-être moins fortes qu'elles auraient pu l'être il y a deux ou trois ans, mais le succès des épreuves internationales inscrites à notre calendrier n'en a pas été moins considérable.

C'est ainsi que, dimanche dernier, nous avons eu, simultanément, à Anvers l'importante rencontre Belgique-Hollande de football association, et à Bruxelles : l'épreuve décisive du « Tournoi Triangulaire », mettant en présence l'équipe de l'armée française et celle de l'armée belge; une grande fête équestre donnée par l'« Etrier », le Cross des VI Nations, sans compter des matches et joutes de moindre importance peut-être, mais qui n'en attirèrent pas moins le public sur des terrains de hockey ou le long des routes.

On a regretté d'ailleurs la concurrence que se sont faite les différentes fédérations en cause, et il est apparu, une fois de plus, combien il serait désirable qu'elles se mettent d'accord, avant chaque saison, pour ne pas marcher mutuellement sur leurs brisées, tant du point de vue de la propagande que du point de vue financier. C'est trop logique et trop raisonnable pour qu'il faille insister.

???

Les « Diables Rouges » causèrent à Anvers une désillusion énorme : alors qu'ils avaient remporté cette année une série de victoires des plus prometteuses, ils furent dominés, débordés, battus sans qu'on puisse leur trouver l'ombre d'une excuse, par le « onze » hollandais.

Notre team, qui avait fourni de brillantes présentations, se montra donc nettement inférieur à lui-même, manquant de cohésion, de ressort, de détente, d'entrain et d'enthousiasme. C'est tout!

La presse sportive a été unanime à ce sujet. Il n'y eut qu'une voix aussi pour reconnaître l'excellente impression que laissa aux compétences la formation hollandaise, qui

Il vous est facile de faire des affaires meilleures que vous n'en avez jamais faites, à condition de faire une publicité valorisée, GERARD DEVET, T. C. F., 36, rue de Neufchâtel (chaussée de Charleroi), à Bruxelles, tél. 37.38.59, possède, parmi ses mille et un moyens, le buvard et le calendrier réclame qu'il peut créer et exécuter dans des conditions avantageuses pour vous. Cette publicité rendra service à votre client et constituera un rappel journalier de votre adresse.

Pour vos emballages, pour votre publicité par correspondance, recourez à l'étiquette en relief toutes nuances, papier imitation cre, papier métallique, aluminium, etc., travail entièrement fait dans nos ateliers; les plus beaux modèles, les meilleurs prix.



Occasions exceptionnelles

NOUS VENDONS

**QUELQUES VOITURES
DE DÉMONSTRATION,**

COMME NEUVES
ET AVEC LA GARANTIE D'USINE
FACILITÉS DE PAYEMENT

Etablissements P. PLASMAN, S.A.
10-20, Boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles

DELTA



LA

MEILLEURE LAMPE

POUR UN ÉCLAIRAGE MODERNE

COLISEUM

Gros succès — Deuxième semaine

IL EST CHARMANT

AVEC

Meg LEMONNIER

(du Théâtre des Bouffes Parisiens)

Henry GARAT

BARON Fils

ET

DRANEM

C'est un film « PARAMOUNT »

ENFANTS NON ADMIS

LE MEILLEUR SPECTACLE DE BRUXELLES

— PERMANENT DE 9 H. 30 A MINUIT —

Tout le monde connaît la marque européenne



ORION



ORION

VOUS PRÉSENTE AUJOURD'HUI SON POSTE RÉCEPTEUR COMBINÉ A COMMANDE UNIQUE D'UNE SÉLECTIVITÉ ABSOLUE, ÉQUIPÉ DE SON DIFFUSEUR ÉLECTRO-DYNAMIQUE QUI VOUS ASSURERA UNE

TONALITÉ PARFAITE

L'APPAREIL COMPLET, AVEC ANTENNE DE 1 M. 50 (SUR TOUS COURANTS)

PRIX : 4.500 Frs

GROS : POUR LES DIFFUSEURS DYNAMIQUES ET MAGNÉTIQUES ET LES TRANSFORMATEURS "ORION" ADRESSEZ-VOUS A L'AGENCE GÉNÉRALE :

MM. DIERCKX & KOVATS

RUE DE STASSART, 124, BRUXELLES
TÉLÉPHONE: 11.97.96

« CINOID »

La nouvelle colle-forte, prête à l'emploi, ne tache pas, n'est influencée ni par l'humidité, ni par la chaleur.

Distributeur :

J. CALEWAERT, 199, rue Lozana, Anvers

— Agents-Placiers, ayant auto, sont demandés. —

Contre TOUX, CATARRHES,
BRONCHITES CHRONIQUES

les capsules de

GOUTTES LIVONIENNES

Trouette-Perret

**CHAUFFEZ-VOUS
AUX
BRIQUETTES
DE LIGNITE**



C'EST LE BON SENS

comprenait une étoile de première grandeur : le policier Langendael, centre avant, accumula les goals... Le score du match : 4 à 1 est le plus imposant qui ait été réalisé au palmarès depuis 1925. Cette année-là, en effet, nous avons connu, à Amsterdam, un « Waterloo » dont le souvenir n'est pas près d'être oublié : c'est par 5 buts à 1 que les joueurs hollandais s'adjugèrent la victoire. Les Belges qui firent le déplacement à Amsterdam et rentrèrent en Belgique par la route, se souviennent des quolibets ironiques que leurs lançaient, à l'entrée de chaque village, les gamins du pays. La nouvelle de notre défaite, en effet, avait été transmise par T. S. F. et les moindres patelins en avaient été informés.

???

Les « Jass », en battant au Stade du Centenaire par 3 goals à 2, les « Poilus », sortaient vainqueurs du « Tournoi Triangulaire », ayant précédemment battu l'équipe de l'armée anglaise.

Ici les nôtres répondirent à l'attente générale, en enlevant de haute lutte une victoire disputée avec beaucoup d'acharnement et qu'ils avaient largement méritée.

Douze mille personnes y assistèrent; sans la concurrence, dont nous avons parlé tout à l'heure, trente mille personnes auraient entouré les différentes enceintes des installations du Heysel. Que la leçon serve pour une autre fois. Dans tous les cas, la performance de notre équipe aura rehaussé, grandi, aux yeux des Britanniques et des Français, le prestige de notre armée. Eh! oui, la valeur athlétique n'est plus sous-estimée à l'étranger.

???

Le XXV^e Cross des Six Nations a connu, lui, une brillante réussite et cette journée fut, pour la Ligue Royale Belge d'Athlétisme, qui en assumait la lourde organisation, un triomphe total.

Cette compétition athlétique fut honorée de la présence de notre Souverain, qui assista à la victoire des meilleurs — les coureurs anglais. Le Roi prit un intérêt indiscutable à la course. Celle-ci fut un duel franco-britannique : les quatorze premières places sont occupées par six Anglais, six Français et deux Ecossais. L'équipe belge se défendit honorablement devant des adversaires dont la plupart étaient supérieurs à nos hommes; au classement final, les nôtres arrivaient tout de même encore avant les représentants du Pays de Galles et de l'Irlande.

A l'issue de la course, le Roi eut l'occasion de faire valoir ses qualités de polyglotte : il adressa, en anglais, en français et en flamand, d'aimables paroles de félicitations aux lauréats qu'on lui présenta. Et il eut le mot juste pour chacun.

???

L'on réclame en Belgique un sous-Secrétariat d'Etat de l'Éducation physique et des Sports. Dans certains milieux on estime qu'il devrait être indépendant du Ministère des Sciences et des Arts.

En France, où l'expérience a été tentée, elle a donné lieu à pas mal de critiques et à des opinions assez partagées.

« Match » écrit, à ce sujet, dans son dernier numéro : « Voici que les services de l'Éducation physique et des Sports sont rattachés au sous-secrétariat de la présidence du Conseil. Nous ne mettons en doute ni les capacités ni le dévouement de M. Cathala à la cause publique, mais cette mesure semble bien démontrer qu'on n'attache en haut lieu qu'une importance très relative à un département qui pourrait rendre de tels services à la nation. Vous me direz que les élections sont prochaines et qu'elles apporteront de nouveaux bouleversements dans la situation politique et qu'il convient donc d'attendre tranquillement ces journées historiques. Possible, mais les jours passent et l'activité ministérielle ne connaît point de repos. Les services de l'Éducation physique et des Sports répondent à des besoins réels. Les sportifs constituent une des forces vives du pays. L'Etat ne peut les ignorer. »

Evidemment, l'Etat ne peut ignorer les sportifs. Reconnaissions que les représentants du gouvernement belge ne les ignorent jamais... dans les discours de fin de banquets. C'est quelque chose, mais ce n'est peut-être pas assez. On y viendra.

Victor BOIN.

Banque de Bruxelles

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

à l'assemblée générale du 24 mars 1932

Au cours de l'année 1931, de violentes perturbations financières et monétaires et l'aggravation des problèmes de politique internationale ont amené de nouvelles complications, qui ne firent qu'empirer la crise générale dont le monde souffre depuis plus de deux ans.

La convertibilité en or de la livre sterling et de diverses autres monnaies a été suspendue, et les crédits internationaux sur les principales places de l'Europe centrale se trouvent être immobilisés.

Ces événements, d'une exceptionnelle gravité, devaient avoir leur contre-coup dans tous les domaines et plus spécialement dans celui de la banque et de la finance.

Vous apprendrez avec satisfaction que la Banque de Bruxelles ne possédait aucun avoir en livres sterling ou en d'autres monnaies actuellement dépréciées, au moment où celles-ci perdirent leur parité avec l'or.

De même, il vous intéressera de savoir que la Banque de Bruxelles ne figure pas parmi les créanciers de banques ou de firmes d'Allemagne ou d'autres pays qui ont été amenées à adopter des mesures de moratoire.

Les cours des valeurs mobilières sur tous les marchés ont subi des baisses considérables. En ce qui concerne le marché belge, nous n'hésitons pas à dire que, d'une façon générale, la régression des cours est fortement exagérée.

En vue d'éviter en Belgique un contrecoup irraisonné des événements mondiaux, une heureuse initiative du Gouvernement a provoqué, au lendemain de la chute de la livre sterling, la constitution d'un Consortium au capital d'un milliard de francs, destiné à exercer sur le marché de Bruxelles une action régulatrice des cours.

Nous avons participé, pour un montant important, au capital de cet organisme, et nous n'avons cessé de lui apporter notre collaboration la plus complète. Placé sous l'égide de la Banque Nationale, présidé par la Caisse d'Epargne et groupant les concours des principaux établissements de crédit et trusts financiers belges, ce Consortium, depuis sa fondation, a rendu les services qu'on attendait de lui.

Notre assemblée générale extraordinaire du 28 septembre dernier a décidé à l'unanimité la fusion de notre établissement avec ses banques affiliées. Cette vaste opération s'est réalisée à notre entière satisfaction. Elle a déjà produit d'heureux effets, qui ne manqueront pas de se développer dans toute leur ampleur dès que les circonstances seront devenues favorables à une reprise des affaires.

Le solde disponible du compte de profits et pertes, après les amortissements effectués avant bilan, atteint 49 millions 458,099 fr. 50 c.

Nous vous proposons de fixer le dividende de l'exercice à 7 p. c., soit 35 francs brut, montant payable sous déduction de la taxe mobilière; cette répartition comporte l'allocation à la réserve légale d'une somme de 2,415,000 francs. Le montant total de nos réserves atteindra ainsi 502,415,000 francs. Et une somme de fr. 3,772,299.50 sera reportée à nouveau.

Les frais généraux du siège social, qui figurent à notre bilan pour fr. 45,708,102.24, sont en régression, grâce à une compression des dépenses que nous nous sommes efforcés de rendre aussi effectifs que les circonstances générales le permettaient.

Les frais généraux des sièges et succursales de province n'apparaissent pas dans le compte de profits et pertes; seuls leurs résultats nets y sont comptabilisés.

Nous tenons à remercier notre personnel, qui n'a cessé de nous apporter, au cours de l'année écoulée, une collaboration active et dévouée.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

DEBIT

Allocations (Art. 21 et 25 des statuts)..... fr.	730,671.—
Frais généraux	45,708,102.24
Dotations des institutions de prévoyance et versements conformément à la loi sur les pensions	2,181,534.73
Participation du personnel aux bénéfices	3,381,000.—
Solde à répartir	49,458,099.50
	Fr. 101,459,407.47

Répartition :

A la réserve statutaire, 5 p. c. sur 48 millions 300,000 francs	2,415,000.—
Premier dividende de 25 fr. aux 1,200,000 act.	30,000,000.—
Au conseil d'administration et au collège des commissaires, 8 p. c. sur 15,885,000 fr....	1,270,800.—
Second dividende de 10 francs aux 1,200,000 actions	12,000,000.—
Solde à nouveau	3,772,299.50
	Fr. 49,458,099.50

CREDIT

Solde reporté de l'exercice précédent	fr. 1,158,099.50
Intérêts, commissions, dividendes et divers ...	100,301,307.97
	Fr. 101,459,407.47



Stanislas-André Steeman signale à deux reprises, pp 684 et 690, dans le « grand roman policier inédit que vous commencez le 18 mars, une chambre « plus longue que large ». Son flair... policier lui aurait-il déjà fait découvrir des chambres plus larges que longues?

???

Du *Pourquoi Pas?* du 18 mars :

...Il n'était pas besoin de haut-parleur pour qu'en quelques minutes la foule des spectateurs connusse le motif de cette galeté...

Voilà un imparfait du subjonctif dont on peut vraiment dire qu'il est imparfait!

???

Kate de Nagy, la nouvelle grande vedette de l'A. C. E.

est tout bonnement délicieuse dans RONNY qui va bientôt terminer sa brillante carrière aux Cinémas Victoria et Monnaie.

???

Du *vingtième siècle* du 18 mars, à propos de la première, au Parc, de « Durand, Français moyen » :

...Spectacle de famille, à un suicide près, mais qui a la discrétion de se passer dans la coulisse...

Si ce spectacle se passe dans la coulisse, comment le critique du *vingtième* a-t-il pu en rendre compte?

???

Le projet d'érection d'une statue à Georges Clemenceau inspire à la *Meuse* ces réflexions lapidaires :

On raconte qu'il y a du tirage. On parle de la mettre devant le Grand Palais, à l'angle des Champs-Élysées et de l'avenue Alexandre III.

Quand elle sera en place, il s'agira d'organiser une cérémonie d'inauguration, et l'on raconte encore des histoires.

Que doivent penser de tout cela les mânes de celui qui sauva la France?

???

Quartier Louise

Nos TROIS DERNIERS APPARTEMENTS à vendre à DES PRIX EXCEPTIONNELS, 8 pièces et le maximum de confort: 160 à 235,000 francs. Rue Jules Lejeune, 1. S'adresser *Cuvellier*, ingénieur, 2, rue Jules Lejeune. Tél.: 44.18.54.

???

Voici du beau style de procès-verbal... Cela s'adresse à M. D..., négociant dans le Hainaut :

Prévenu d'avoir, à Loverval, le 30 janvier 1932, dès la tombée du jour et jusqu'au matin, fait circuler sur la voie publique par terre, un véhicule automobile à plus de deux roues non éclairé à l'avant...

Que dites-vous de cette voiture qui circule par terre, avec plus de deux roues?...

???

Eau de Cologne véritable **RAVY** Chez tous les coiffeurs

De Gringoire :

C'est en plein océan, rentrant d'Argentine, qu'un câble est venu sur l'« Atlantique » m'apporter la brutale et triste nouvelle de sa mort.

Ce câble qui rentre tout seul au logis est rudement bien dressé!

???

De la Meuse, cette prose lumineuse :

...Le matin encore, distribuée sur les boulevards, une chromolithographie représentant une scène du roman et distribuée à dix mille, et dont la distribution doit durer une semaine.

???

Sculpture, Décoration. FABRE, 518, chaus. de Waterloo. Référ. : Bon Marché, Hôtel Scheers. Spéc. de maquettes.

???

L'Œuvre des âmes du purgatoire sait l'art d'allécher les fidèles :

A l'Alumnat Saint-Louis est établie l'Œuvre de la prière perpétuelle pour les âmes des bienfaiteurs défunts et de tous les défunts qui sont recommandés par les bienfaiteurs vivants. Leurs noms sont inscrits dans un nécrologe spécial. On peut s'inscrire dès son vivant.

???

L'esprit de chapelle

On ne peut tolérer l'esprit de chapelle que s'il est question de parquet Lachappelle.

Le parquet Lachappelle connaît la grande faveur du public depuis bien longtemps.

Aug. Lachappelle, S. A., 32, av. Louise, Brux. Tél. 11.90.88.

???

La Flandre libérale annonce :

ECOLES GARDIENNES POUR ENFANTS

Y en a-t-il donc à l'usage des sénateurs?...

???

Extrait de la *Vivante Epingle*, de J. Joseph-Renaud, Editions Pierre Laffitte, p. 95, 19e ligne :

Ces phantasmes réussirent donc à m'impressionner...

Il y a de quoi! Ces phantasies seraient phantastiquement impressionnantes, s'il ne valait pas mieux les prendre philosophiquement pour des phoutaises!

???

Vous devez connaître

Vous devez connaître ISOCENTRA, ce puissant diffuseur doté d'un moteur à double aimant.

Meuble gracieux en bois de Caucase, sonorité riche, qualités acoustiques absolument parfaites : voilà qui en fait un réel chef-d'œuvre dont on ne connaît pas encore l'équivalent. Renseignez-vous près de SABA-RADIO, 156, avenue Rogier, Bruxelles.

???

Dans le *Pourquoi Pas* du 11 mars, nous voyons, p. 582, 1re col. :

Il n'y a rien à faire : cet homme est verni, etc.

Le Larousse renseigne « vernis » comme nom masculin et « vernissé (e) » comme adjectif. On devrait donc dire : « Cet homme est un vernis » ou bien « Cet homme est vernissé »...

???

Nous avons déjà le pantalon-accordéon. Voici le soulier-orchestre!... C'est une réclame qui nous annonce son apparition :

Soulier de danse produisant des sons.

Les mouvements rythmiques des pieds produisent la fermeture d'un circuit actionnant un dispositif électrique relié à une pile et produisant des sons.

Le ferronnier humoristique Léon II

Sujets de sports, Art ancien et moderne, av. V. Volxem, 445.

???

Nous avons noté la coquille du *Journal* annonçant la nomination à l'Académie de M. Davignon en remplacement du « prêtre » Fernand Severin.

Ceci explique peut-être le filet de *Comœdia* du 14 mars disant que « l'Académie royale belge de langue et de littérature françaises vient de procéder à l'élection d'un nouveau membre en remplacement de l'abbé Fernand Severin, décédé ».

Ce même numéro de *Comœdia* contient d'ailleurs une autre perle, sous la rubrique « Petit Courrier » :

Les collections du Musée Plantin, à Bruxelles, viennent de s'enrichir de plusieurs dessins de Jean Bruegel...

???

Dans le *Pourquoi Pas?* du 18 mars, n° 920, page 671, on lit :

Mademoiselle Jeanne s'enfuit toute confuse, et le curé pu observer, etc.

Avec un e, ce serait inconvenant; avec un s, peu apétissant. Le mieux serait d'ajouter un t

Plus loin, dans le même article, on lit :

Maintes mains s'en retournaient honteusement au gousset...

Les mains rougissent-elles aussi quand elles sont non-teuses?

???

De la Gazette :

Hier matin, un inconnu a déposé dans l'égout, avec Emile Demot, le cadavre d'un enfant nouveau-né. Le petit corps a été entraîné par les flots dans le collecteur public. La police recherche les coupables.

Pourquoi rechercher les coupables?... Que fait là-dedans ce M. Demot, Emile?... Ou est-ce l'effet du printemps?...

???

Vu à la vitrine d'une épicerie d'Anvers un bocal de cerises au vin et un autre avec des « Boerenjongens » à fr. 4.50, vers compris.

Il y a certes là de quoi boire et manger!

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnement : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Téléphone 11.13.22.

???

EST DEMANDE
par Société X...
INSPECTEUR PACABLE
pour organisation et production

Un inspecteur pacable, c'est sans doute, d'après l'origine latine de ce nouveau mot, un gaillard bon à tondre!...

???

Rue du Cirque, près de la rue de Laeken, au-dessus de la vitrine (fermée du reste depuis près d'un an) d'un petit savetier :

Réparations, etc.

Et, en dessous :

La maison n'a pas de succursale dans le monde entier

???

Dans le souterrain de la place Rogier, il y a de belles corbeilles en bronze accolées un peu partout aux murs et juste au-dessus de chacune d'elles, une belle inscription aussi en bronze :

DEFENSE, SOUS PEINE D'AMENDE,
DE JETER DES PAPIERS OU AUTRES OBJETS



KWATTA MANOEUVRE

STUDIO
HAVAS



n'est pas seulement une succulente friandise, c'est surtout un aliment de choix et le meilleur des stimulants.

Pourquoi en fournissait-on aux soldats lors des marches éreintantes de la guerre et chaque fois qu'ils devaient fournir un effort musculaire considérable?

Parce que le Chocolat-Manoeuvre est un aliment complet de premier ordre, qui apporte la force sans imposer aucun travail digestif. C'est l'aliment de soutien par excellence, car il augmente la vigueur et la résistance des hommes et combat la sensation de la soif et de la faim. 40.000.000 de bâtons Manoeuvre fondant et lait sont fabriqués annuellement par les usines Kwatta. Chaque bâton est muni d'un petit soldat qui s'échange contre de jolies primes.

Demandez le catalogue illustré des primes dans tous les dépôts et à la

S^{ie} A^{me} Cacao & Chocolat KWATTA
BOIS-D'HAINES (Hainaut)



SOCIÉTÉ BELGE DES HUILES MINÉRALES

37, BOULEVARD DE NIEUPOORT, BRUXELLES — TÉLÉPHONE: 17.02.84
CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS ET IMPORTATEURS DIRECTS DES PRODUITS DE LA

TIDE WATER OIL COMPANY DE NEW-YORK



se trouve une des manifestations les plus puissantes de l'activité industrielle américaine : 7.000 puits de pétrole, 2.000 km. de pipe-lines par lesquels s'écoulent chaque année 2 millions 500.000 tonnes du meilleur pétrole brut de Pennsylvanie vers d'immenses raffineries occupant plusieurs milliers d'ouvriers et utilisant le concours des plus réputés techniciens des États-Unis.

Aucun propriétaire d'une auto ou d'une moto ne doit ignorer qu'en demandant ce bidon à son garagiste, il place automatiquement son moteur sous la protection et le contrôle de cette vaste organisation scientifique, et ce justement au moment où les exigences croissantes du marché imposent aux constructeurs des solutions toujours plus poussées au point de vue de la vitesse de rotation et de la compression.

Les perfectionnements apportés à la production des huiles VEEDOL suivent constamment toute conception mécanique nouvelle, de sorte que VEEDOL est le type même du lubrifiant hors classe dont on trouvera, pour chaque évolution du moteur à explosion, une qualité strictement appropriée.

Si vous désirez donc employer une huile qui est faite pour votre auto ou moto, graissez uniquement au

NOUVEAU VEEDOL